LOUIS RAFFY

ORGANISTES CÉLÈBRES ET GRANDS MAITRES CLASSIQUES

E. VEAUX

Quatrième volume - op. 60

LOUIS RAFFY

ORGANISTES CÉLÈBRES
et
GRANDS MAITRES CLASSIQUES

Choix de morceaux pour

ORGUE ou HARMONIUM

Annotés, doigtés, classés progressivement

(5 Volumes)

Quatrième Volume

Op. 60

© Editions Musicales de la Schola Cantorum
et de la Procure Générale de Musique
30, Rue des Croix, 2014 BÔLE (Suisse),
Epinassey, 1890 ST-MAURICE (Suisse)

TABLE DES MATIÈRES

N°s				Pages
173	Andante religioso,	*Si♭ maj.*	Mendelssohn	4
174	Grand-Chœur,	*La maj.*	Haëndel	6
175	Romanza,	*Si♭ maj.*	Mozart	8
176	Andante cantabile,	*Sol maj.*	S. Bach	10
177	Largo,	*Mi min.*	Corelli	12
178	Communion,	*Si♭ maj.*	Haëndel	14
179	Fuguettes, I	*Ré min.*	Santucci	16
	II	*Fa maj.*	Rembt	17
180	Prélude funèbre,	*Do min.*	Clementi	18
181	Elévation,	*Ré maj.*	Mendelssohn	20
182	Elévation,	*Ré min.*	Beethoven	22
183	Marche solennelle,	*Sol maj.*	Mendelssohn	24
184	Fughetta,	*La min.*	Bach	26
185	Prélude,	*Ré min.*	Dumont	28
186	Largo,	*Sol maj.*	Haëndel	30
187	Grand-Chœur,	*Mi min.*	Boëly	34
188	Sortie,	*Ré maj.*	André	36
189	Mélodie,	*Ré maj.*	Schumann	37
190	Sortie,	*Ré maj.*	Rinck	38
191	Intermezzo,	*Do maj.*	Schumann	40
192	Entrée,	*Sol min.*	Rembt	42
193	Marche religieuse,	*Do maj.*	Mendelssohn	44
194	Sortie,	*La min.*	Durante	46
195	Offertoire,	*Si♭ maj.*	Wedemann	48
196	Adagio,	*La♭ maj.*	Mendelssohn	51
197	Moderato,	*Ré maj.*	Schumann	54
198	Allegretto,	*Sol maj.*	Mendelssohn	56
199	Andantino,	*Sol maj.*	Mozart	58
200	Prélude fugué,	*Do min.*	Pachelbel	61
201	Communion,	*La♭ maj.*	Schubert	62
202	Andantino,	*Mi min.*	Bach	64
203	Cantabile,	*Si♭ maj.*	Field	66
204	Offertoire,	*Fa maj,*	Niedermeyer	69
205	Prélude fugué,	*Sol maj.*	Rembt	72
206	Andante Pastoral,	*Ré maj.*	Cramer	74
207	Elévation,	*Mi maj.*	Mendelssohn	76
208	Communion,	*Ré maj.*	Haydn	80
209	Entrée,	*La maj.*	Mendelssohn	82
210	Communion,	*La maj.*	Niedermeyer	83
211	Elévation,	*Mi min.*	Bach	86
212	Elévation,	*La maj.*	Bennett	88
213	Prélude,	*Do min.*	Graun	90
214	Marche funèbre,	*Mi min.*	Mendelssohn	92
215	Offertoire,	*Sol min.*	Beauvarlet-Charpentier	94

PRÉFACE

(Extrait)

... Les cinq recueils composant cette importante collection, forment une suite très progressive et non interrompue du début à la fin de l'ouvrage ; chaque pièce y a été judicieusement classée d'après son degré de difficulté et, de plus, entièrement doigtée, afin de conserver à chacune d'elles, son vrai caractère dans l'exécution, afin aussi de faciliter le travail de certains traits de mécanisme. En outre, une annotation de quelques lignes, placée en tête de chaque numéro, analyse rapidement le genre, le style du morceau, donne des conseils pour sa bonne interprétation, fait remarquer certains détails de forme, d'accentuation, de nuances, de mouvements qui échapperaient, peut-être, aux personnes n'ayant pas fait de sérieuses études musicales. Souvent elle contient encore quelques notes biographiques sur l'auteur du morceau.

C'est la première fois, croyons-nous, que pareille publication ait été tentée dans de semblables conditions aussi espérons-nous qu elle trouvera bon et sympathique accueil auprès des personnes qu'intéresse la musique religieuse.

Juin 1910

Louis RAFFY

Avertissement de l'Éditeur

Il nous semble opportun de rappeler que la collection des Recueils de Louis RAFFY, **Organistes célèbres et Grands Maîtres classiques**, fait suite à la **Méthode d'Orgue et d'Harmonium** du même auteur. Ces recueils prennent le jeune organiste à ses premieres leçons pour le conduire par une progression soigneusement graduée jusqu'à la maîtrise de son jeu. Ils ont donc été conçus essentiellement comme des instruments de travail et doivent être considérés comme tels.

Nous estimons donc utile de préciser que certaines pièces doivent être considérées seulement comme des morceaux d'étude et **ne peuvent être** exécutées à l'église. Nous pensons que pourraient être écartées du service divin les pièces dont les numéros suivent:

175, 180, 182, 189, 197, 198, 199, 201, 203, 208, 214.

L'intérêt de cette collection de six volumes, suffisamment étendue encore que de proportions modestes, n'en demeure pas moins entier

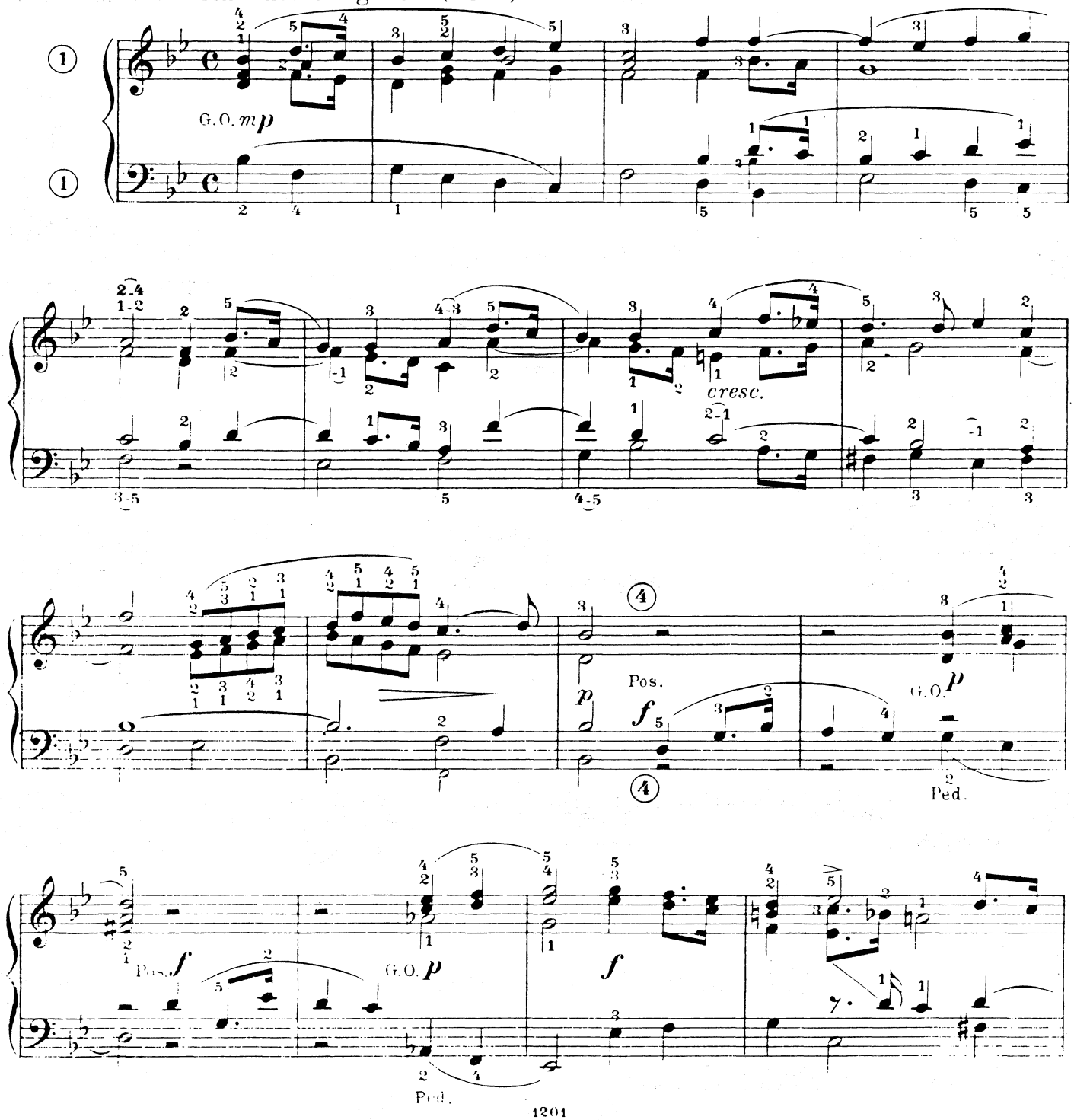
Nº 173. ANDANTE RELIGIOSO.

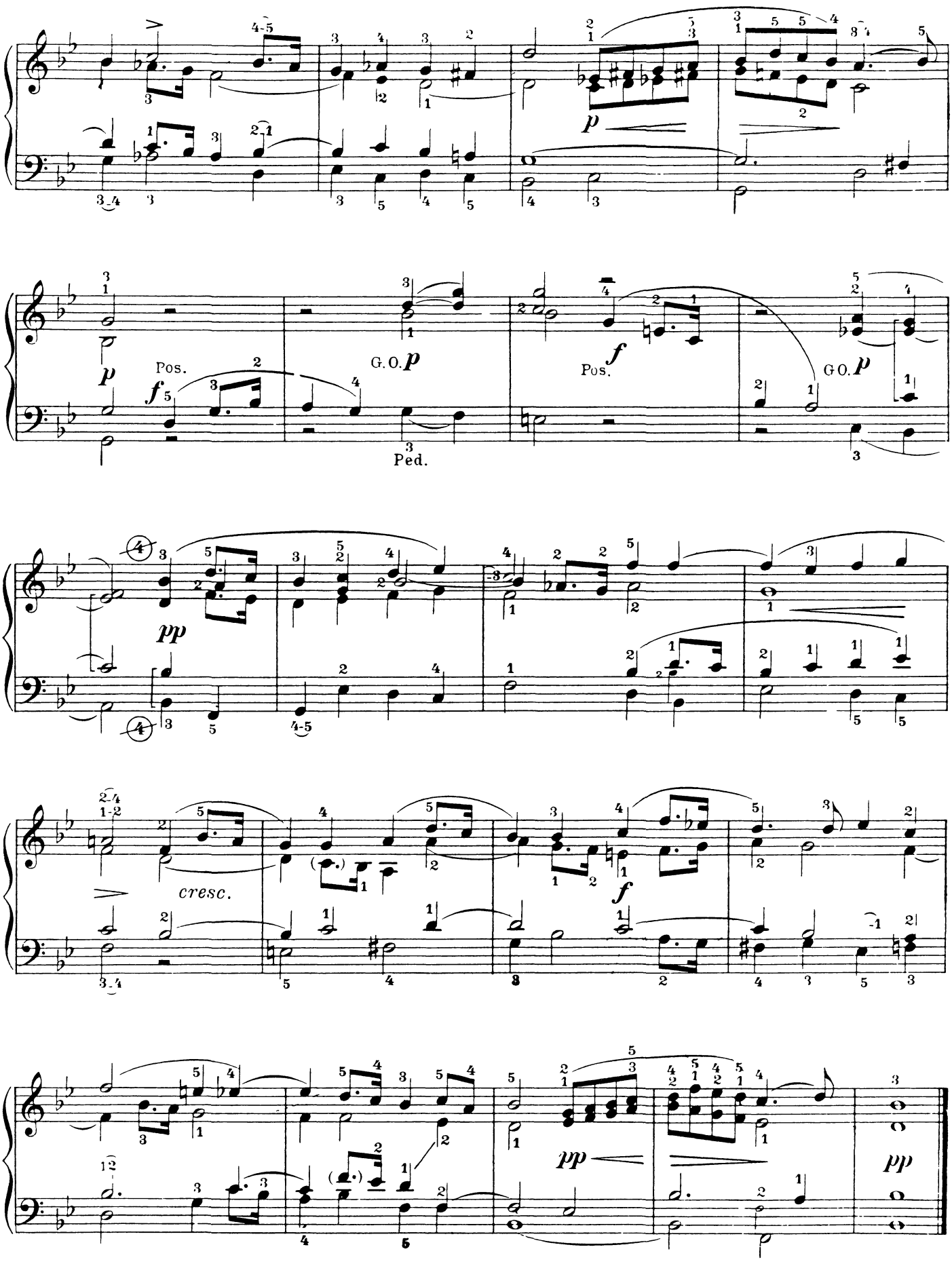
Cet Andante de Mendelssohn est extrait de sa quatrième sonate pour orgue; très religieux de caractère, très mélodique de forme, il est admirablement écrit pour cet instrument. Dans la première phrase, remarquer les réponses du chant et de parties inférieures, sur la même formule rythmique; la conclusion en tierces et sixtes, exposée en *majeur* (mesures 9 et 10) et plus loin en *mineur*, (mesures 19 et 20) est d'un charmant effet.

A la 30e mesure, se rencontre un croisement entre le Contralto et le Ténor: passer les doigts de la main droite au-dessus du pouce de la main gauche. Se garder d'intervertir les parties, à cet endroit: ce serait nuire beaucoup à leur ligne mélodique dessinée par l'auteur.

F. MENDELSSOHN (1809-1847)

Andante religioso. (♩=84)




p
Pos.
f
G.O. p
Ped.
Pos.
f
G.O. p
pp
cresc.
f
pp
pp

N° 174. GRAND-CHŒUR.

Extrait de l'oratorio "*Le Messie*", ce chœur a un caractere imposant, solennel, l'harmonie est pleine, sonore; la partie de basse marquant presque chaque temps, a une allure de grandeur et de noblesse très caractérisée.

Bien prendre le mouvement indiqué et le conserver très régulier jusqu' à la fin, en retardant seulement aux conclusions de phrases (mesures 10, 46, 55); élargir beaucoup les quatre dernières mesures.

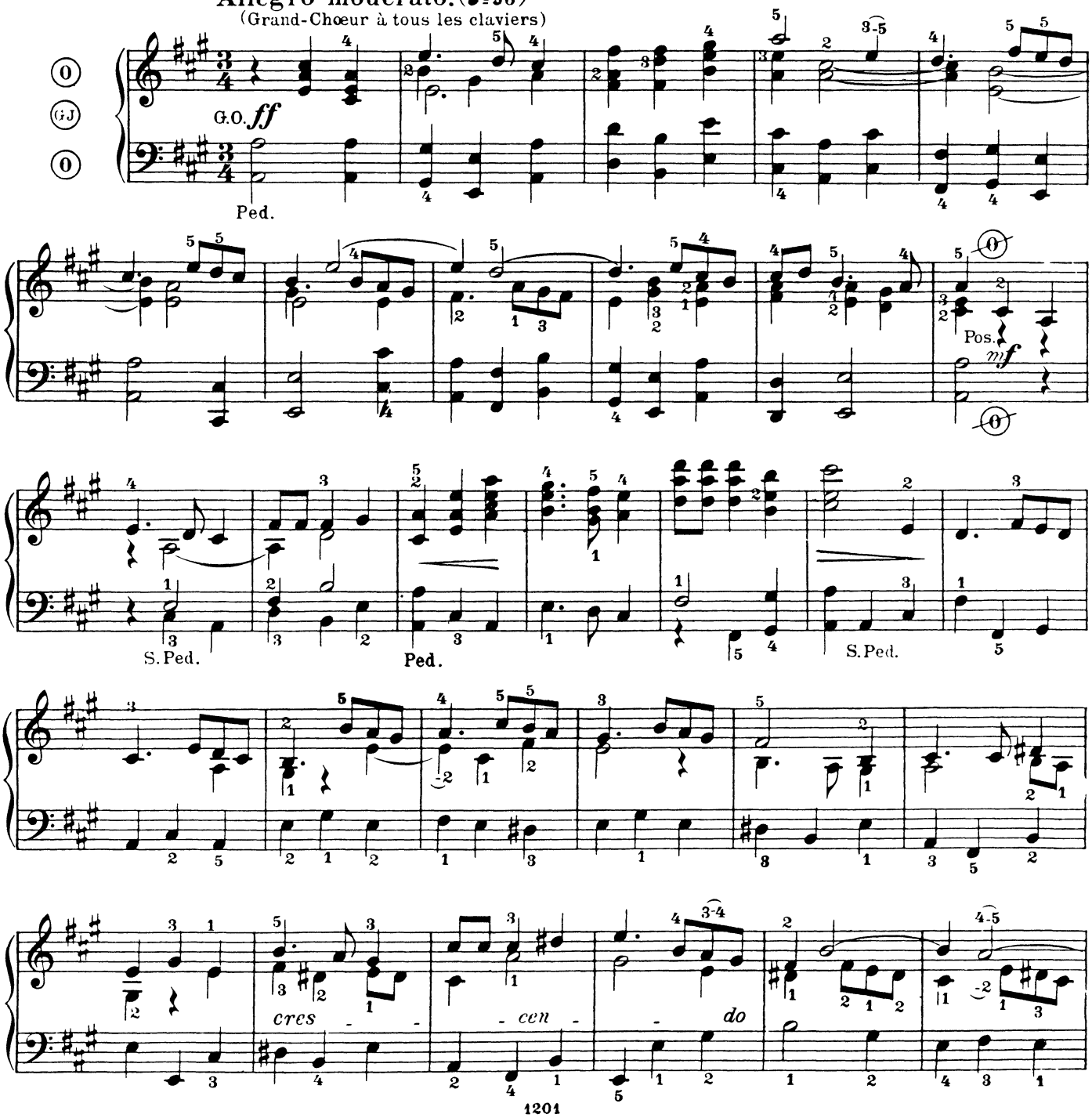
A la main droite, quelques passages sont malaisés à exécuter, notamment les mesures 5, 6, 43 et 44 contenant de grands intervalles et des notes tenues; les travailler assidûment pendant quelques jours.

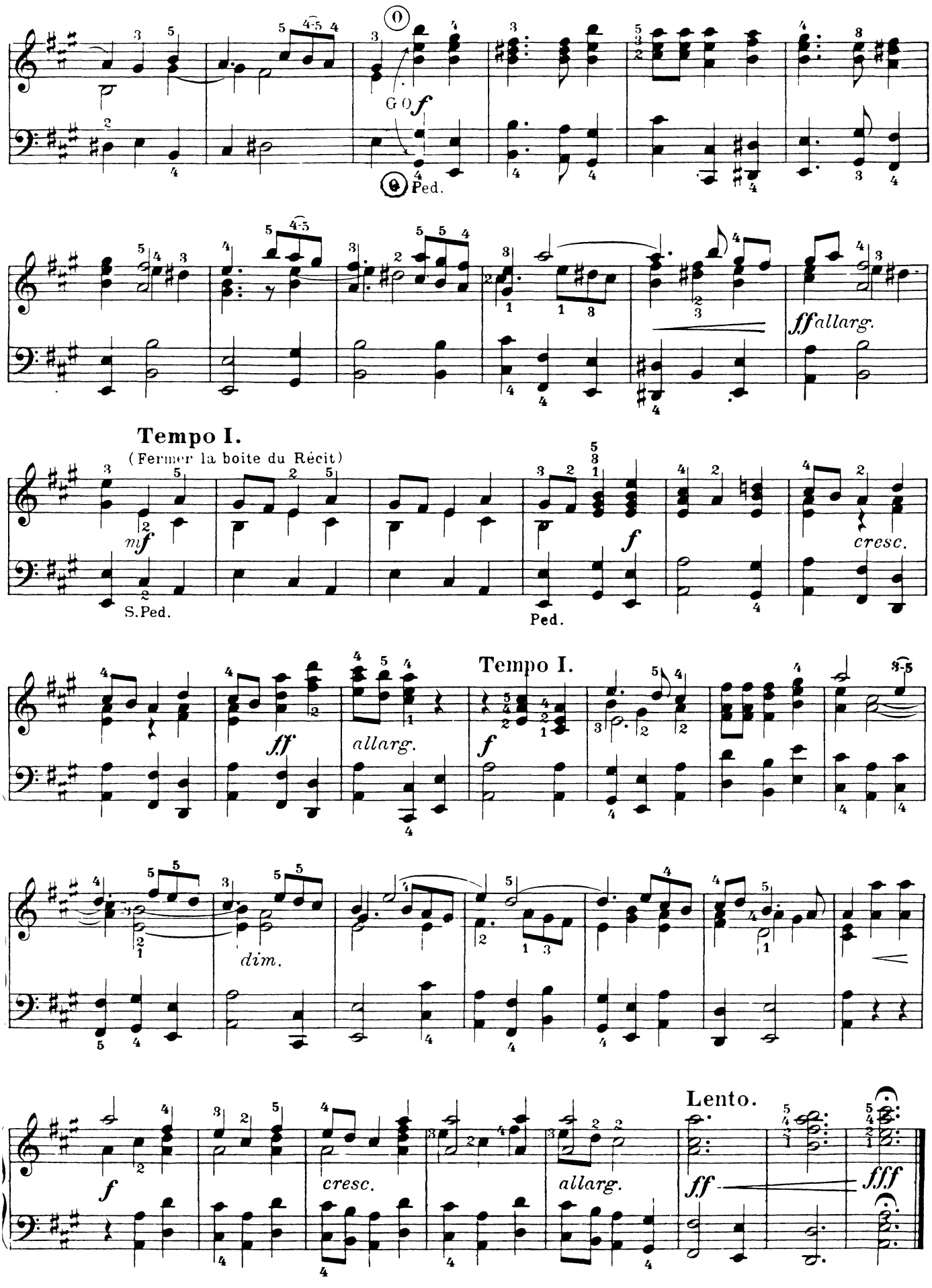
Découragé par toutes sortes d'ennuis et de déceptions, Haëndel renonca au thèatre vers 1740 et passa les dernières années de sa vie à écrire de la musique religieuse; c'est alors que virent le jour les oratorios le *Messie*, *Samson, Judas Machabée, Josue* et tant d'autres chefs-d'œuvre impérissables de son génie. Usant de son immense talent sur l'orgue, il agrémentait chacun de ses oratorios, durant leur exécution, d'un concerto en harmonie avec l'ouvrage, ce qui lui valut un succès extraordinaire. En 1750, fatigué par le travail, Haëndel devint aveugle; il chargea alors son élève Smith de le remplacer dans la direction des ses auditions annuelles de musique sacrée.

Allegro moderato. (♩=96)

(Grand-Chœur à tous les claviers)

G. F. HAËNDEL. (1685-1759)



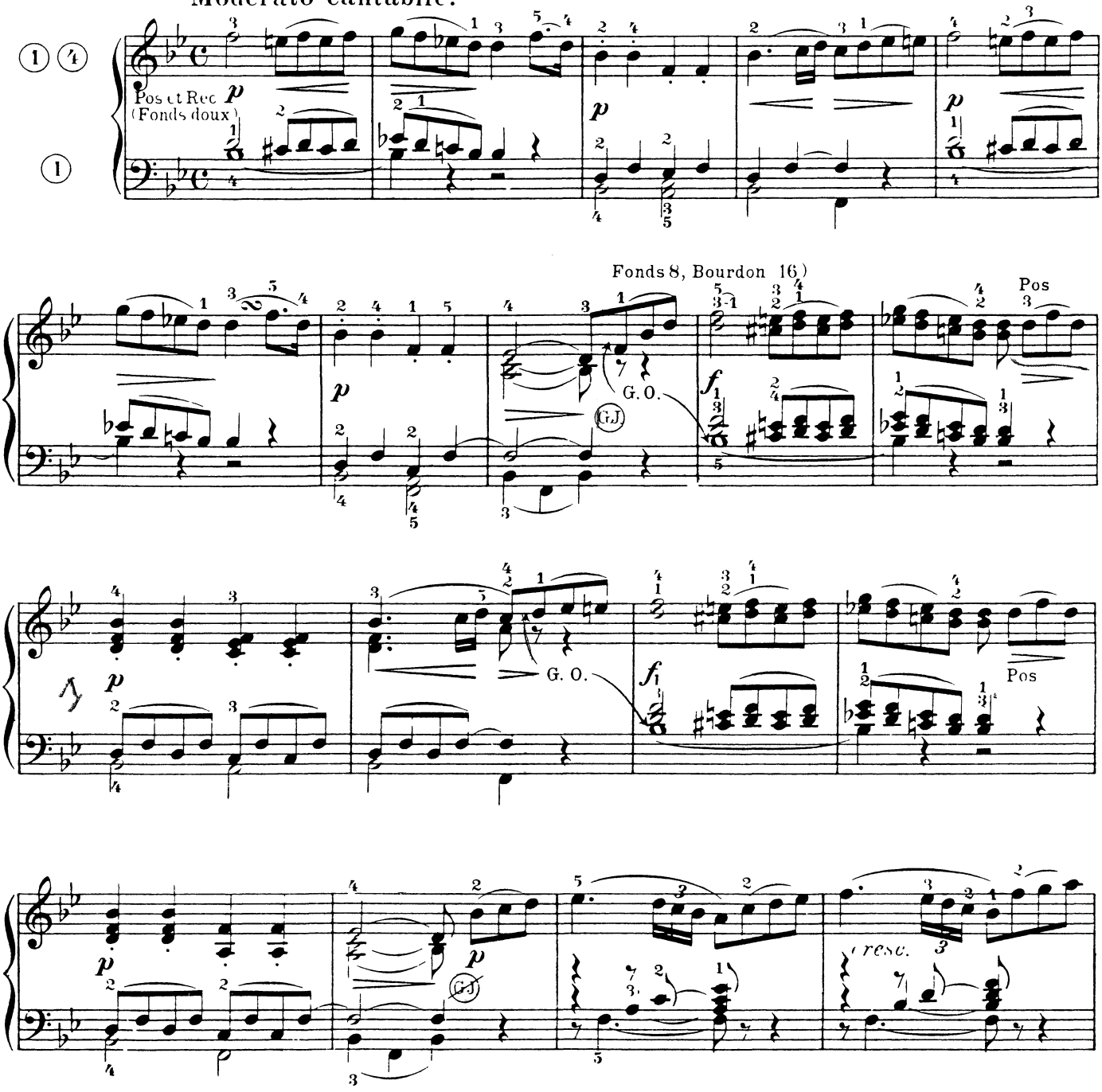

G O
f
Ped.
ffallarg.
Tempo I.
(Fermer la boite du Récit)
mf
S.Ped.
Ped.
f
cresc.
ff
allarg.
Tempo I.
f
dim.
f
cresc.
allarg.
Lento.
ff
fff

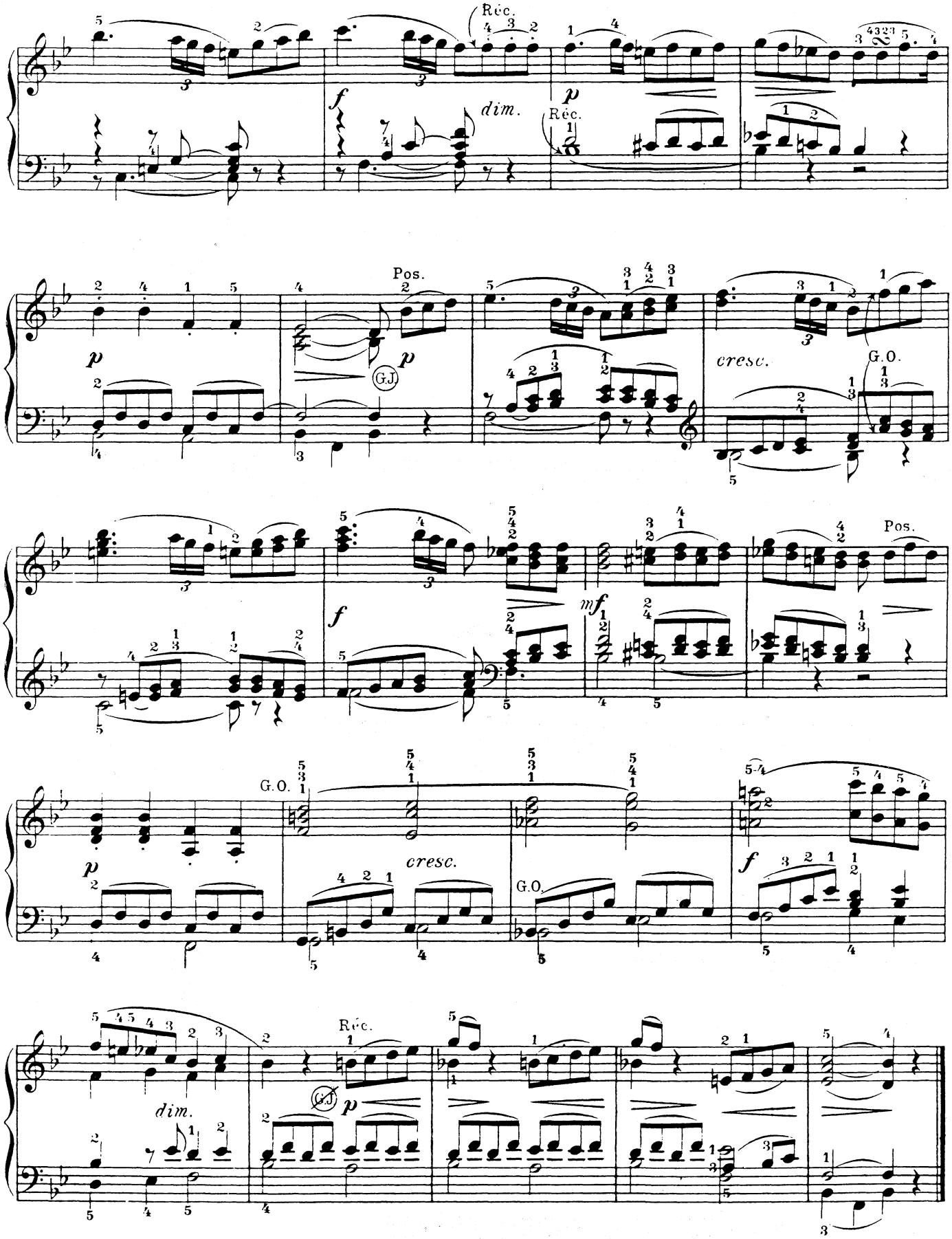
N° 175. ROMANZA.

Cette délicieuse Romanza, si simple, si mélodique, est une des belles pages de Mozart; elle est extraite du concerto en *Re mineur* pour piano et orchestre. Sur l'orgue elle produit beaucoup d'effet par sa grâce et sa finesse. Ne la jouer que sur les Fonds, en suivant les changements de claviers indiqués; bien ponctuer d'après la ligne mélodique; lier les tierces en suivant le doigter; détacher, mais très peu, les noires portant le point du *staccato*; les *gruppetti* des 6e et 22e mesures seront exécutés ainsi . Remarquer le charme indéfinissable des quatre dernières mesures, succédant, dans la nuance *piano*, au *forte* agité et passionné de la période précédente

W. MOZART. (1756-1791)

Moderato cantabile.

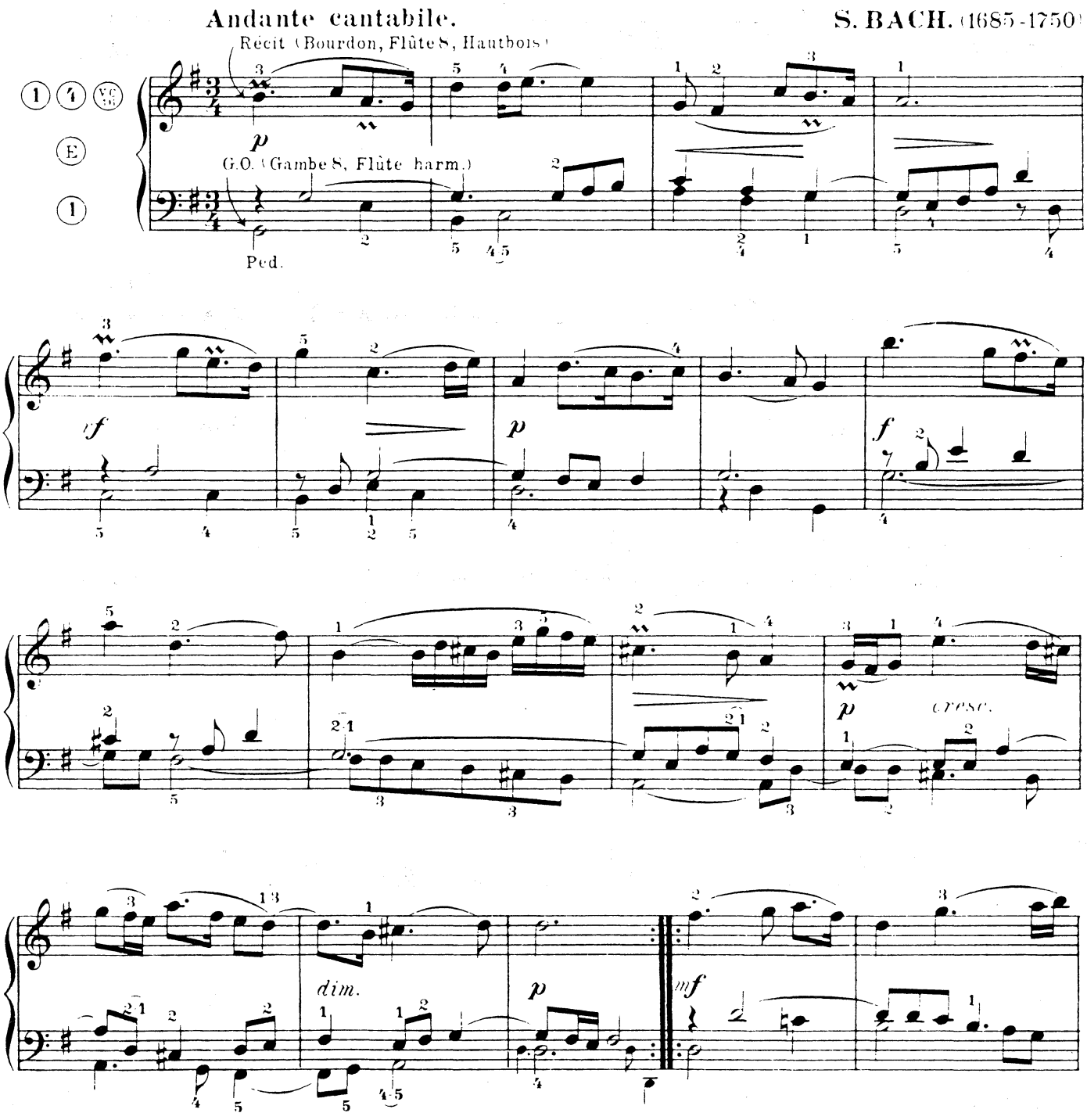


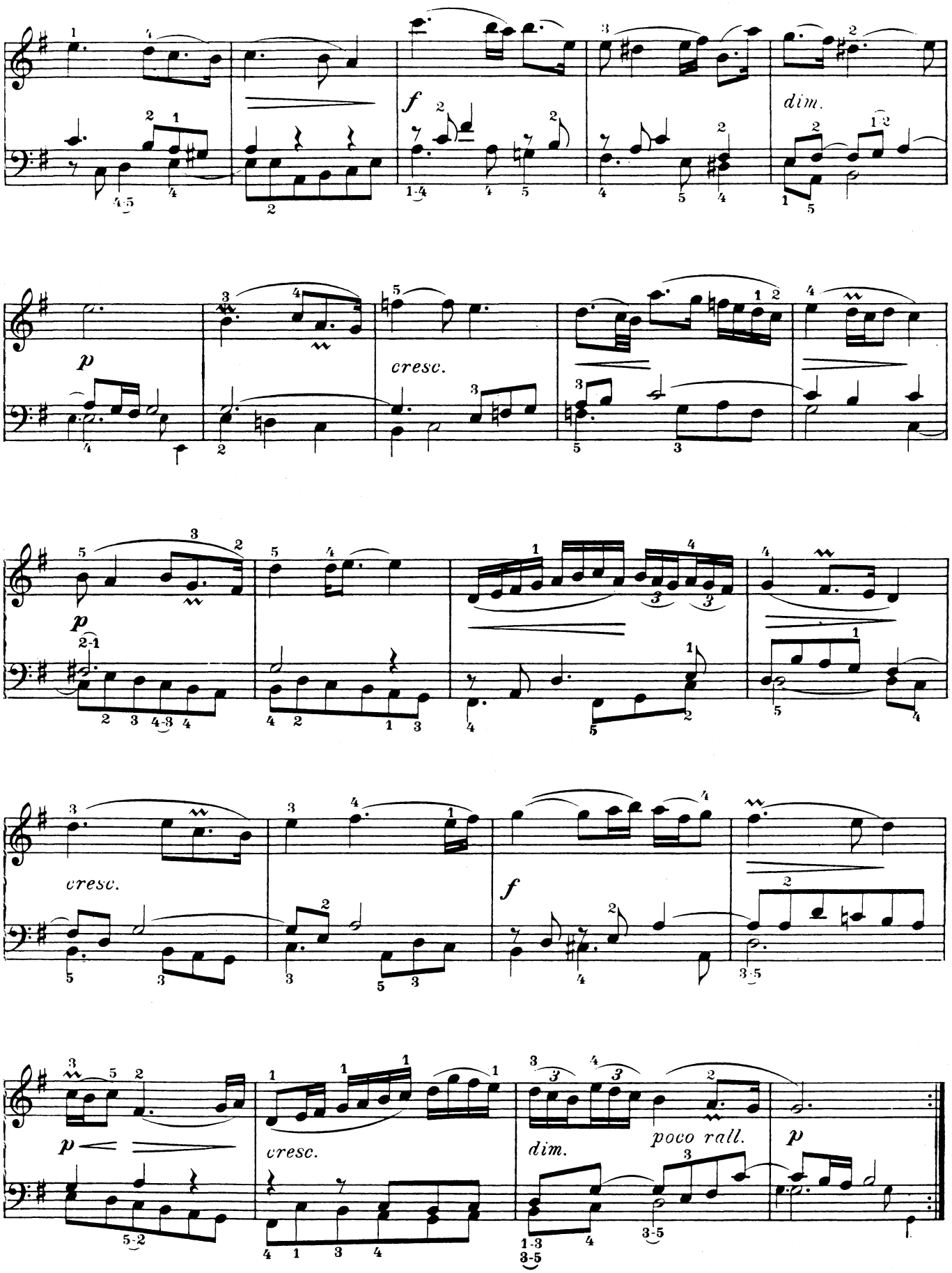

Réc.
dim.
Réc.
Pos.
G.J.
cresc.
G.O.
Pos.
G.O.
cresc.
G.O.
Réc.
dim.
G.J.

Nº 176. ANDANTE CANTABILE.

Il faut une âme d'artiste pour rendre, comme il convient, cette perle musicale du grand Bach: les tempéraments froids ne pourront mettre en évidence toutes les beautés de ce chef-d'œuvre d'une expression très intense et d'une profondeur d'idée véritablement étonnante.

A l'orgue, jouer la mélodie sur le Récit avec le Hautbois ou la Trompette harmonique et quelques Fonds; on accompagnera sur les Fonds doux du Gd Orgue. Sur l'harmonium, on exécutera la main droite une octave plus haut, en ouvrant les registres G. G. et la Voix Céleste de 16; à la main gauche, le Cor anglais.



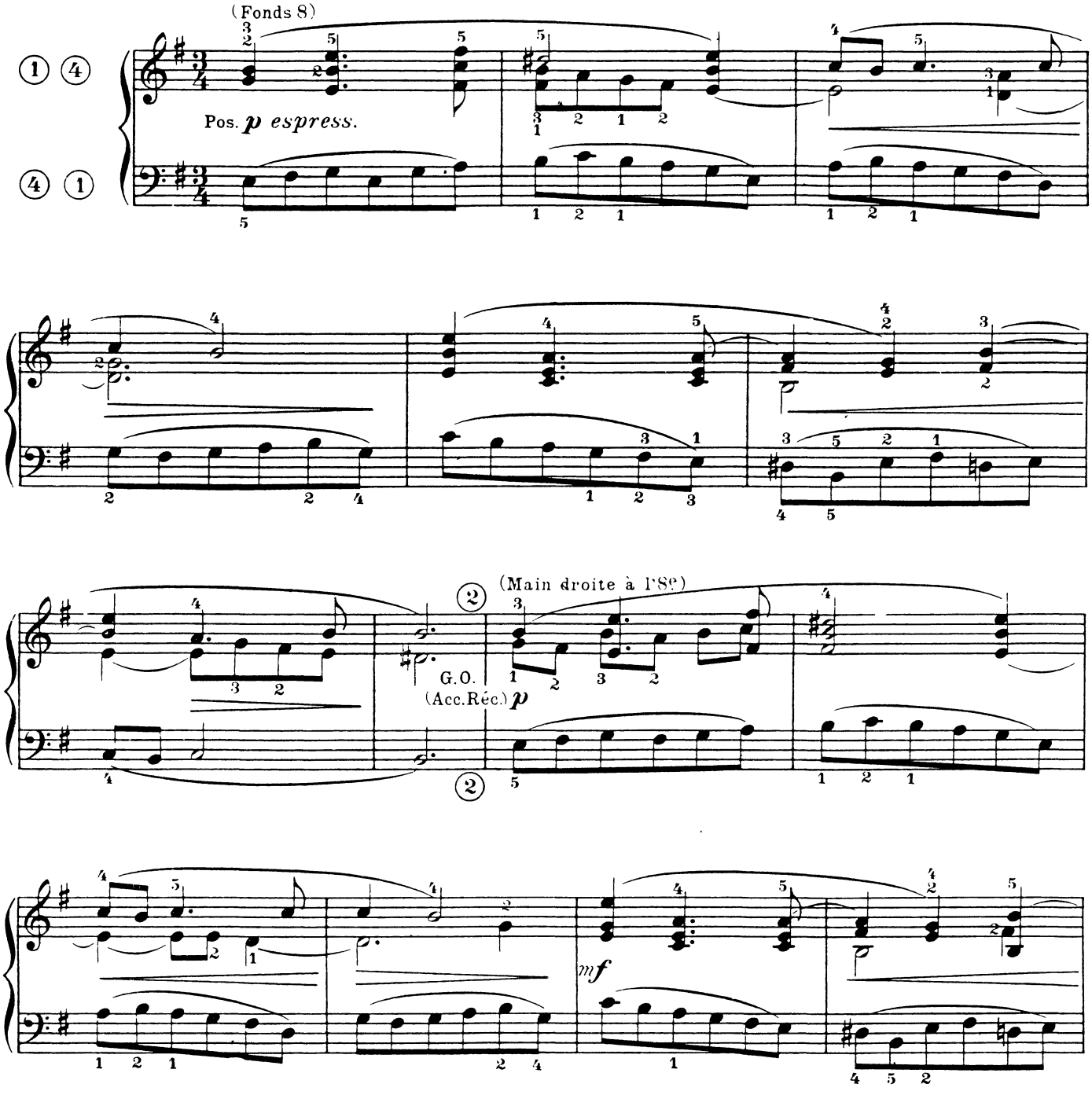

f
dim.
p
cresc.
p
cresc.
f
p
cresc.
dim.
poco rall.
p

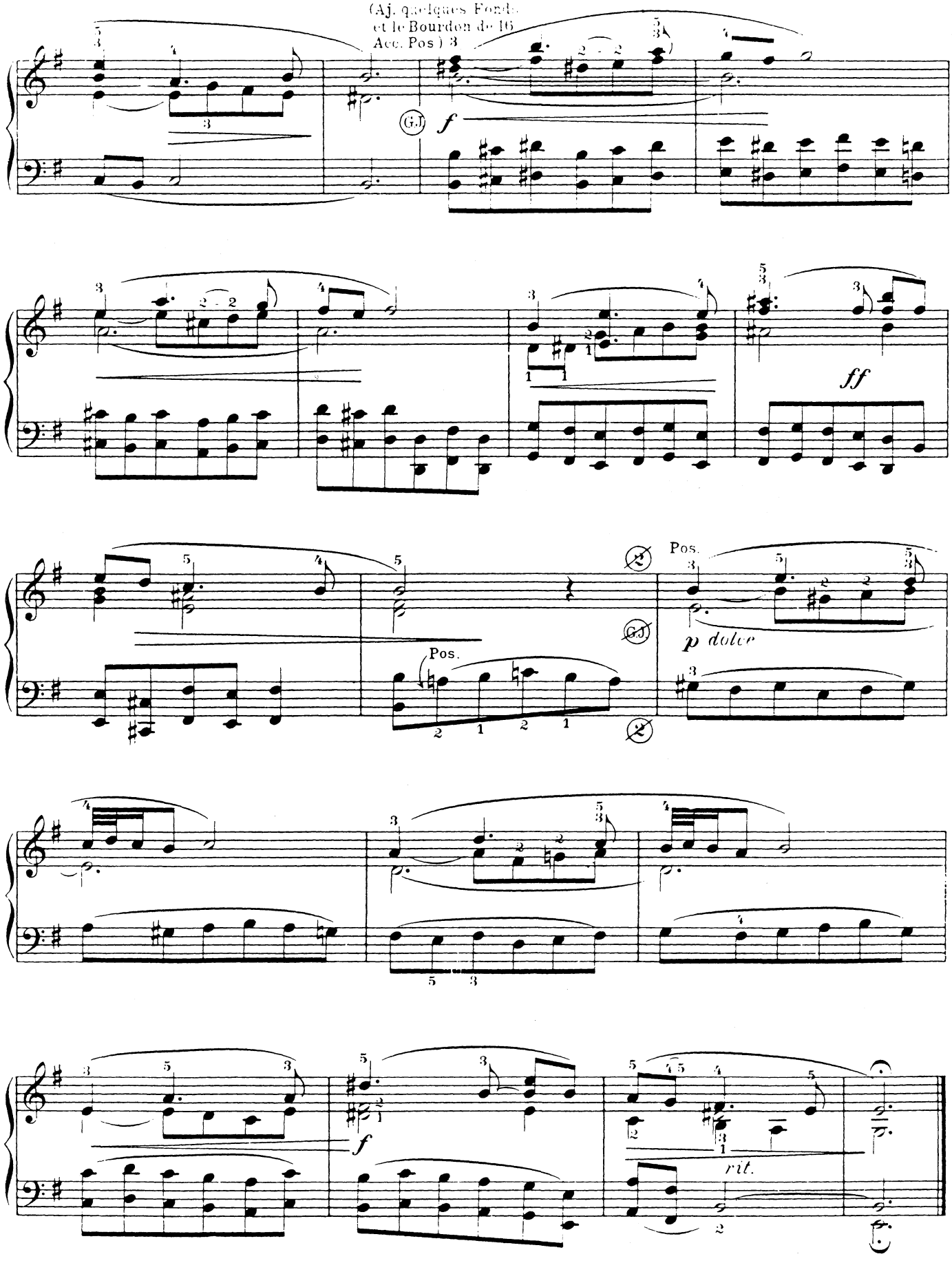
Nº 177. LARGO.

Comme tous les Adagios de Corelli, ce Largo est imprégné d'un sentiment très expressif; une mélodie pénétrante, une harmonie savante soulignée par une remarquable basse en contrepoint, en font un vrai chef-d'œuvre du genre.

Remarquer que les quatre premières mesures du theme sont les mêmes, mais en *mineur,* que celles de la Canzone de Bach, celle-ci en *majeur* (page 50, 3e vol.) Dans sa jeunesse, Bach avait étudié les œuvres de Corelli; il choisissait parfois des themes du celèbre violoniste italien pour les developper en fugues ou préludes. Devant la postérite, il rendait ainsi hommage à la valeur des œuvres de Corelli, hommage bien justifié, même de nos jours, car il n'est pas un violoniste sérieux qui ne possède ses belles et admirables sonates pour piano et violon.

Largo. **A. CORELLI.** (1653-1713)



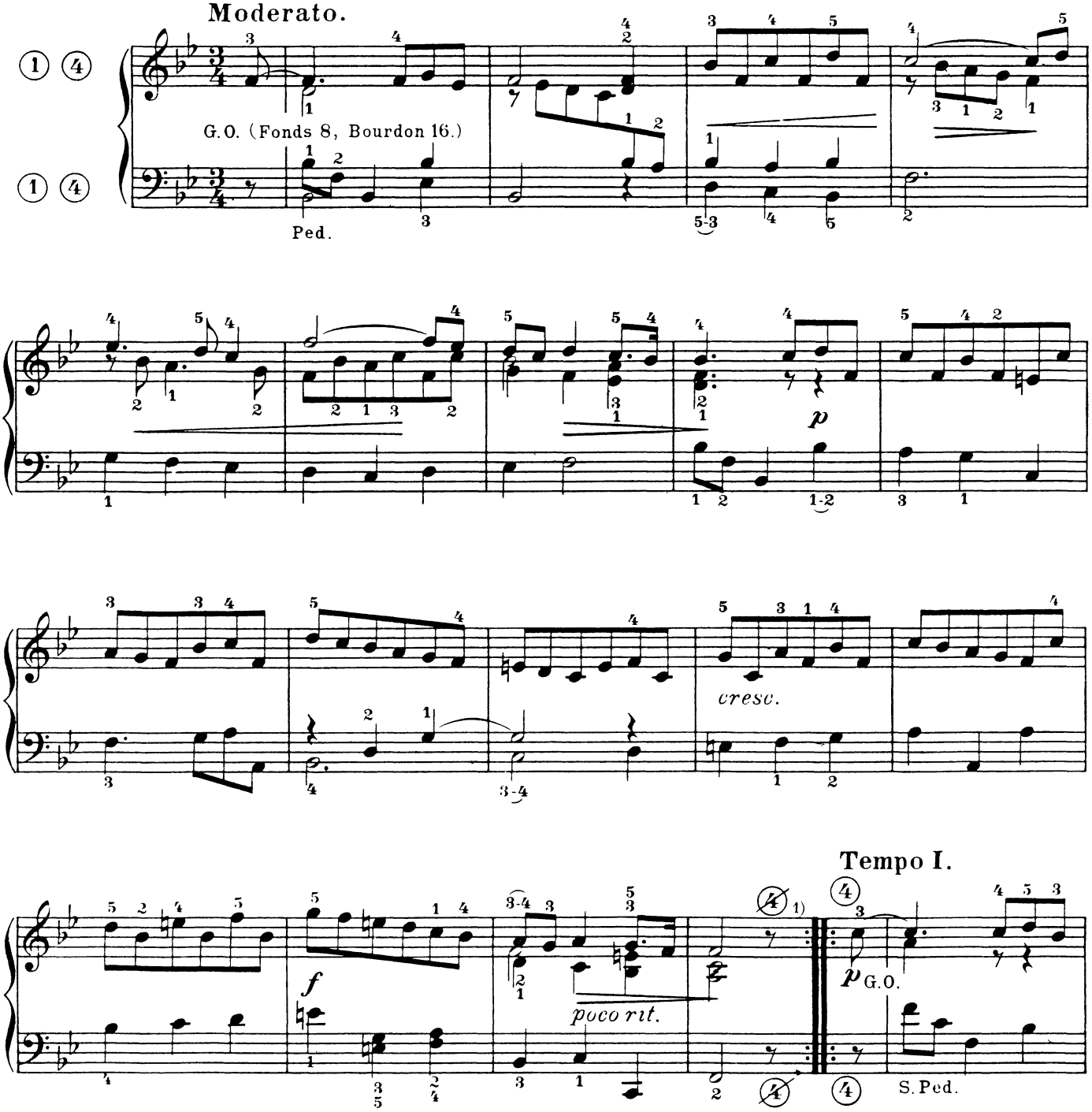

(Aj. quelques Fonds
et le Bourdon de 16
Acc. Pos.) 3
G.J.
f
ff
Pos.
p dolce
Pos.
f
rit.

Nº 178. COMMUNION.

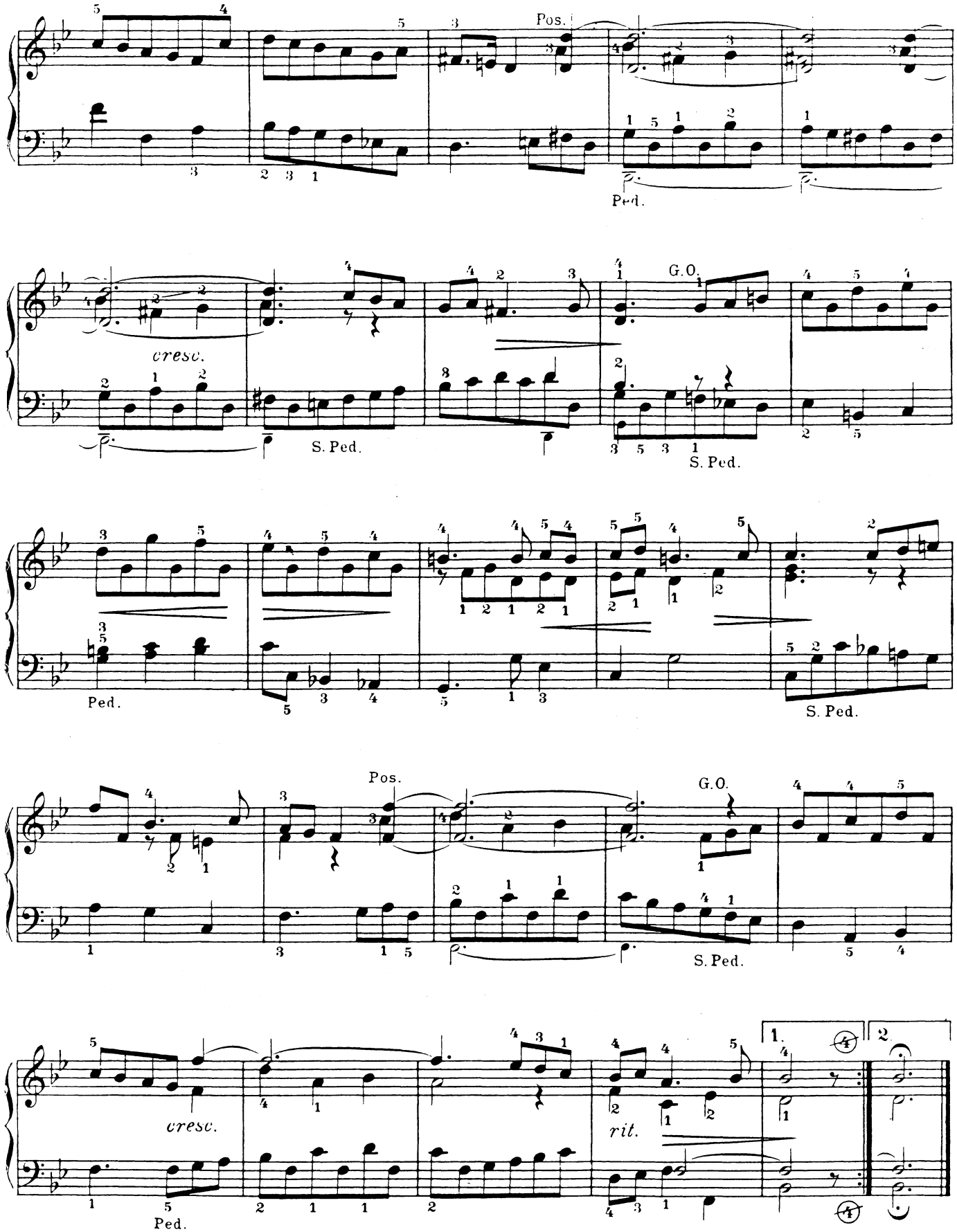
Jouer cette Communion d'un mouvement bien régulier en retardant seulement à la fin de chaque reprise; la dernière sera très ralentie pour terminer le morceau. Lier le plus possible la partie de Soprano, même quand la main droite a des notes à tenir au-dessous du chant.

En faisant les reprises, changer de claviers en variant les timbres, afin de rompre la monotonie qu'engendreraient les mêmes jeux employés durant tout le morceau.

G. F. HAENDEL. (1685 - 1759)



1) Reprise sur les Fonds du Récit.


Pos.
Ped.
cresc.
S. Ped.
G.O.
S. Ped.
Ped.
S. Ped.
Pos.
G.O.
S. Ped.
cresc.
Ped.
rit.
1.
2

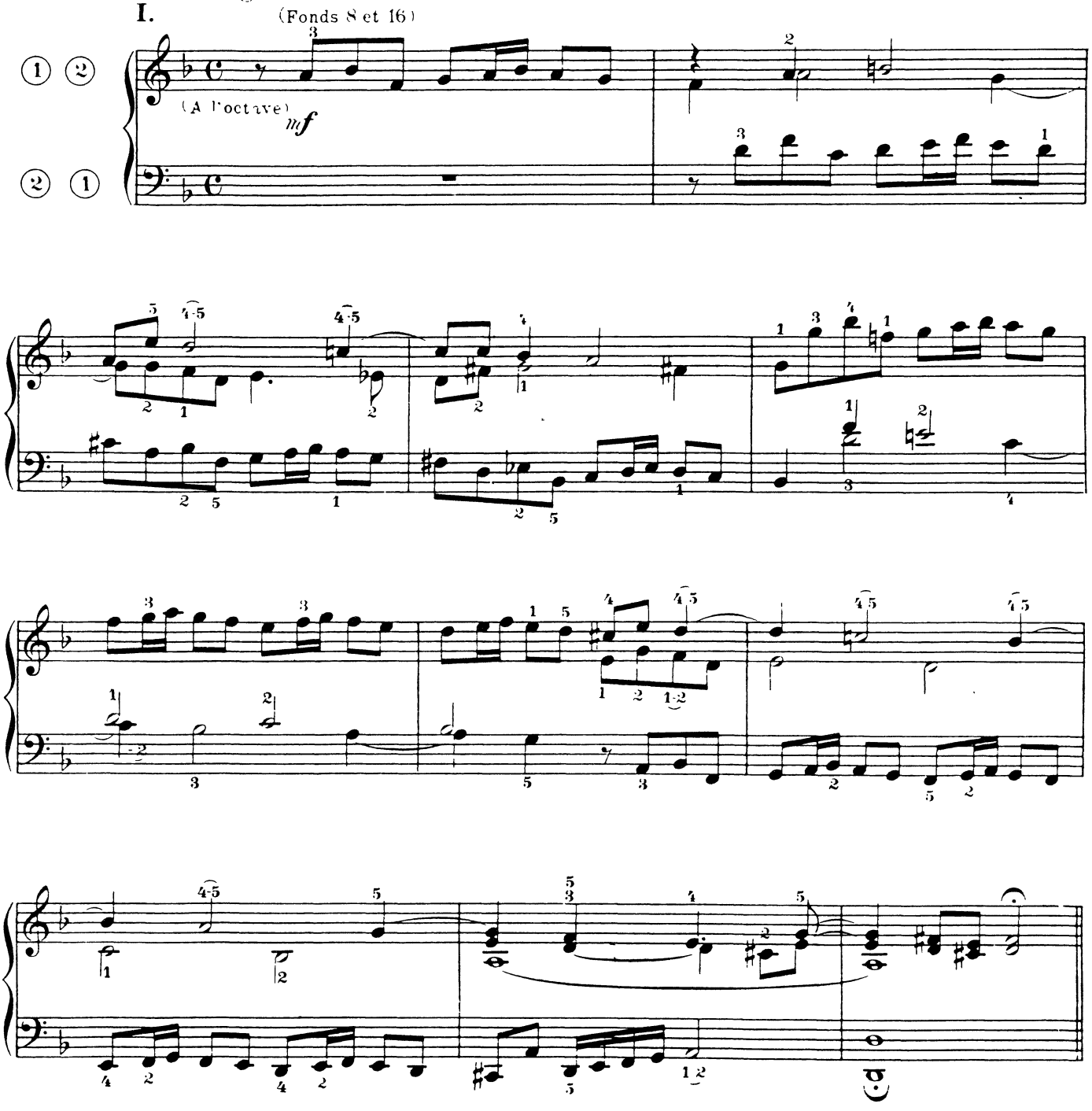
Nº 179. FUGUETTES.

La premiere de ces deux charmantes fuguettes est d'un compositeur italien peu connu: elle contient de nombreuses formules en mode dorien, à la maniere de Frescobaldi et, selon l'usage de l'epoque, elle se termine sur l'accord majeur de tonique. Ne pas la jouer trop vite et employer les Fonds de 8 et 16 pieds.

La deuxième, d'une note plus claire et d'une allure un peu vive, doit être executee sur le Gd Chœur ou sur les Fonds, en ajoutant les Anches du Récit. La partie de pédale sera jouee avec les deux pieds afin de lui conserver le *legato* indispensable au style du morceau. Le doigter de la main gauche ne se rapporte qu'à l'harmonium; sur cet instrument, jouer les deux mains à l'octave, avec le Gd Jeu.

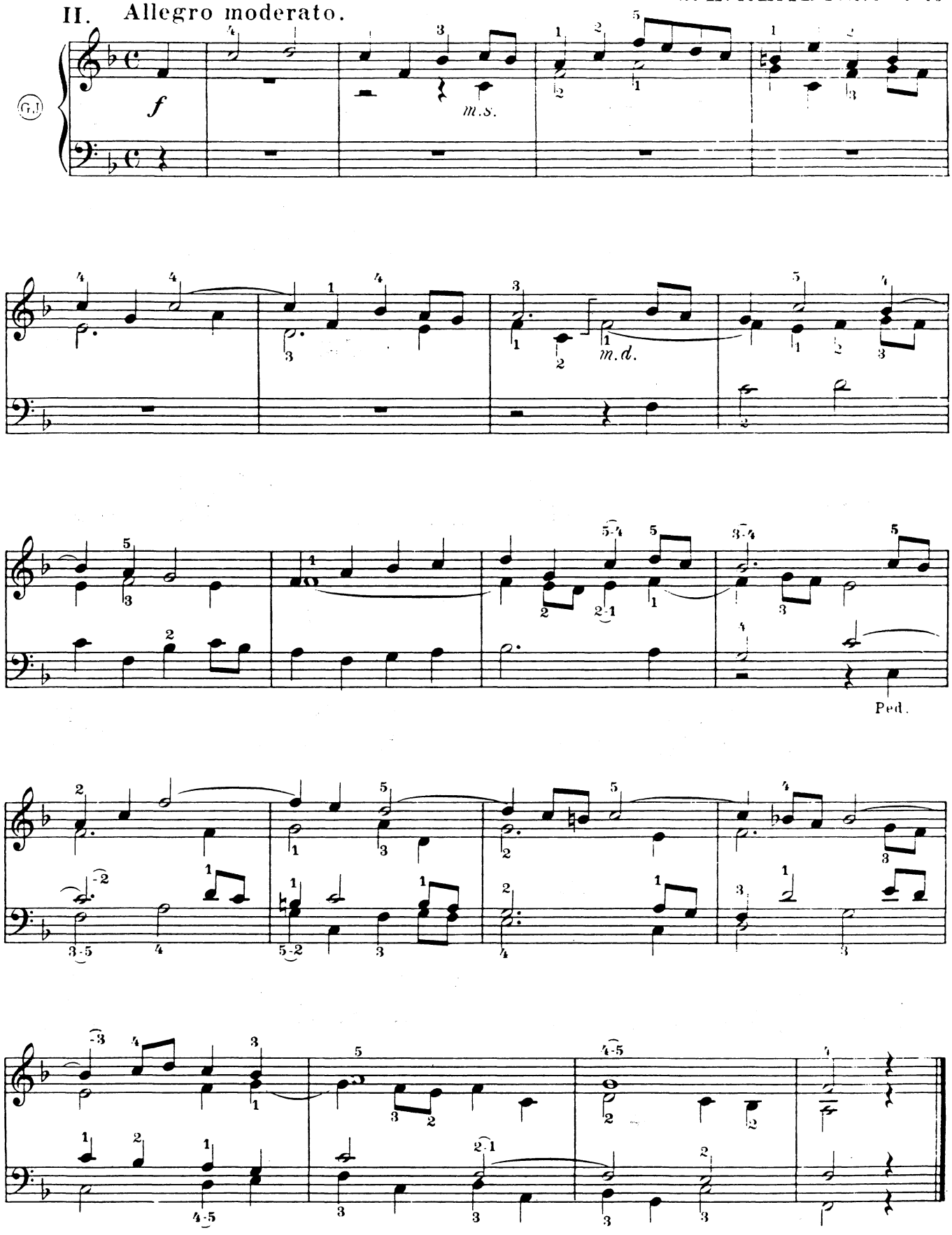
Fugato. M. SANTUCCI.

I. (Fonds 8 et 16)



J. E. REMBT. (1749-1810)

II. Allegro moderato.



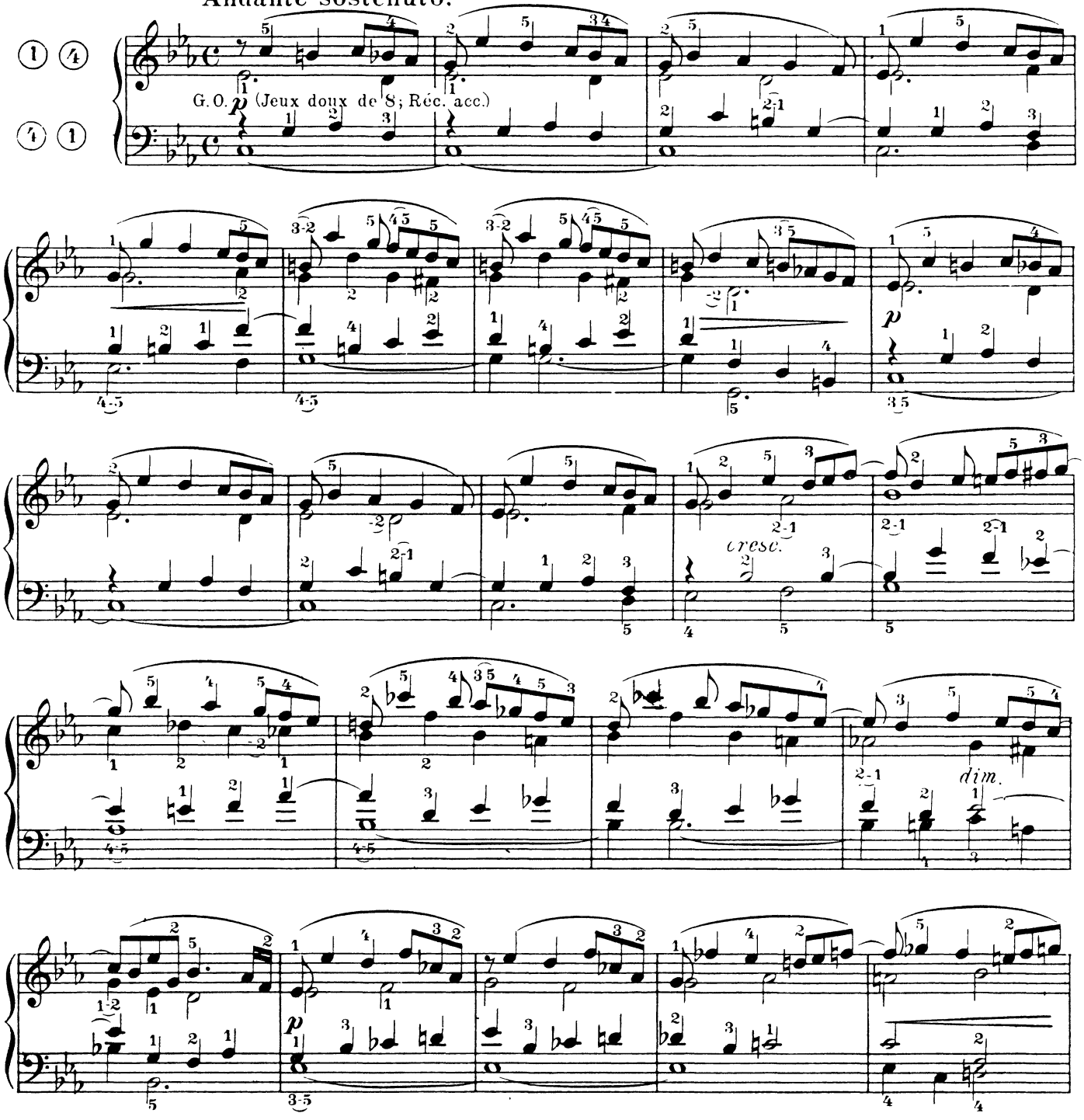
Nº 180. PRÉLUDE FUNÈBRE.

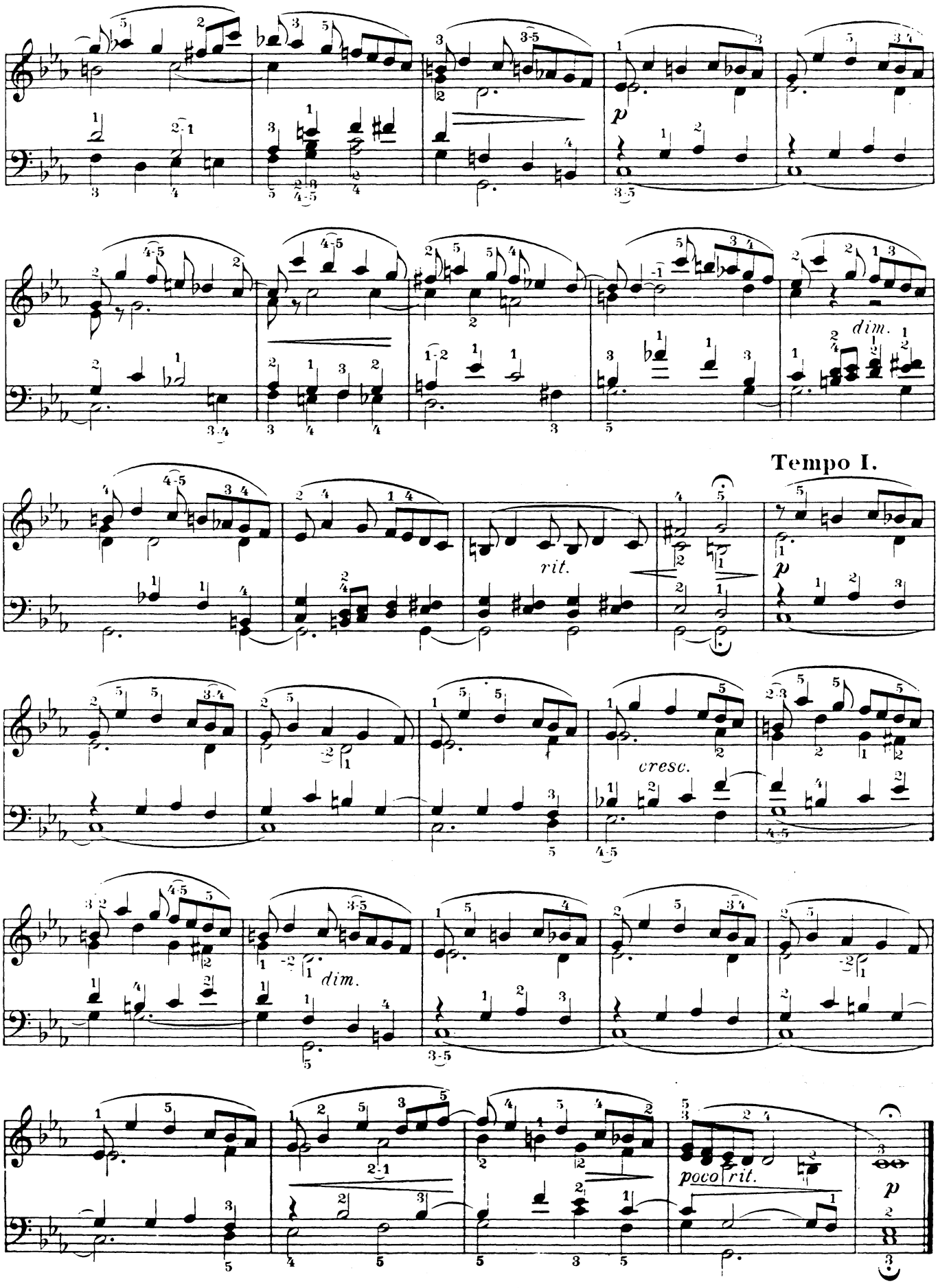
Ce Prelude présente un aspect très curieux dû a son rythme syncope qui lui donne un caractère d'une originalite peu commune; il semble peindre la douleur resignee: telle une âme se soumettant sans réserves, à la volonte divine.

Le jouer lentement et dans une demi sonorité, en observant les nuances du texte. En jeu lié, ce morceau offre certaines difficultés d'exécution à la main droite; en effet, celle-ci réunissant deux parties se mouvant à des intervalles assez éloignés, doit observer de nombreux doigters de substitution placés parfois dans des positions gênantes. On devra travailler très sérieusement la main droite seule, avant de reunir les deux mains; agir autrement serait compliquer l'étude de ce morceau.

Ne à Rome, Clementi (Muzio) fut organiste dès l'âge de [illegible] ans. Il devint un virtuose éminent du piano dont il développa le jeu en posant des regles de doigter et de mecanisme; il ecrivit 106 sonates et donna une forme fixe a ce genre de composition. Son style est brillant, leger et classique. John Field et Hummel furent ses élèves.

Andante sostenuto. **M. CLEMENTI.** (1752-1832)

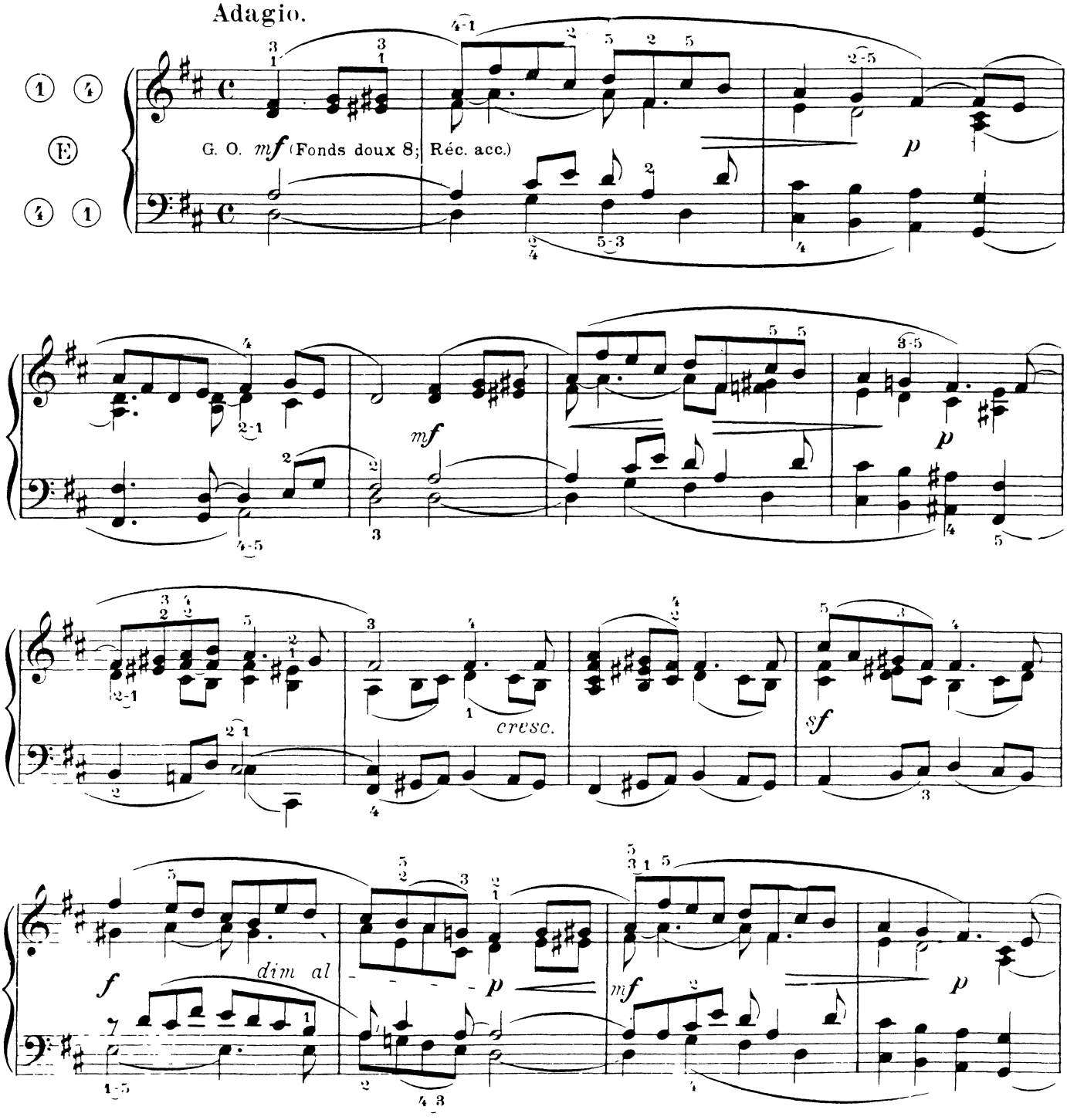


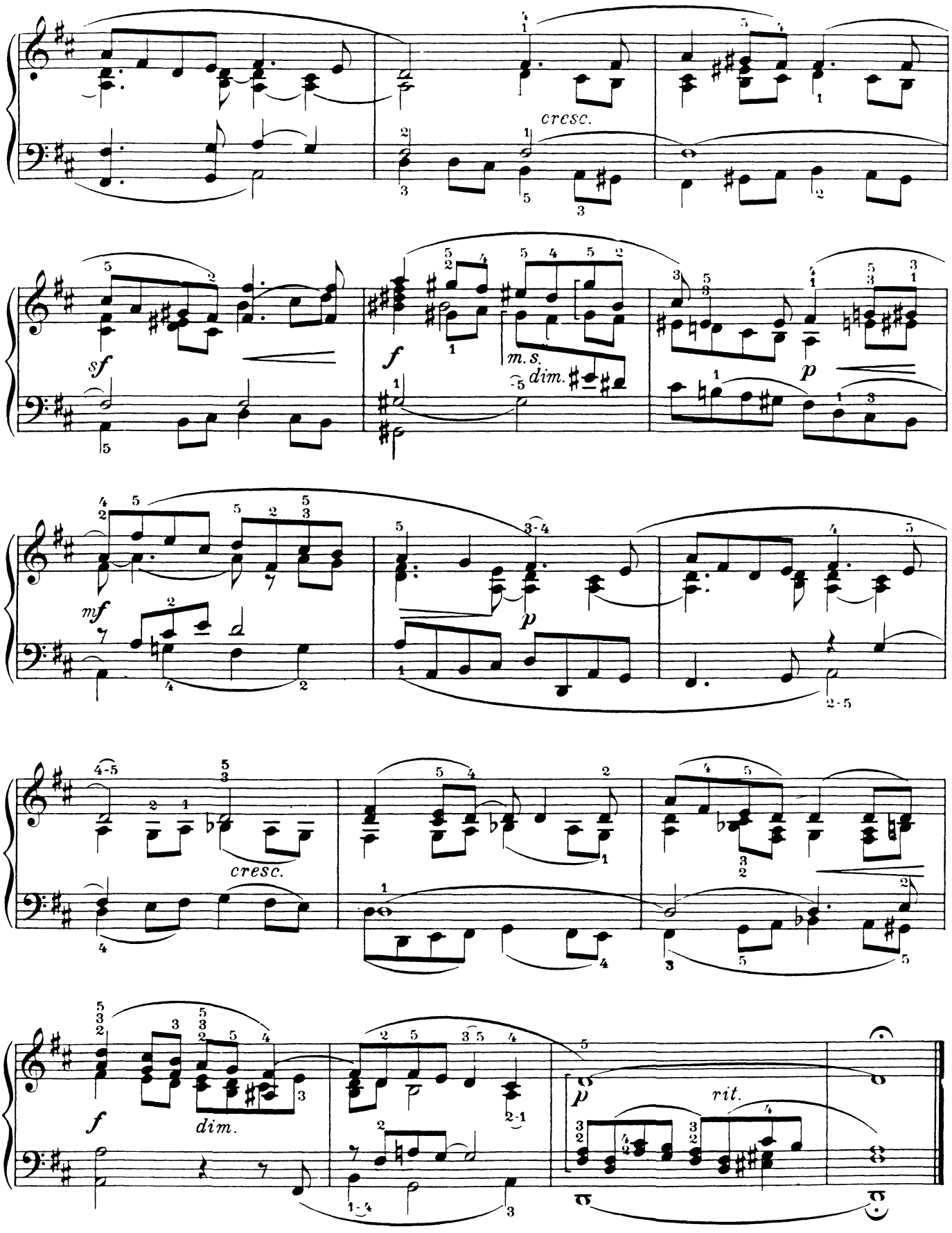

dim.
Tempo I.
rit.
p
cresc.
dim.
poco rit.
p

Nº 181. ÉLÉVATION.

Jouer cette pièce avec calme et recueillement, dans un mouvement lent et soutenu; prendre la noire a 60 du metronome; lier le jeu, autant que possible surtout dans les successions d'accords. Certaines mesures seront travaillées avec soin, notamment les mesures 20, 21, 27 et les suivantes. Le *forte* que porte la 20e mesure, sera amené progressivement depuis la 17e La fin du morceau sera très diminuee et ralentie.

F. MENDELSSOHN. (1809-1847)




cresc.
sf
f
m.s.
dim.
p
mf
p
cresc.
f
dim.
p
rit.

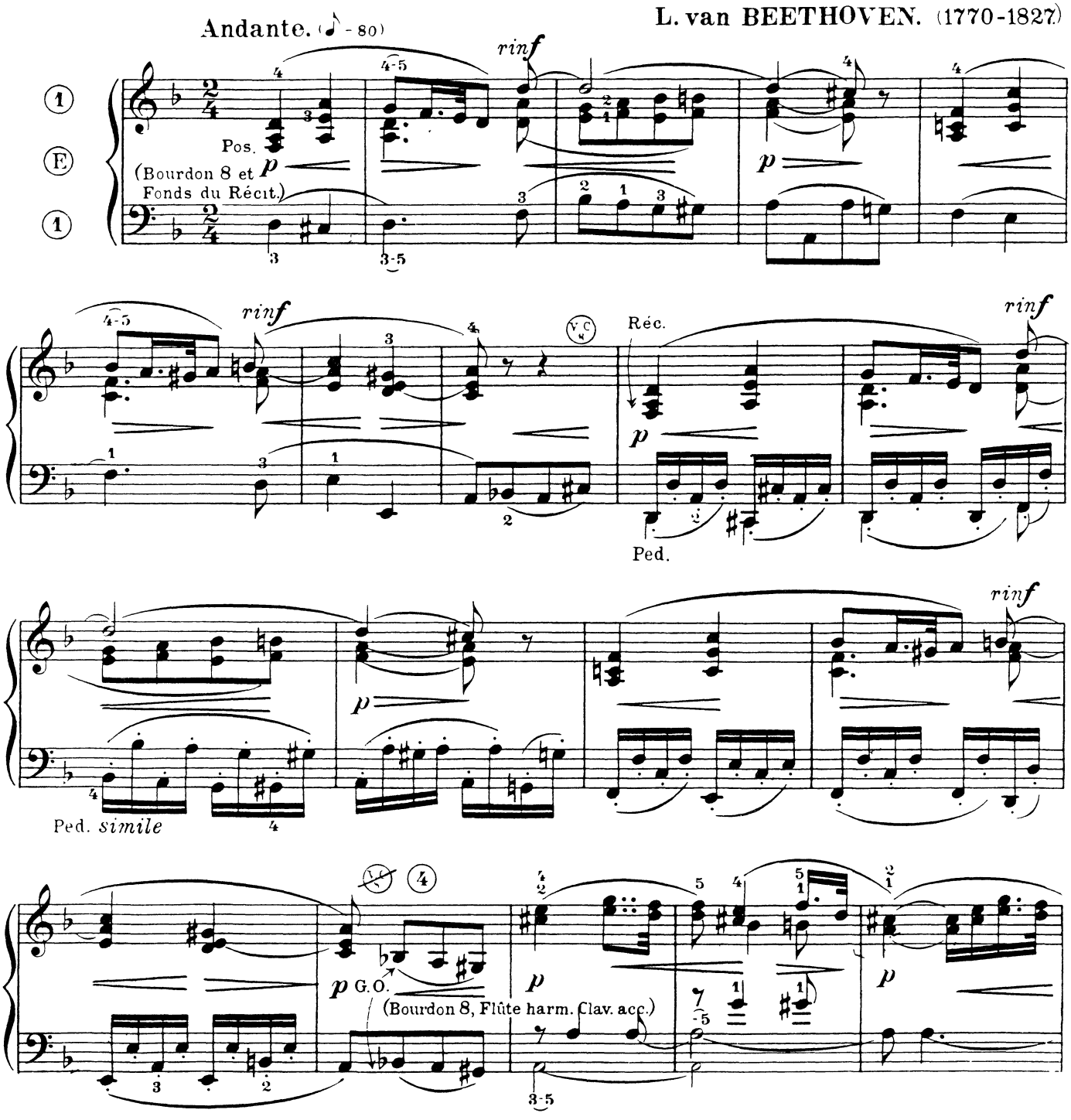
Nº 182. ÉLÉVATION.

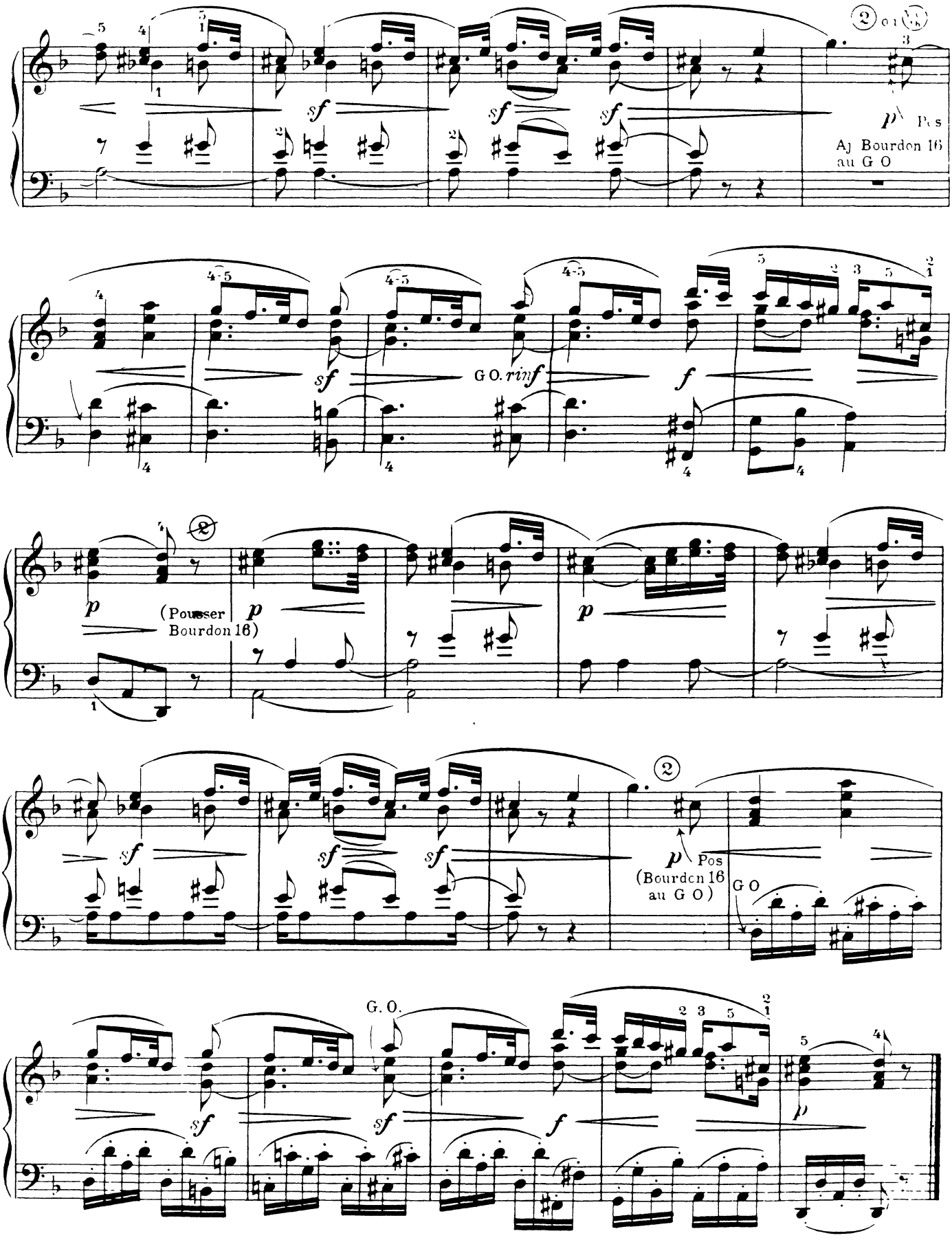
D'un caractère grave et melancolique, ce morceau demande une execution tres nuancee et un mouvement très lent. Quoique la mesure soit marquee à $\frac{2}{4}$ dans le texte, il faut la changer a $\frac{4}{8}$, en prenant la croche pour unité de temps, celle-ci devant correspondre à 80 de l'échelle du metronome. La première phrase est d'un sentiment calme et majestueux; la deuxième est plus tourmentée, surtout vers la fin où des syncopes abondent; un unisson de deux mesures ramène le caractère grave du début.

Piquer les doubles croches de la main gauche, mais en *portato*, c'est-à-dire sans saccader; la pédale jouera la première note de chaque groupe.

Ch. Czerny raconte que cet Andante était une des pièces favorites de Beethoven qui se plaisait a l'executer souvent.

L. van BEETHOVEN. (1770-1827)



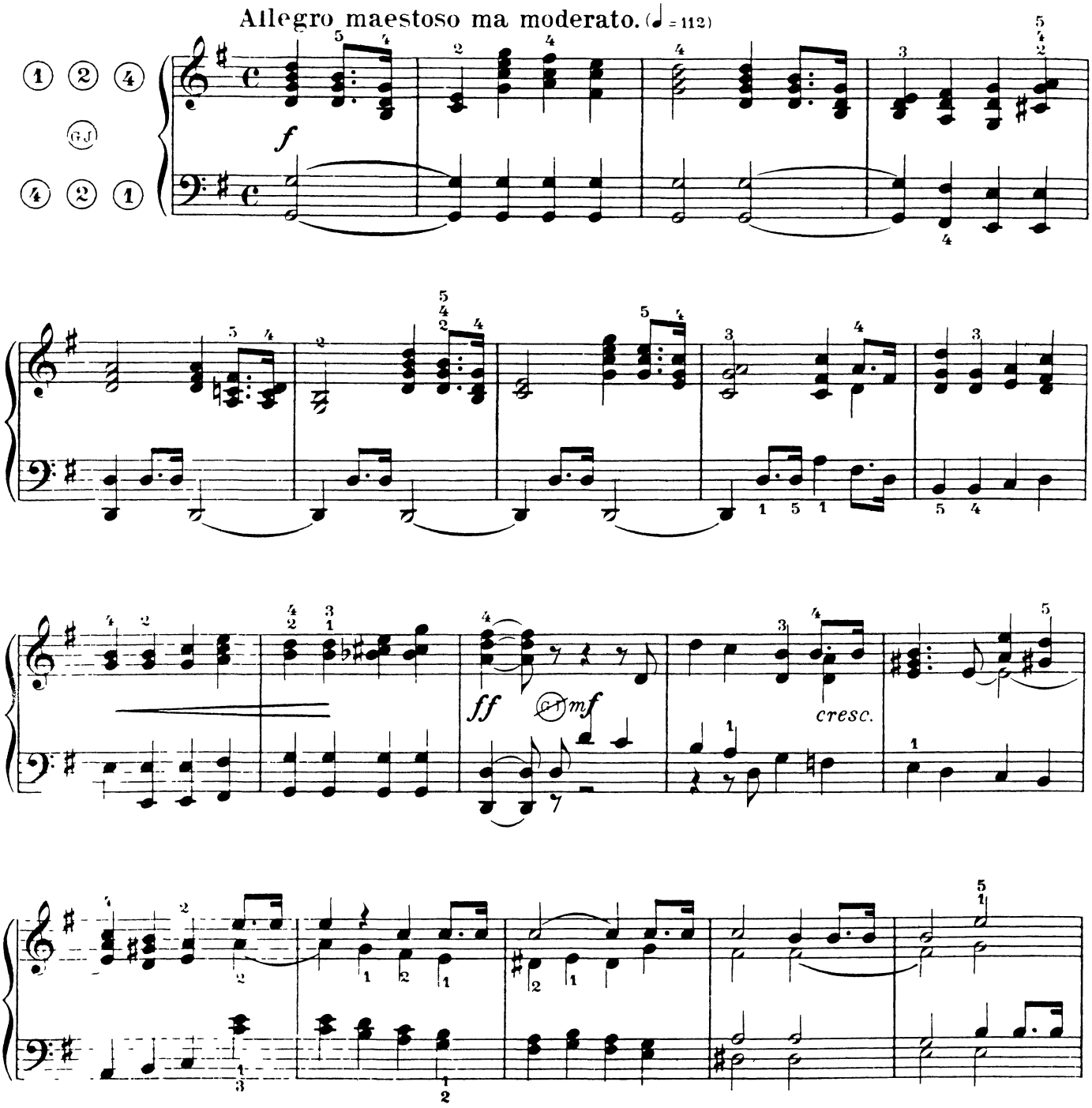

Pos
Aj Bourdon 16
au G O
G O. rinf
(Pousser
Bourdon 16)
Pos
(Bourdon 16
au G O)
G O
G. O.

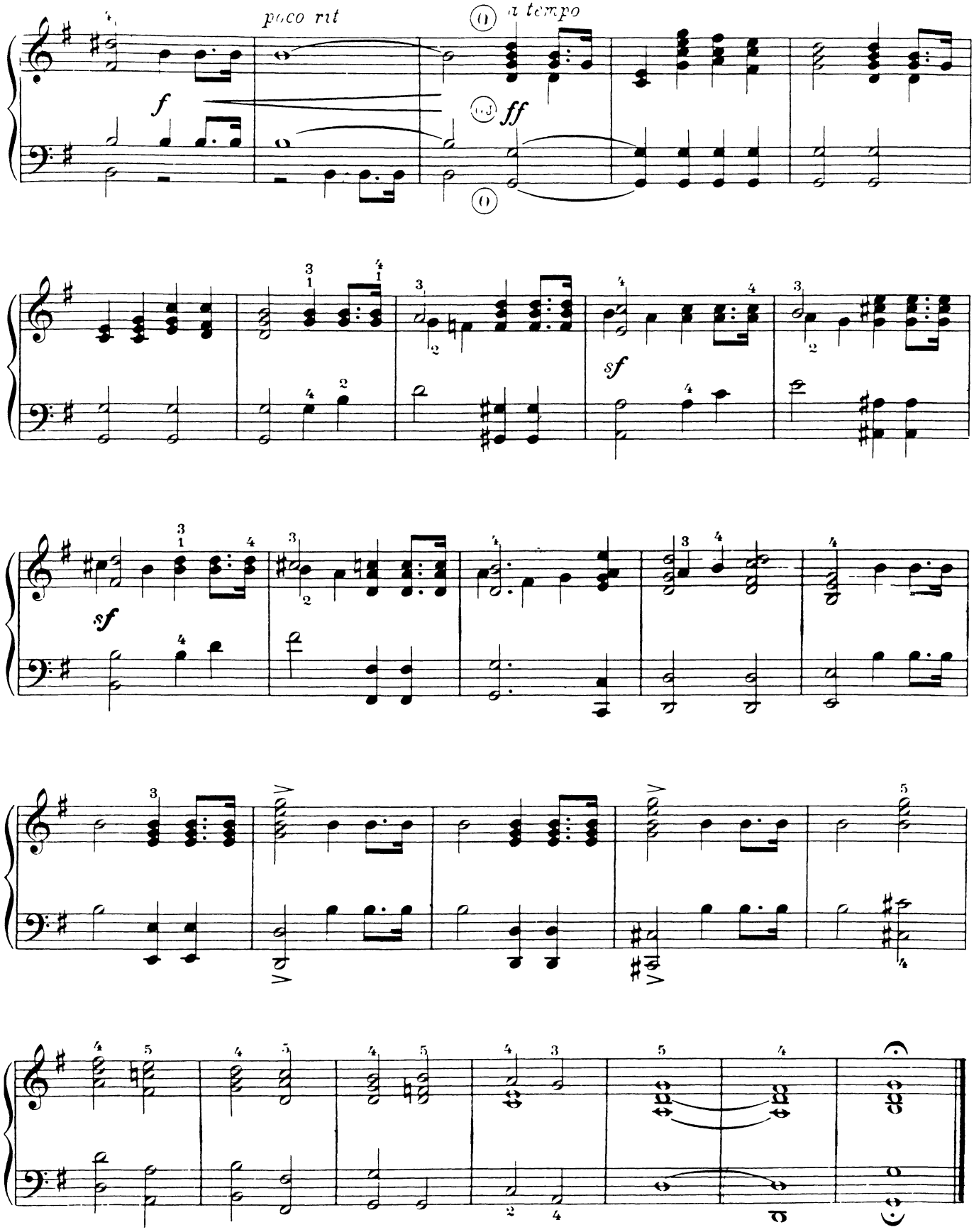
Nº 183. MARCHE SOLENNELLE.

Cette marche, extraite du célèbre oratorio, *Elie*, debute par des accords mâles et puissants Des dialogues de rythme s'etablissent des la 5e mesure, entre la basse et les parties superieures, dialogues qui seront repris, plus loin, en style d'imitation. La progression harmonique de la 26e mesure et des suivantes, est habilement conçue Les accords repondant aux unissons sur le *Si*, sont grandioses et d'une puissante inspiration. Donner une grande sonorité a l'ensemble de cette belle marche.

F. MENDELSSOHN. (1809-1847)

Allegro maestoso ma moderato. (♩ = 112)

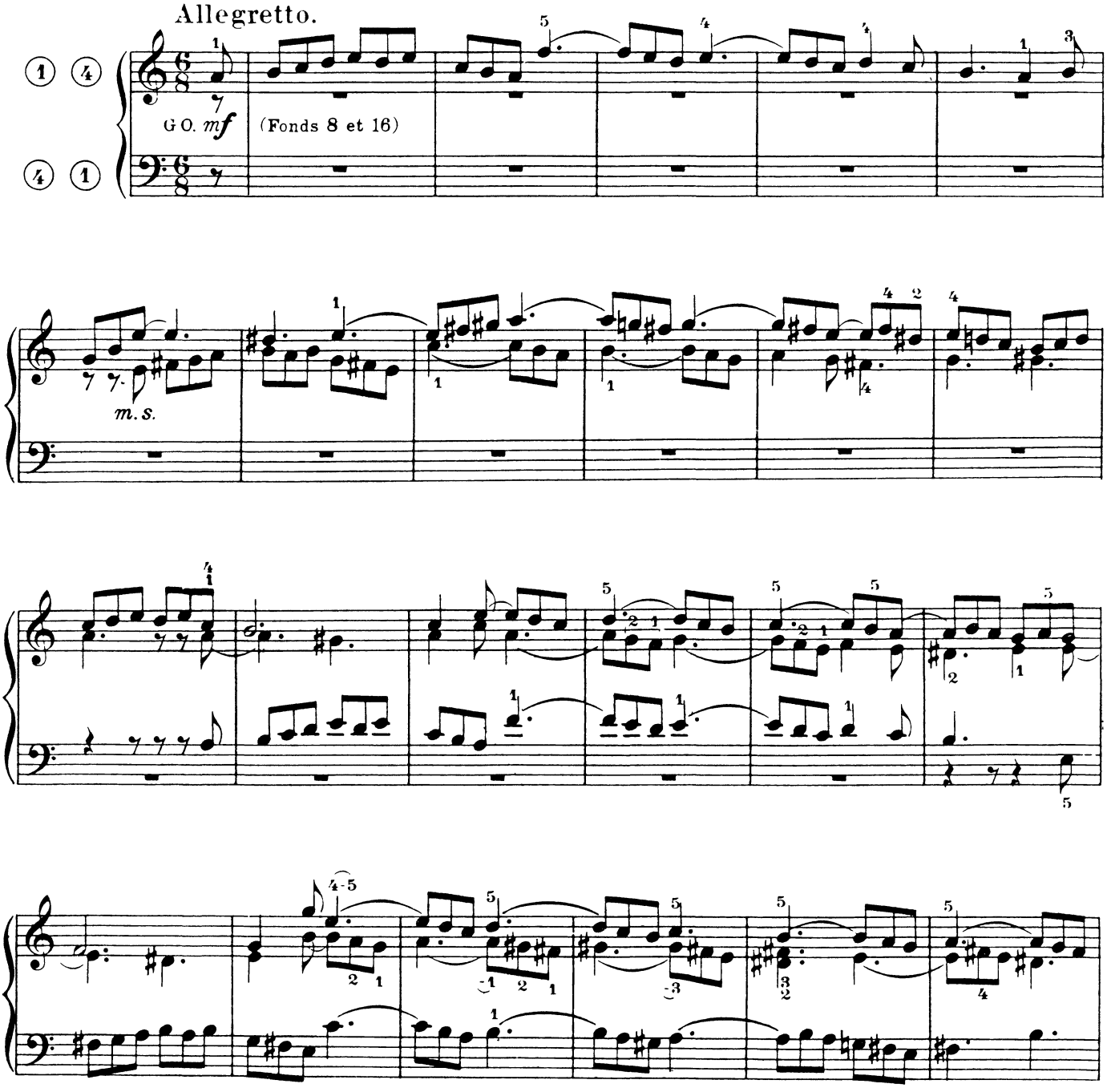


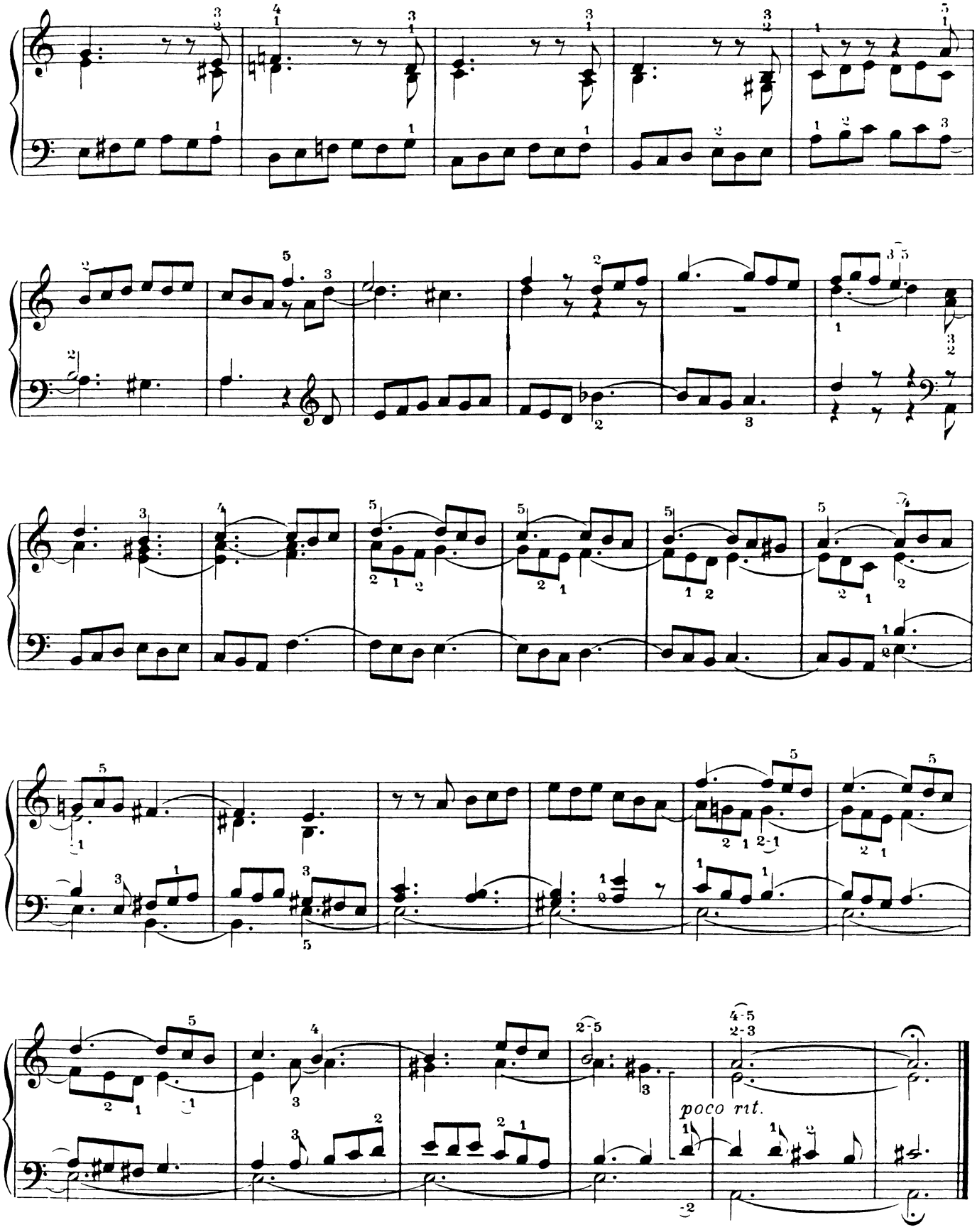

poco rit
a tempo
f
ff
sf
sf

Nº 184. FUGHETTA.

D'un caractere pastoral, dû surtout à son thème melodieux et simple et a sa tonalite de *La mineur* cette charmante fuguette est un petit bijou, au milieu des riches tresors que renferme l'œuvre du grand Bach La jouer tres simplement, afin de lui **conserver son** cachet ancien; ne pas presser le mouvement qui doit **être pris modérément; lier les sons** et suivre, pour cela, les doigters de substitution assez nombreux, enfin ralentir aux dernières mesures pour terminer paisiblement sur l'accord final de *La majeur* A l'orgue, employer les Fonds doux de 8 pieds et un Bourdon de 16; donc, pas de tapage mais une douce sonorite.

S. BACH. (1685-1750)

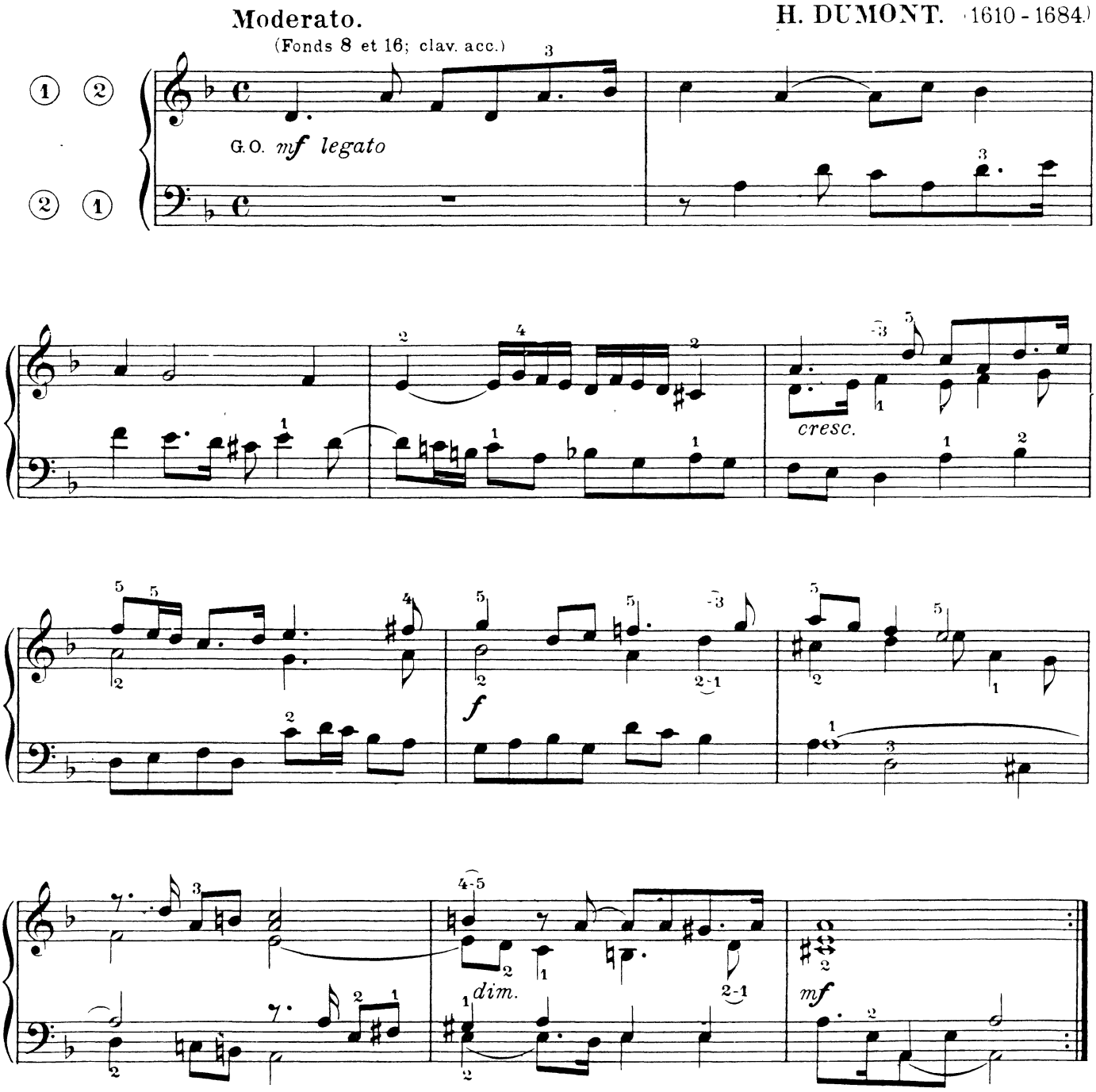


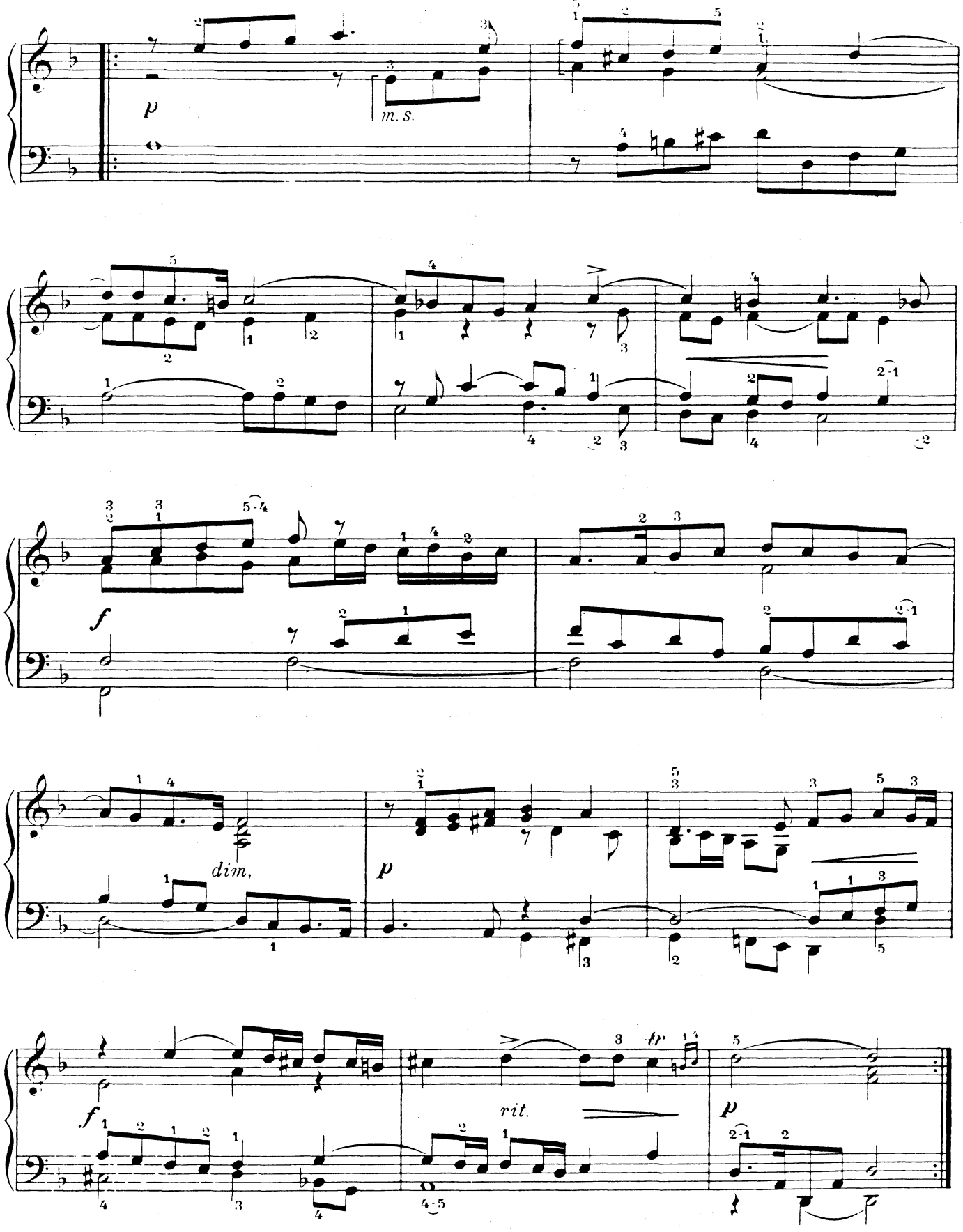

poco rit.

N° 185. PRÉLUDE.

Henri Dumont, connu plus particulièrement par ses messes en plain-chant musical, fut un organiste et un claveciniste distingué; maître de la chapelle de Louis XIII, puis de Louis XIV, il écrivit, dans tous les genres, de nombreuses compositions aujourd'hui abandonnées. Seules, ses admirables messes ont survécu et survivront longtemps encore, car le temps les a consacrées.

Le prélude qui suit contient quelques formules du mode dorien, rappelant par instants, comme des réminiscences de la *Messe Royale*: telle, la rentrée de la basse à la deuxième mesure de la seconde reprise. Jouer d'un mouvement modéré et sur les Fonds de 8 et 16, en accouplant les claviers. La reprise de chaque phrase sera donnée avec une sonorité plus douce, en ôtant quelques jeux.

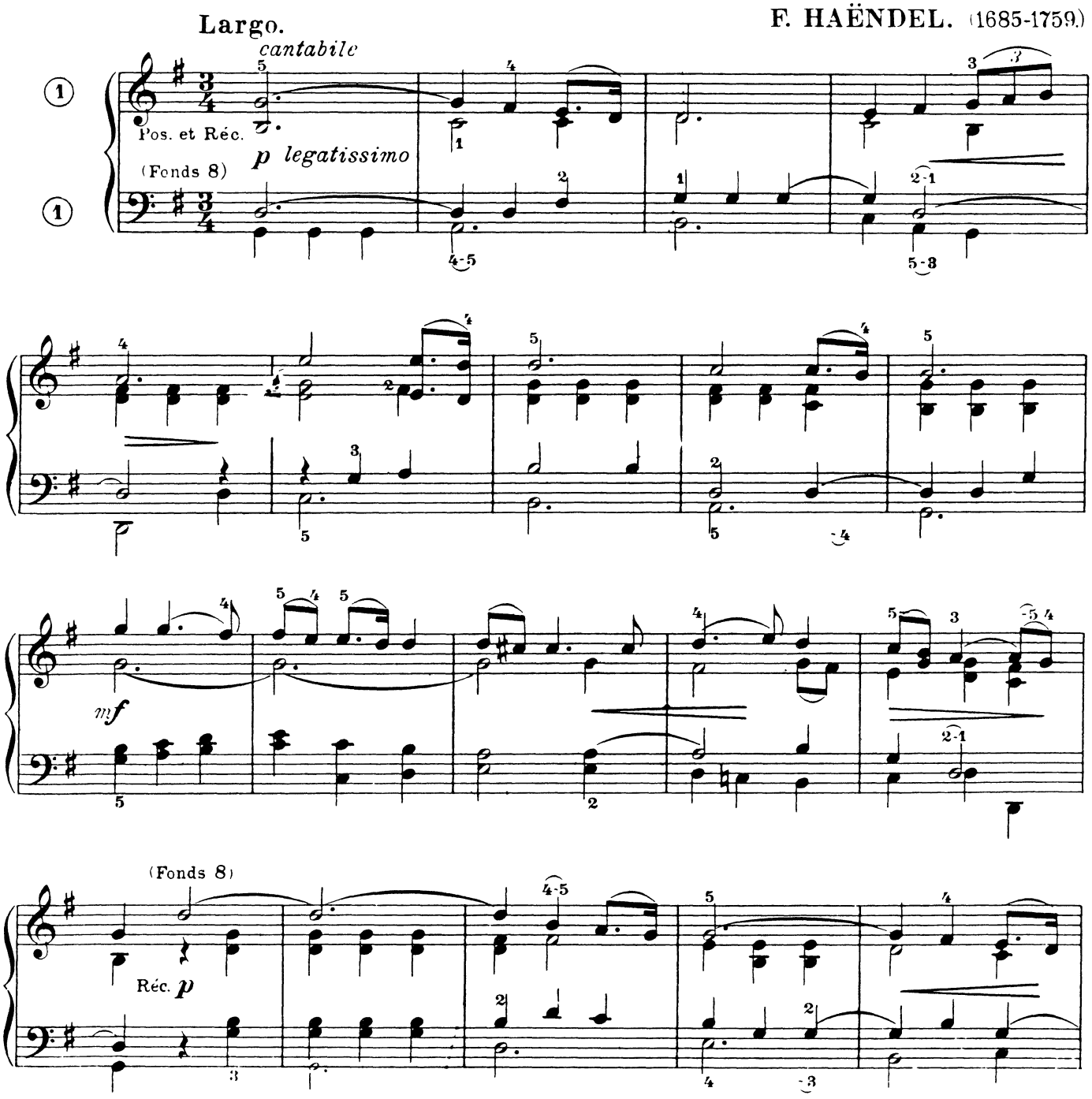


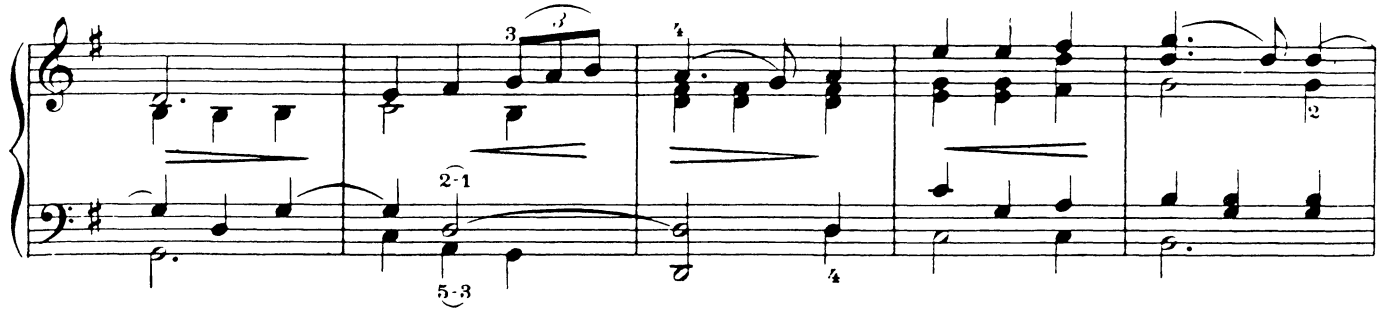

p
m. s.
f
dim,
p
f
rit.
p

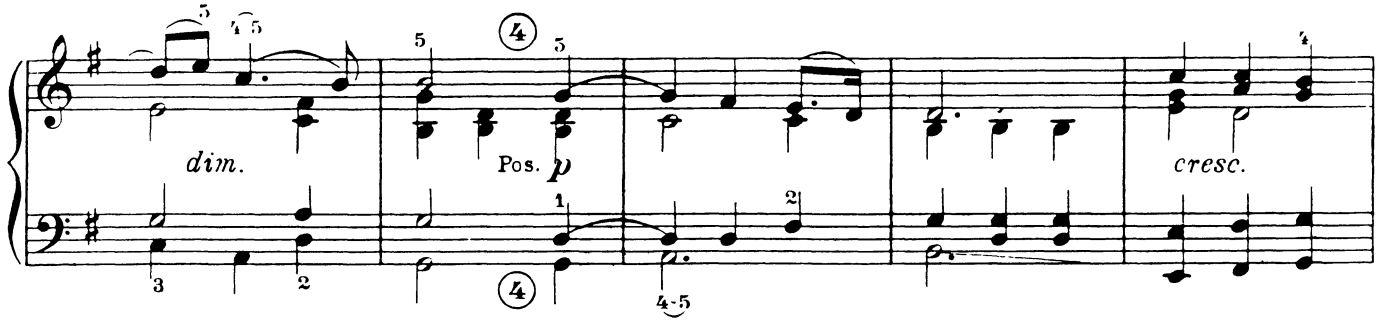
Nº 186. LARGO.

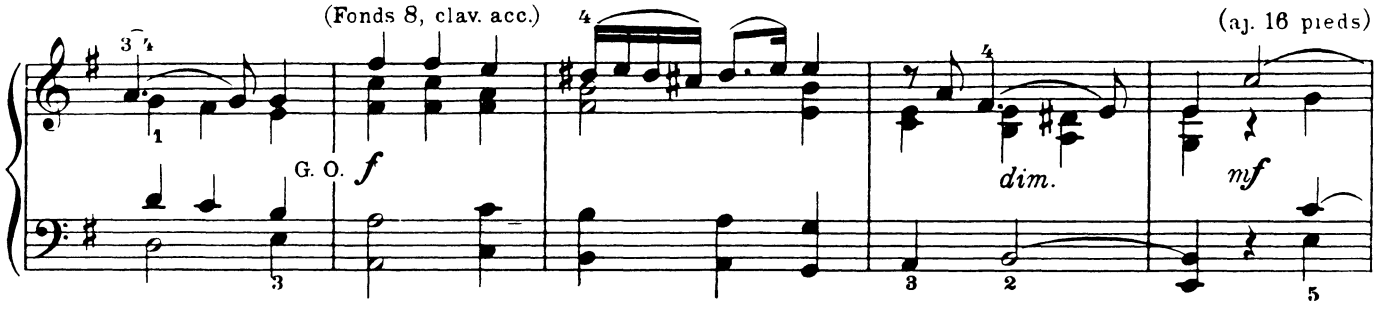
Rien de plus imposant, de plus majestueux que cette admirable page du celèbre compositeur allemand. Ecrite en style noble et élevé, comme toutes les productions du maitre, elle produit, malgre son extrème simplicité, un effet des plus saisissants par ses développements de sonorite qui font de ce morceau, un immense *crescendo* partant du faible piano et aboutissant au *fortissimo* le plus eclatant: a chaque fragment de phrase, s'ajoutent de nouvelles voix et toutes s'unissent, vers la fin, dans une immense clameur dont on reste saisi et transporté.

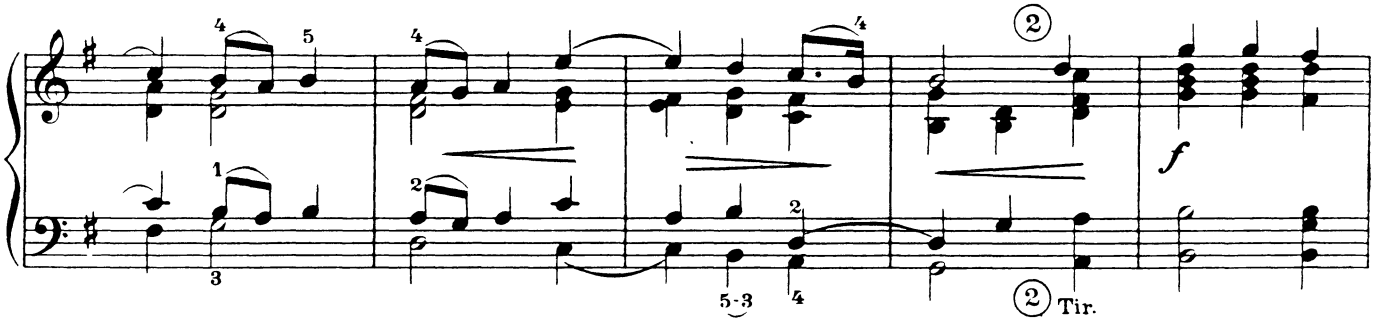
Suivre exactement la registration indiquée; soutenir bien régulièrement le mouvement largo, *sans jamais presser* et retarder un peu les fins de phrases, la dernière très elargie.

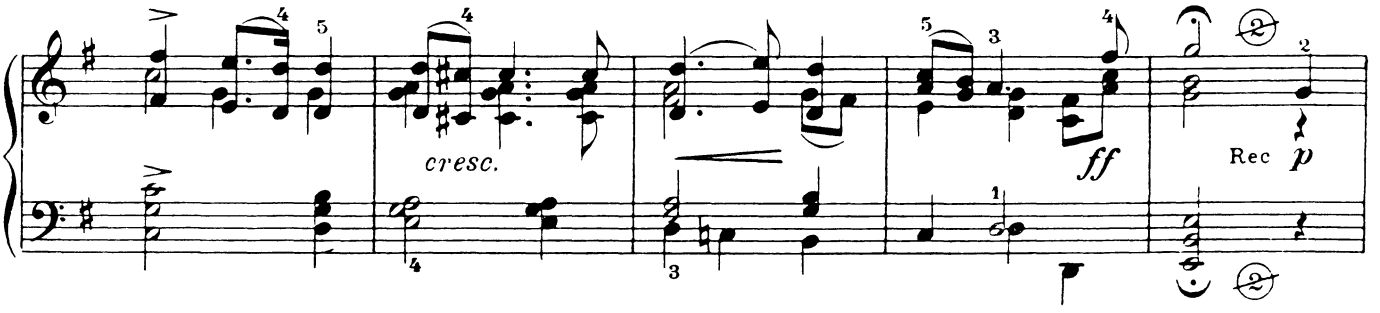


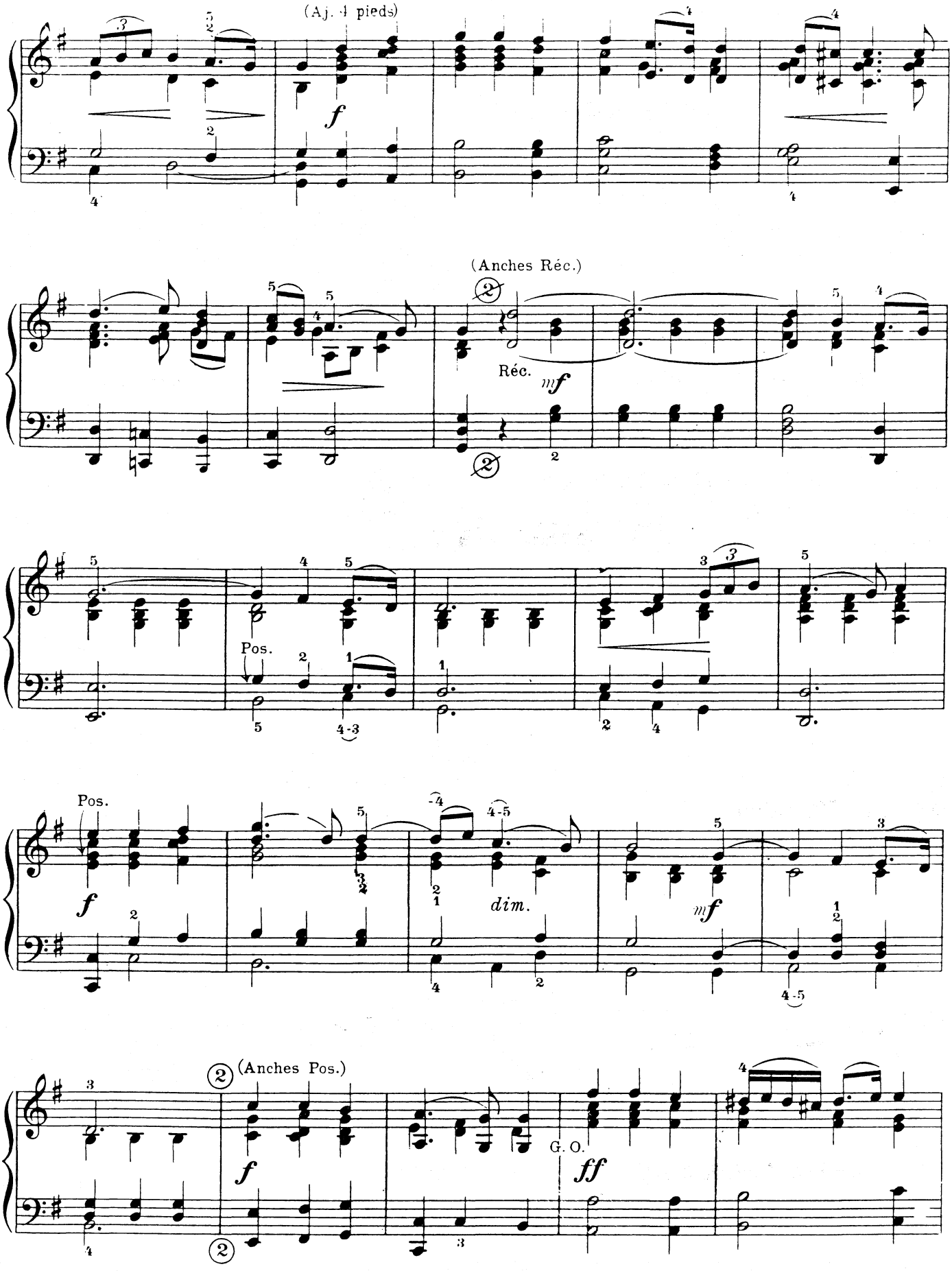


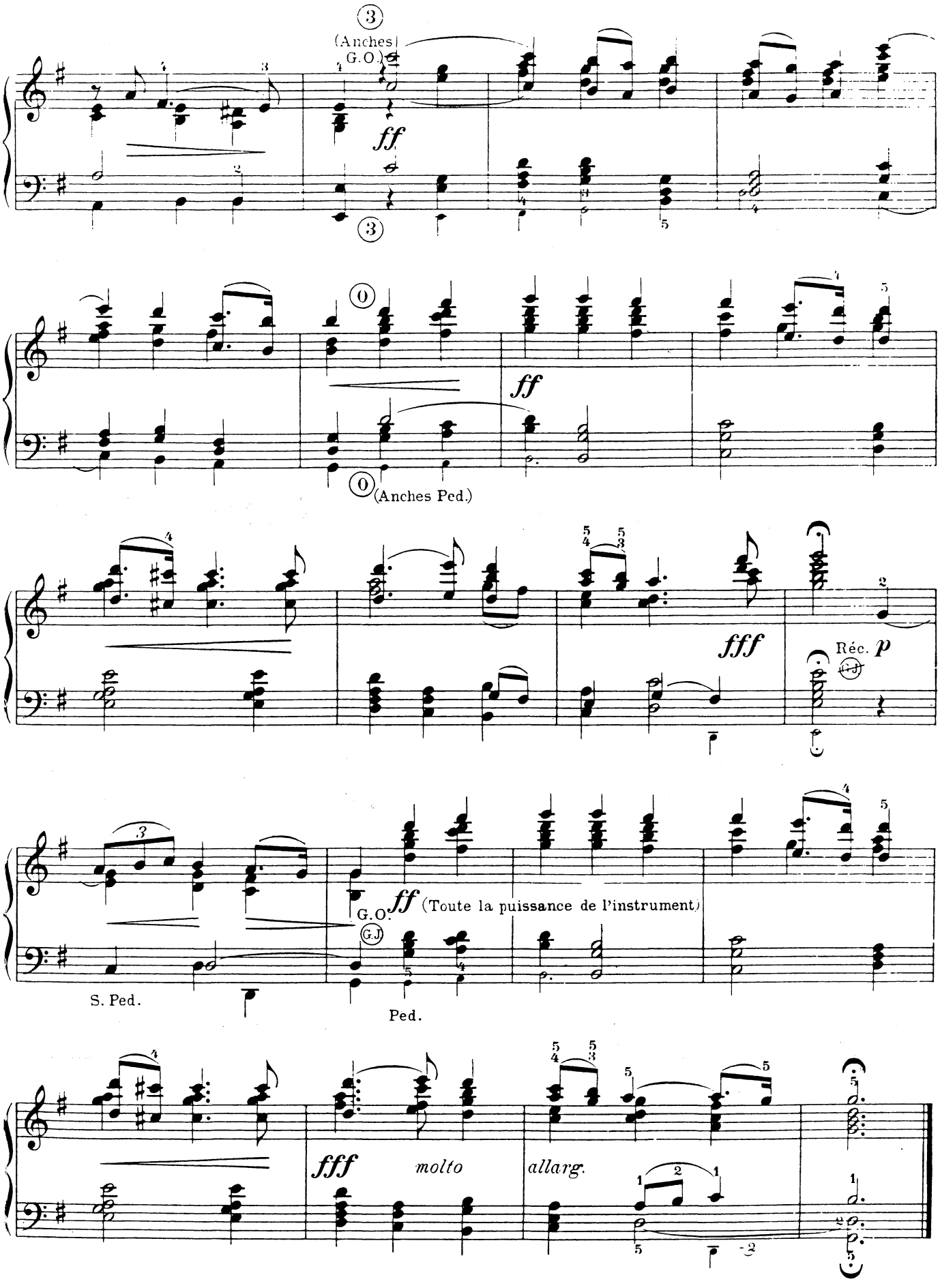

dim.
Pos. p
cresc.


(Fonds 8, clav. acc.)
(aj. 16 pieds)
G. O. f
dim.
mf


f
Tir.


cresc.
ff
Rec p


(Aj. 4 pieds)
f
(Anches Réc.)
Réc.
mf
Pos.
Pos.
f
dim.
mf
(Anches Pos.)
f
G. O.
ff


(Anches)
G.O.
ff
(Anches Ped.)
fff
Réc. p
G.O.
ff (Toute la puissance de l'instrument)
S. Ped.
Ped.
fff
molto
allarg.

Nº 187. GRAND-CHŒUR.

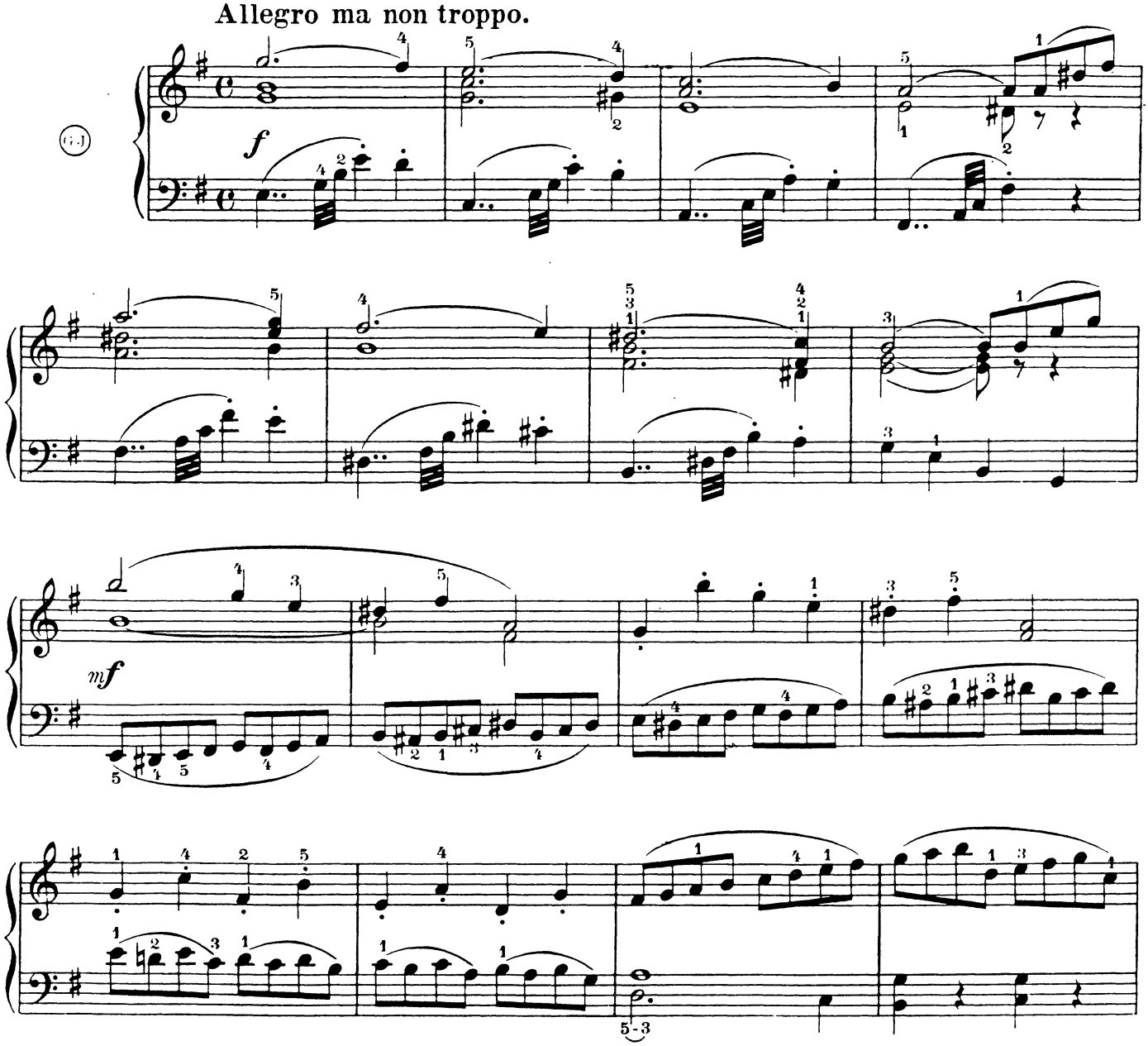
Ce morceau est caractérisé par les dessins arpégés de la basse; il doit être exécuté avec légèreté mais aussi avec force, en donnant, aux périodes, la sonorité que réclament les nuances du texte. Suivre un mouvement assez vif, mais sans exagération.

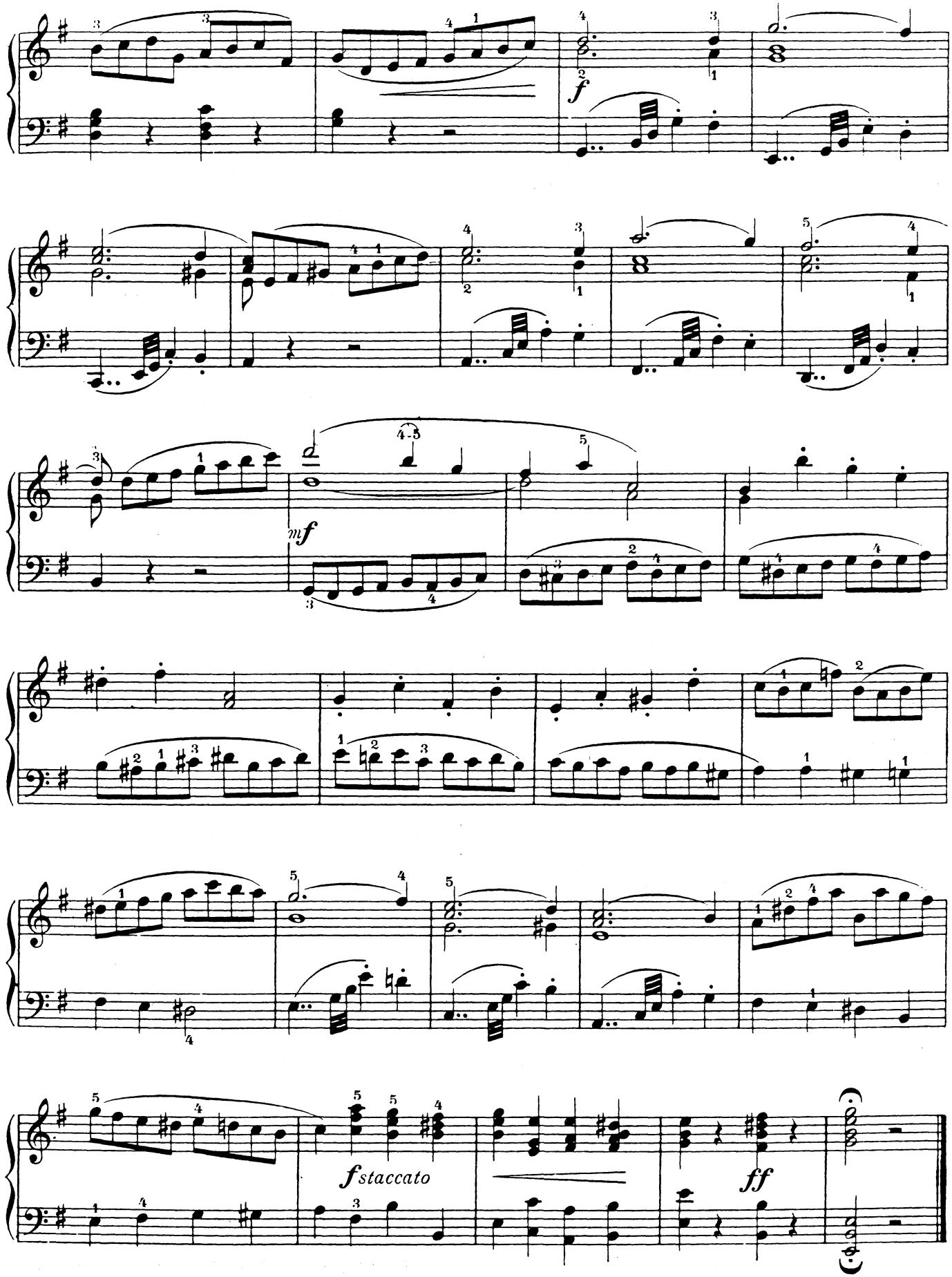
Très curieuse la petite anecdote suivante. Boëly était organiste à St Germain l'Auxerrois. Ambroise Thomas alla le voir, dans sa tribune, le lendemain de son premier prix d'orgue, au Conservatoire. "Vous avez eu un premier prix d'orgue, au Conservatoire; savez-vous jouer? — Oh! monsieur Boëly! — Il n'y a pas de *oh! monsieur Boëly*, savez-vous jouer? — Mais puisqu'on m'a donné le prix, c'est que je sais quelque chose, monsieur Boëly. — Cela ne prouve rien; si les gens qui vous ont donné le prix ne savent rien eux-mêmes, comment savez-vous que vous savez quelque chose? — Oh! monsieur Boëly! — Encore une fois, il n'y a pas de *oh! monsieur Boëly*; savez-vous ou ne savez-vous pas; jouez-vous ou ne jouez-vous pas? Enfin asseyez-vous sur ce banc, nous verrons bien.... Attendez un peu, voici *l'Ite missa est*, vous commencez tout aussitôt après,... et puis, si vous n'êtes pas sûr de savoir, je vous engagerai à vous en aller dès maintenant, avant que de commencer, parce que je n'aime pas les mauvais plaisants, moi, et que je n'admets pas que l'on vienne faire des expériences sur l'orgue de monsieur Boëly.... Au fait, que jouez-vous? est-ce de ces abominables pots pourris de Fessy, de Danjou, de Miné, des marches de pompiers de carnaval ou de sacristains en goguette?. Il n'en faut pas ici, on se respecte... — Monsieur Boëly, si vous le voulez bien, je vais jouer le prélude en *Ré* de Bach. — Vous, vous allez jouer du Bach?... Le prélude en *Ré majeur*.... C'est vrai, cela? Et puis vous êtes là, comme cela depuis un grand moment à balbutier, alors que vous pouviez me dire tout de suite "Monsieur Boëly, je viens vous jouer du Bach?" Eh bien! Allez-y! Et si vous jouez bien, je serai votre ami! N'ayez pas peur!... Commencez!"

Ambroise Thomas fit ainsi la conquête du vieil organiste.

F. Boëly. (1785-1858.)

Allegro ma non troppo.



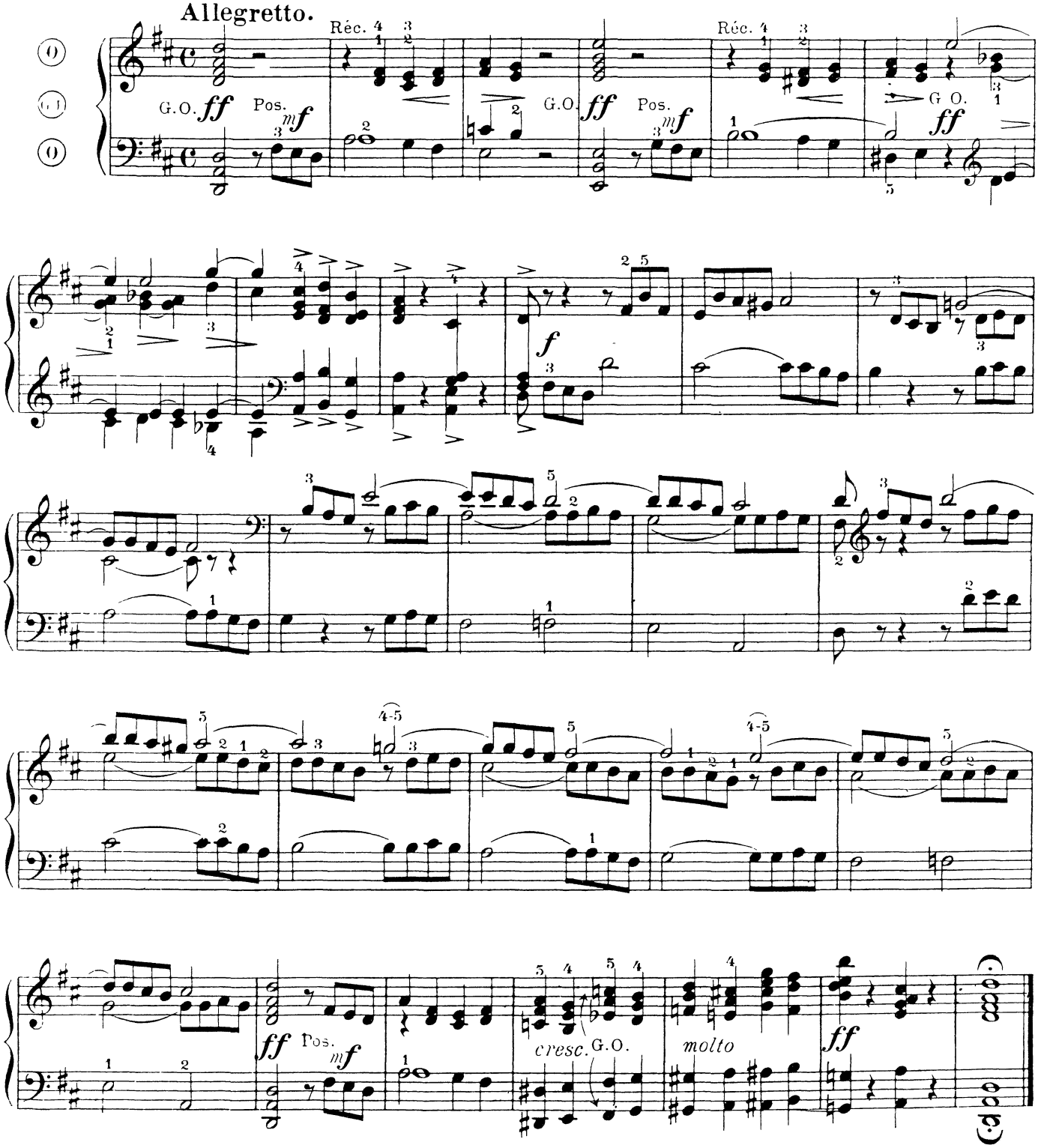

f
mf
fstaccato
ff

Nº 188. SORTIE.

Cette sortie commence par un *fortissimo* sur l'accord parfait de tonique; un dessin mélodique lui répond en *mezzo-forte;* les trois mesures suivantes sont construites sur le même plan, mais dans la tonalité de *Mi mineur.* Après une série d'accords pleins et sonores, s'établit un intéressant dialogue entre les trois parties supérieures, dialogue repris une deuxième fois dans l'aigu et ramenant, dans sa progression descendante, les accords du début.

Jouer sans traîner et avec beaucoup de netteté dans la partie dialoguée, en évitant de prolonger les notes sur les silences.

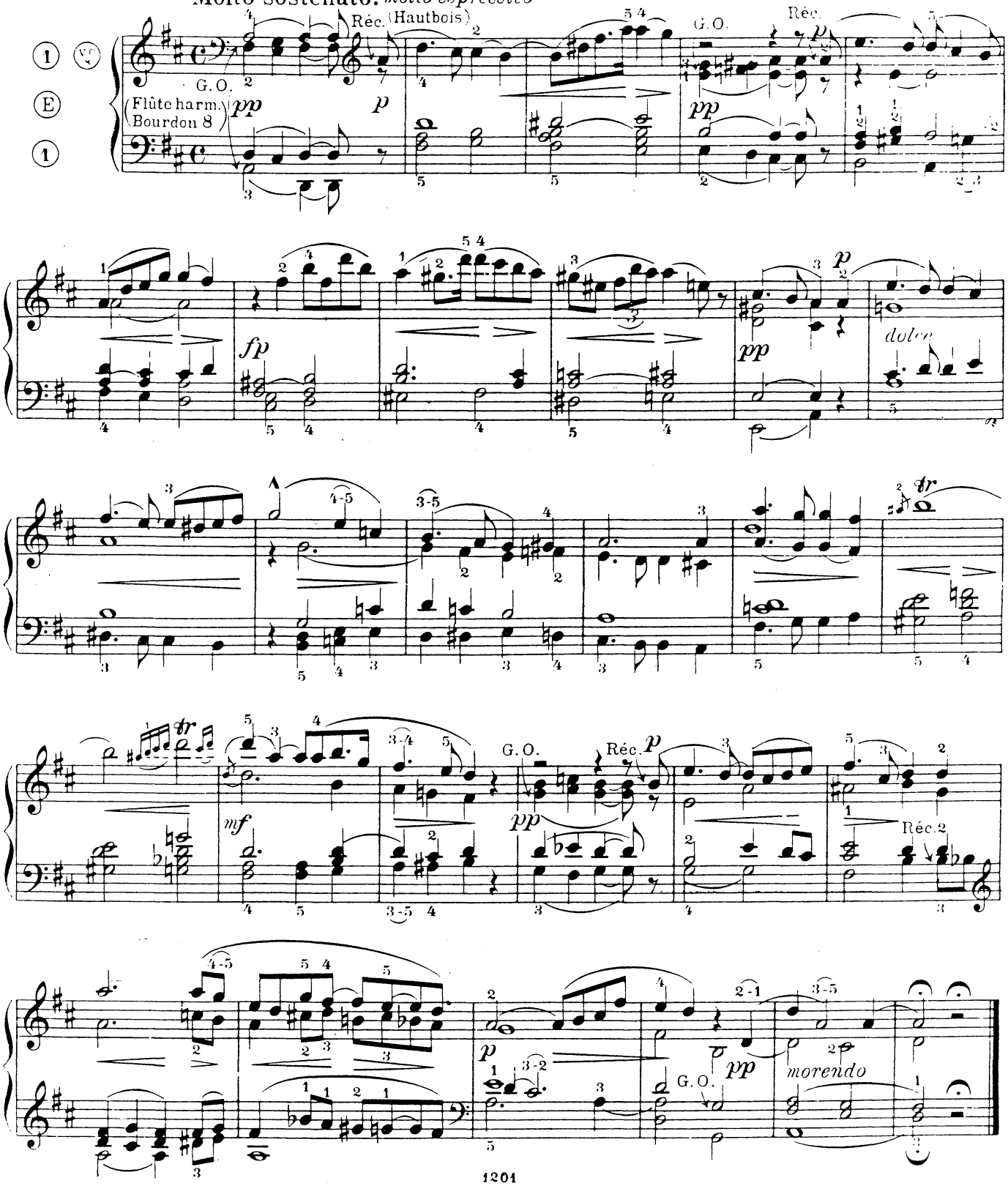
J. André. (1815 - 1880.)



Nº 189. MÉLODIE.

Cette poétique petite pièce réclame un grand sentiment expressif car il s'agit de bien nuancer et faire ressortir la belle mélodie de la main droite; elle demande, par conséquent, une rigoureuse observation des nuances du texte et aussi une grande clarté dans l'exécution des trilles; le doigter sera exactement suivi à ce passage ainsi qu'aux mesures 24 et 25. Les 1e, 5e et 21e mesures faisant partie de l'accompagnement, seront jouées *pianissimo*; la fin sera donnée dans une sonorité très douce, s'effaçant graduellement, telles les dernières lueurs du crépuscule s'éteignant dans l'ombre de la nuit

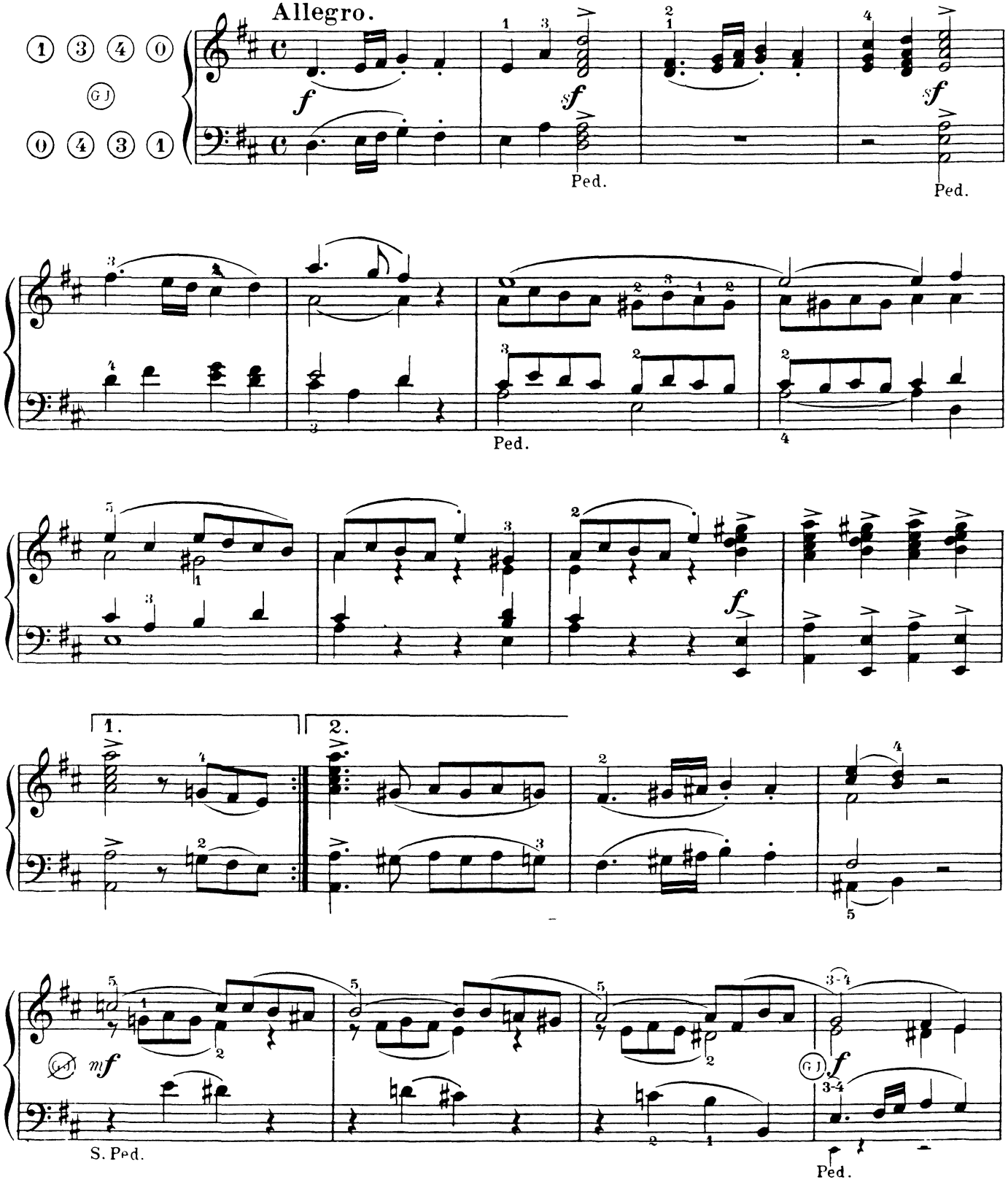
Molto sostenuto. *molto espressivo* — R. Schumann. (1810-1856.)

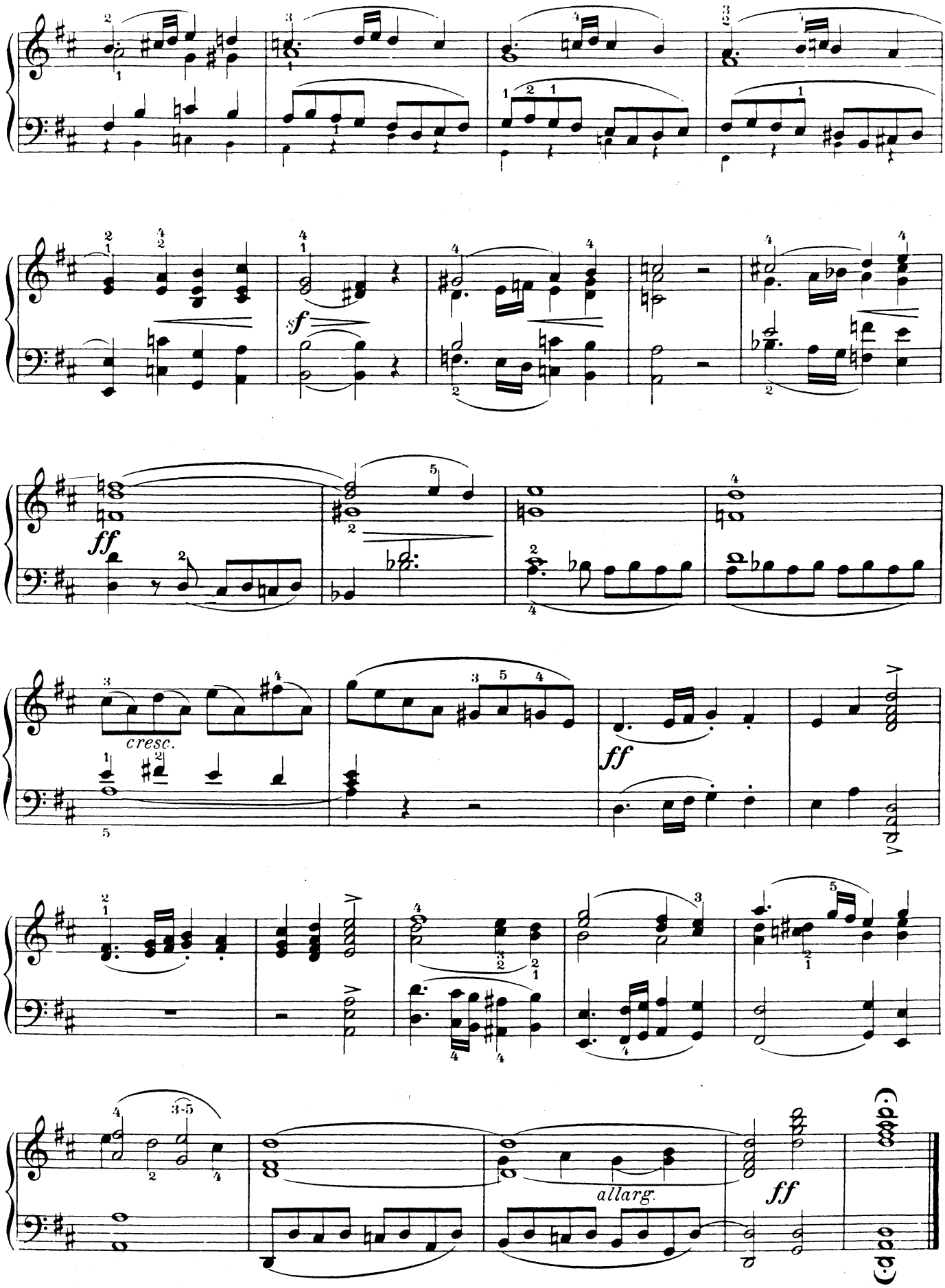


Nº 190. SORTIE.

Jouer cette Sortie avec brio et **vigueur**, en accentuant tous les accords portant le signe >; les noires de la douzième mesure seront martelées et un peu détachées; bien lier les passages d'octaves de la main gauche, huit mesures avant la fin; terminer largement et *fortissimo*.

Ch. Rinck. (1770-1846.)



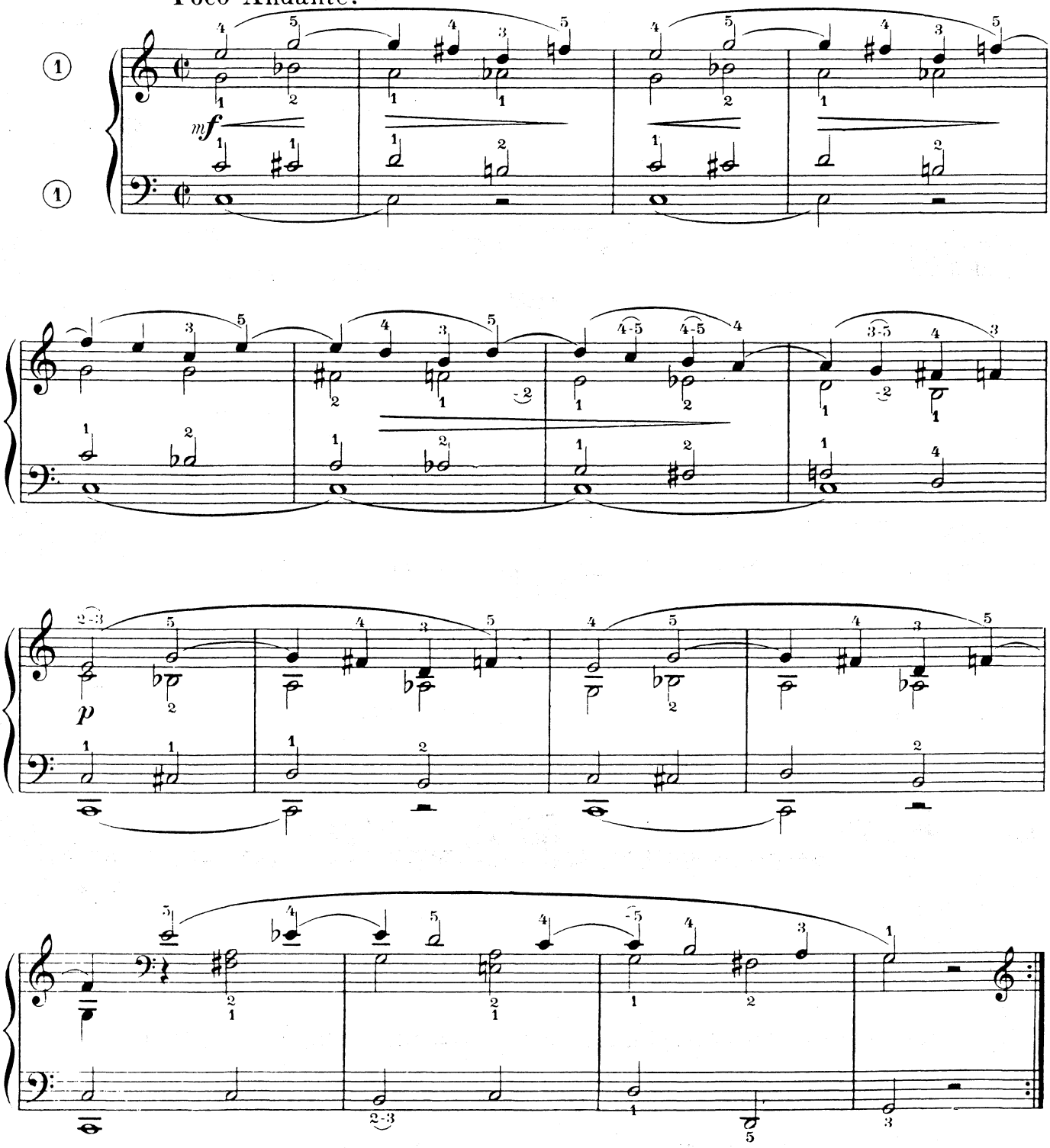

sf
ff
cresc.
ff
allarg.
ff

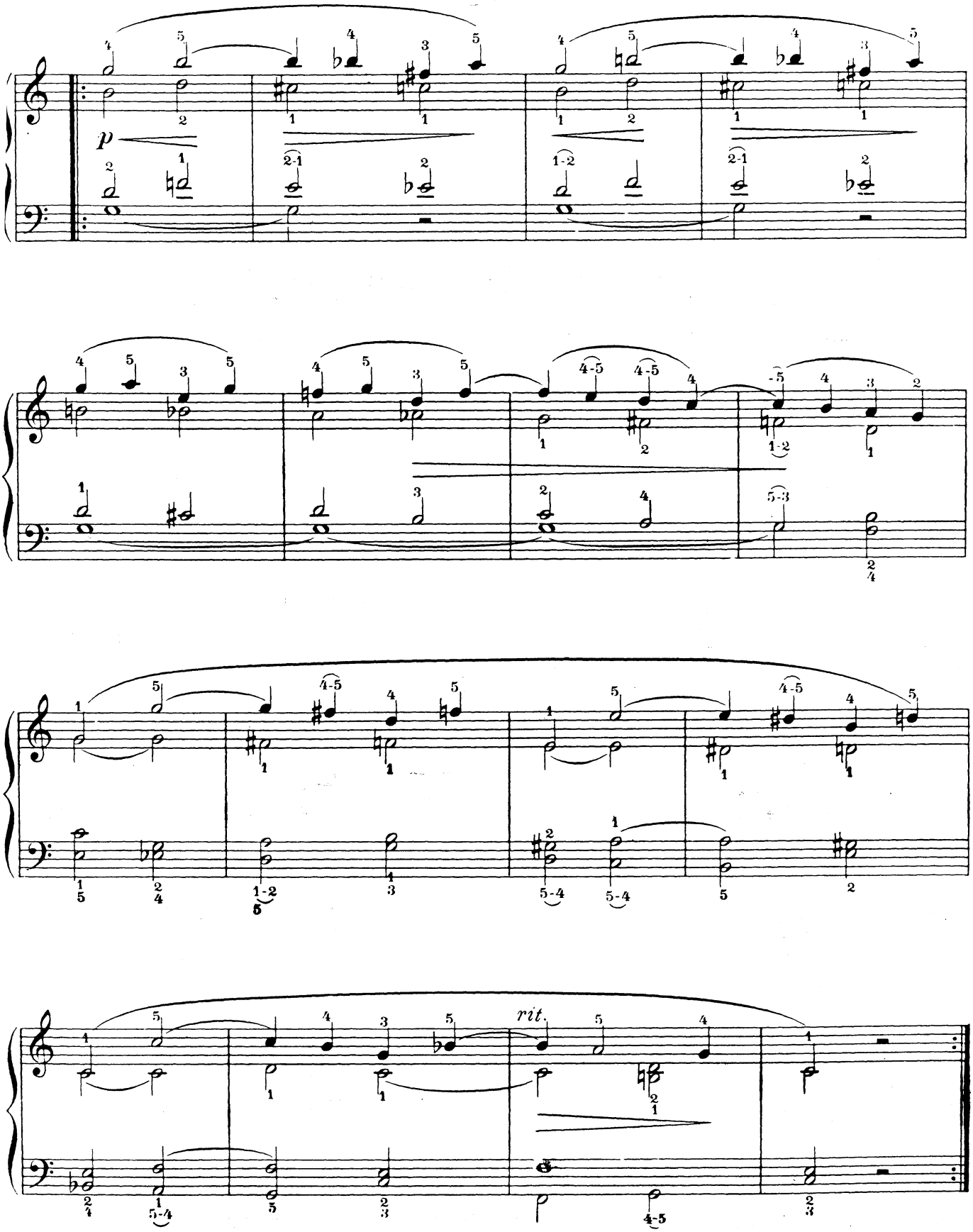
Nº 191. INTERMEZZO.

Très originale et très curieuse, cette petite pièce, avec ses ingénieux retards de la partie supérieure et sa basse en pédale dans la plus grande partie du morceau. Il faut ici de grandes mains afin de pouvoir exécuter aisément et sans accrocher, les intervalles de neuvième, nombreux aux deux mains.

Jouer à deux temps, dans un mouvement modéré mais sans trainer; changer la régistration à chaque reprise: la première fois, se servir des jeux de 8 et 16 pieds, en jouant à l'octave sur l'harmonium; la deuxième fois, pousser les 16 pieds et jouer, dans une teinte plus douce, à la position ordinaire des notes; retarder un peu à la fin de chaque motif.

Poco Andante. R. Schumann. (1810-1856.)



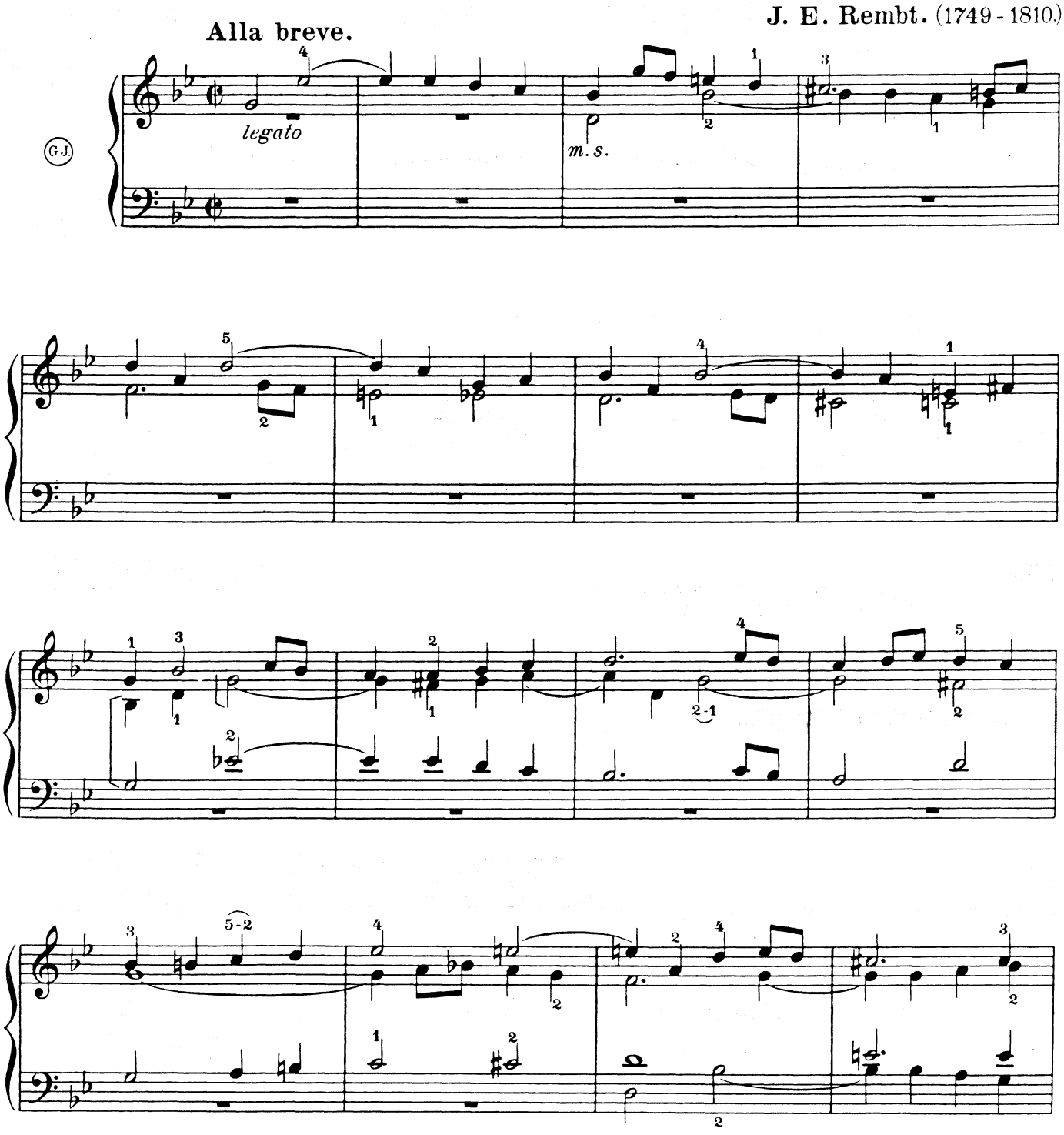

p
rit.

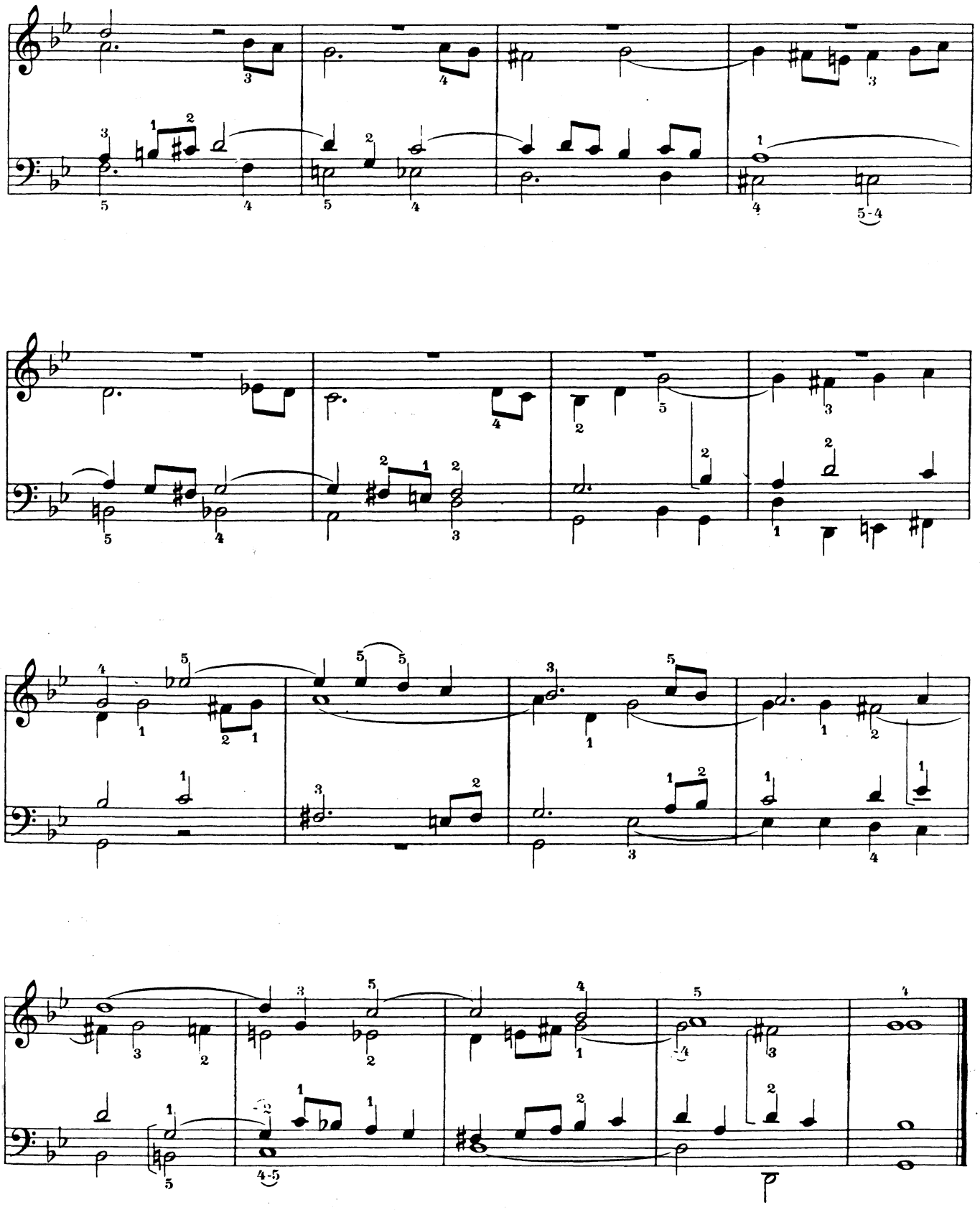
Nº 192. ENTRÉE.

Ecrite sous forme de fuguette, cette petite pièce est très intéressante et d'un bon style d'orgue; la jouer avec les Fonds de 4, 8 et 16, sur un orgue assez complet, on ajoutera les Anches du Récit, sur un petit instrument. Le jeu lié qu'elle réclame présente quelques difficultés de doigter qu'il faudra vaincre par un travail préalable, en exerçant les mains l'une après l'autre.

Rembt, organiste remarquable, a écrit, dans ce genre, de nombreuses pièces toutes habilement conçues et d'exécution relativement facile, ce qui ne gâte rien.

J. E. Rembt. (1749 - 1810.)



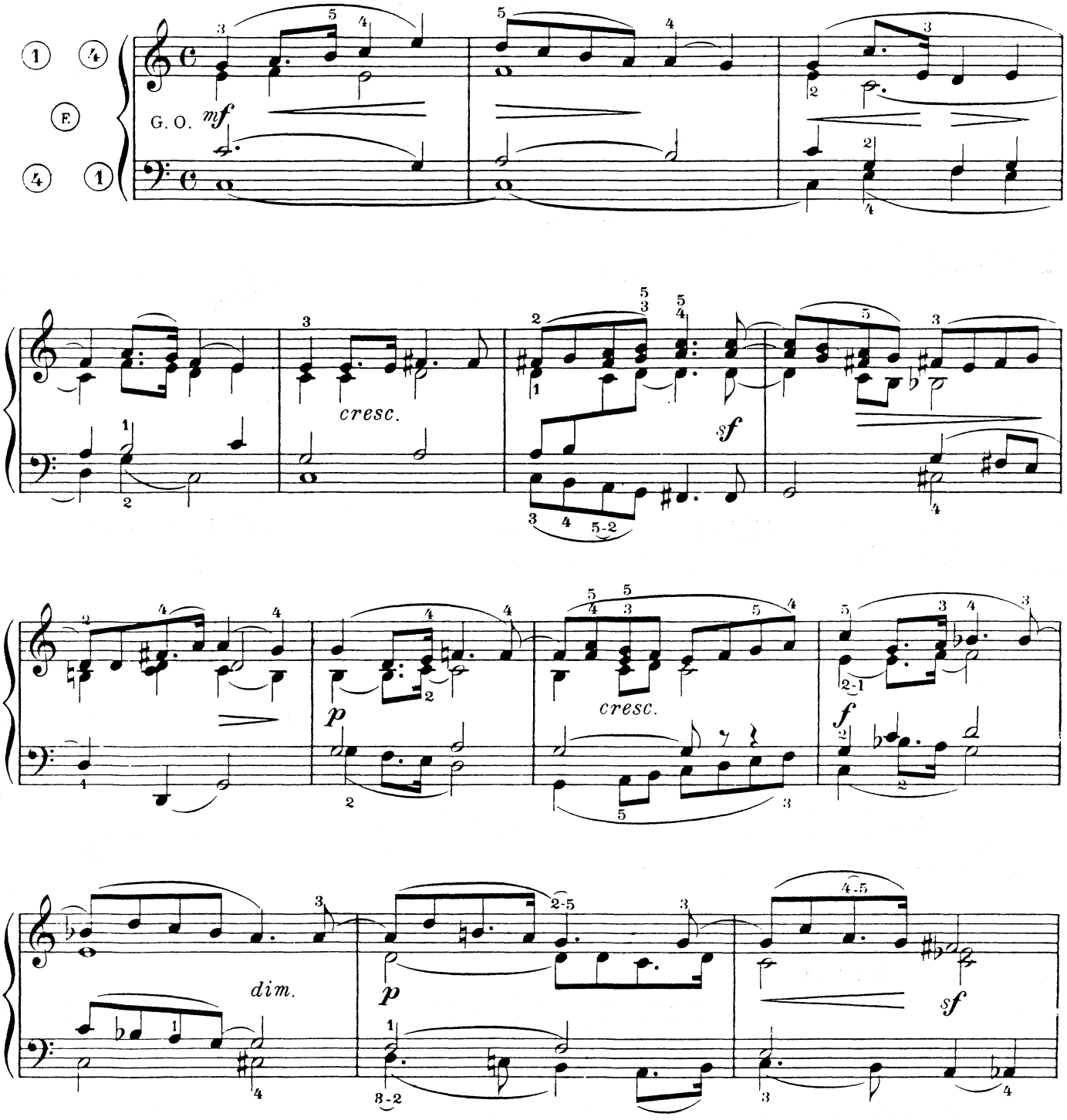


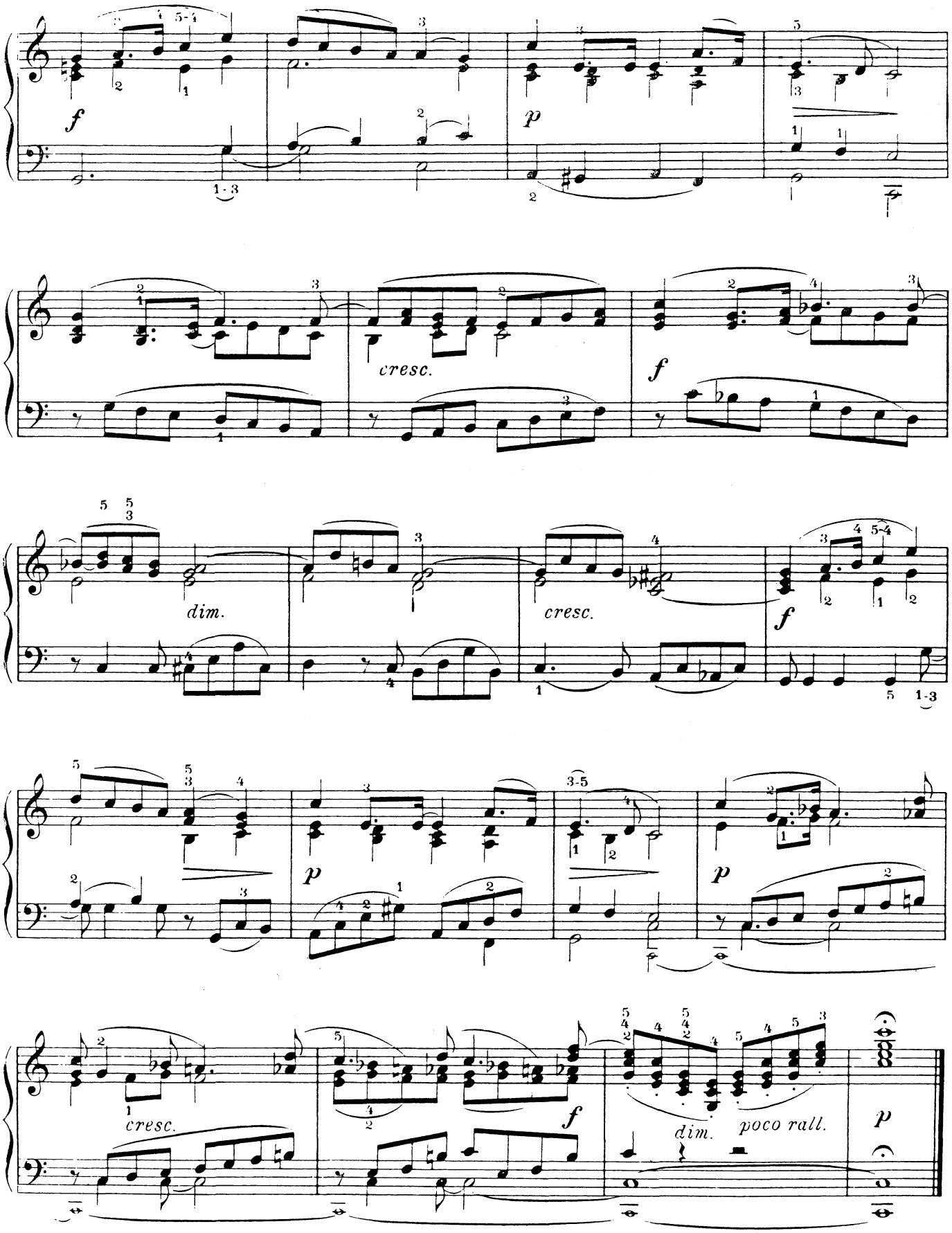
Nº 193. MARCHE RELIGIEUSE.

Mélodie expressive, harmonie riche et colorée, écriture savante, tout concourt à faire, de cette pièce, un vrai petit chef-d'œuvre d'élégance et de bon goût. La jouer lentement et en *legato*, en suivant la ponctuation indiquée par les liaisons. Exécuter légèrement et sans soubresauts, les accords de la fin, en retardant peu à peu le mouvement et en diminuant la sonorité.

Andante. **F. MENDELSSOHN.** (1809-1847)

(Jeux doux 8, Bourdon 16, Réc. acc.)




f
p
cresc.
f
dim.
cresc.
f
p
p
cresc.
f
dim.
poco rall.
p

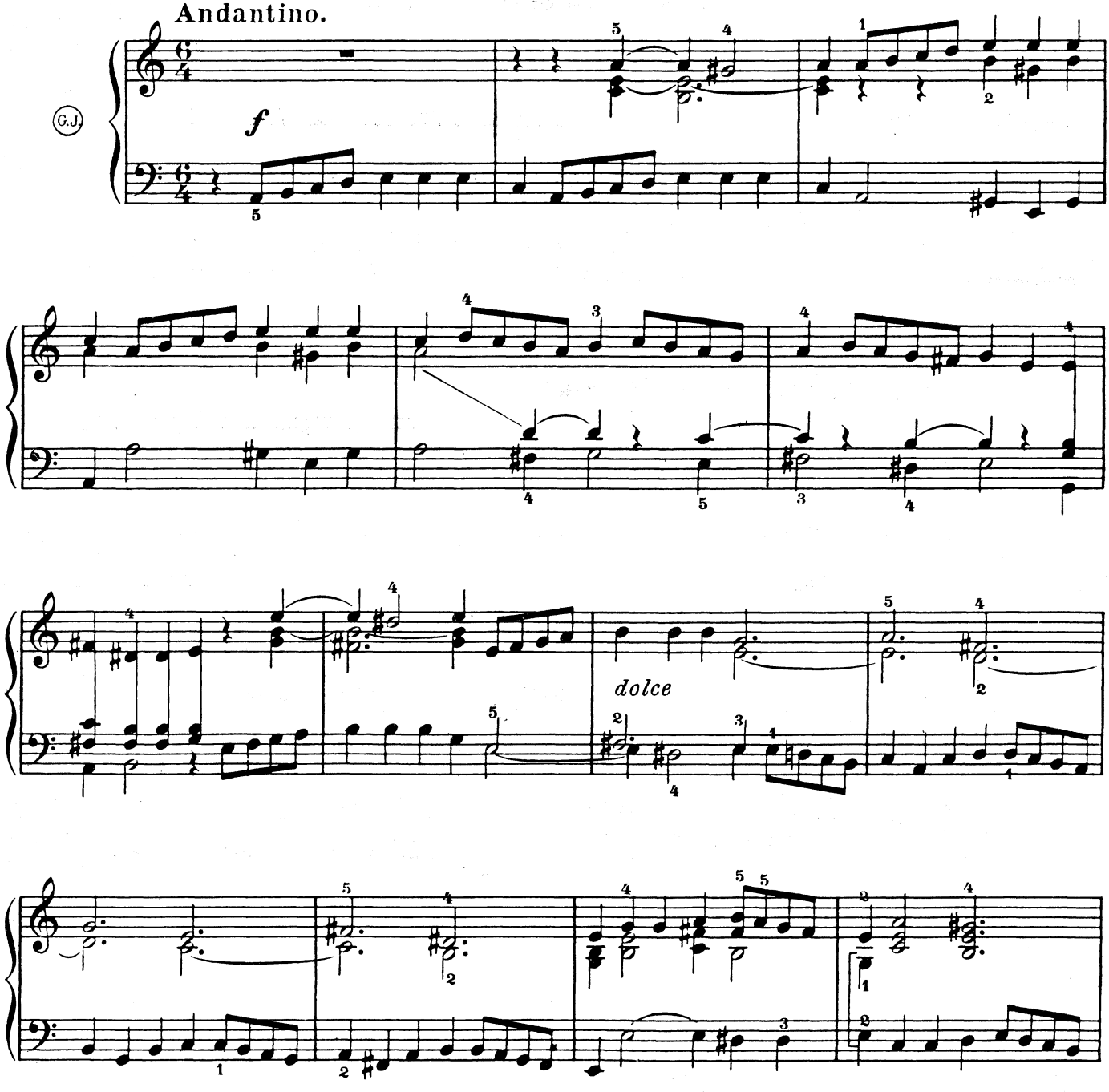
Nº 194. SORTIE.

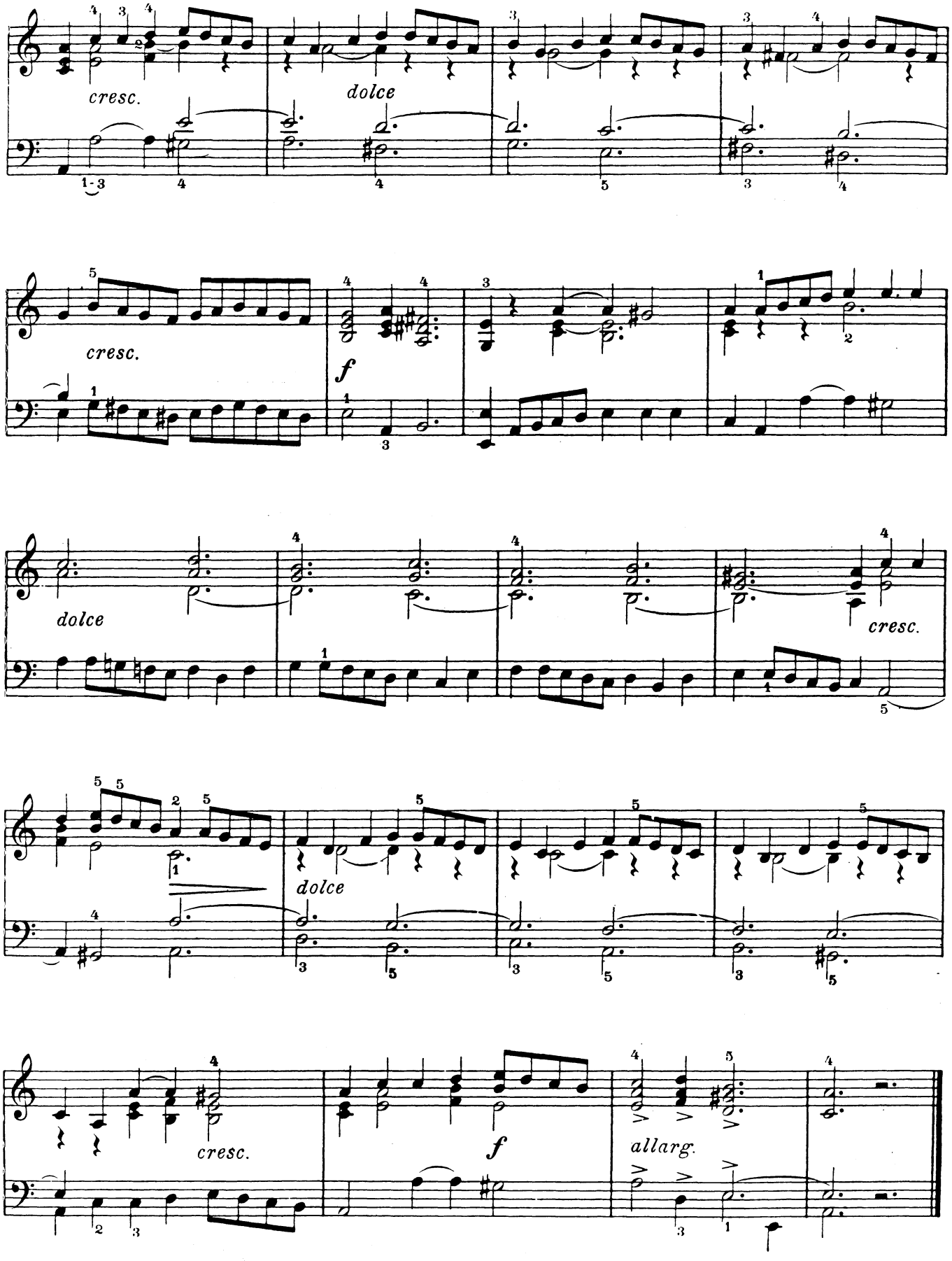
Cette Sortie, d'un caractère pittoresque et original, est intéressante dans tous ses détails; les réponses de la basse et de la partie supérieure sont ingénieuses, plaisantes ainsi que les modulations, très simples cependant, mais si bien amenées.

Jouer à deux temps et pas trop vite, en suivant les nuances qui colorent les différents épisodes; finir largement et *fortissimo*.

François Durante, né près de Naples, étudia la musique avec Gréco et Scarlatti; se pénétrant ensuite des qualités fortes de l'école romaine, il devint, lui-même, le chef d'une école qui produisit de grands musiciens, au XVIIIe siècle. Il n'écrivit que des œuvres religieuses.

F. DURANTE. (1684 - 1755.)

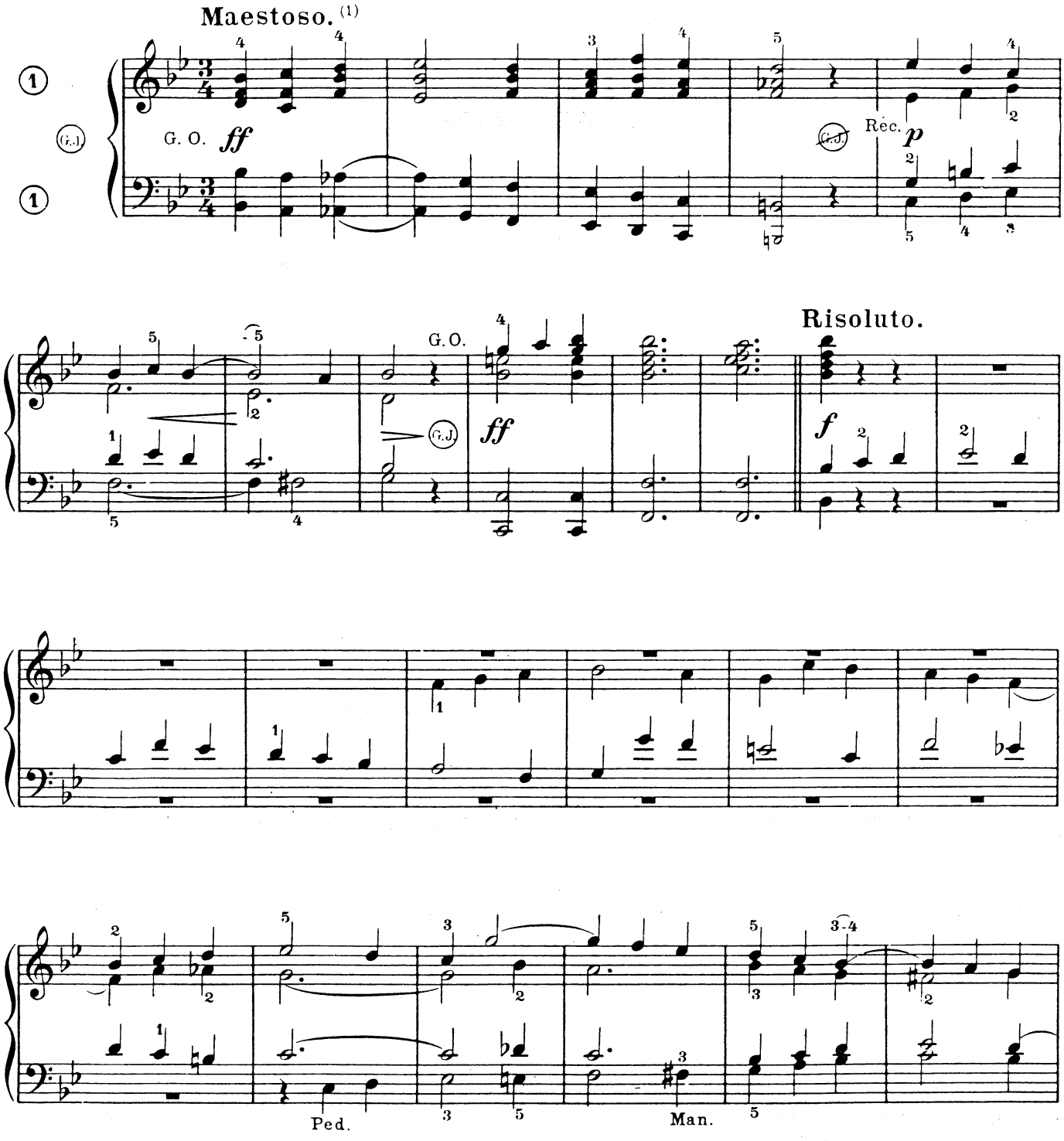



cresc.
dolce
cresc.
f
dolce
cresc.
dolce
cresc.
f
allarg.

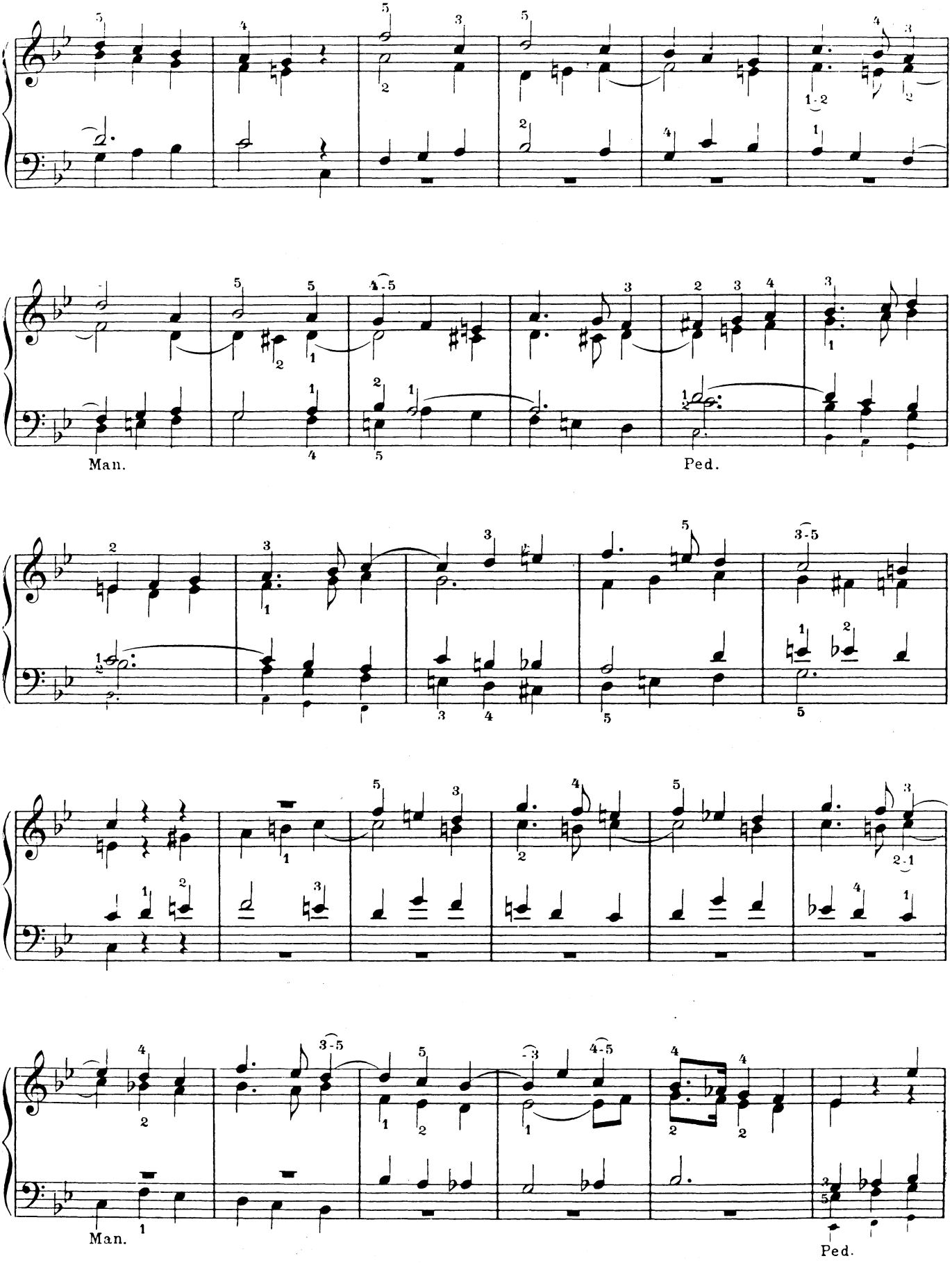
Nº 195. OFFERTOIRE.

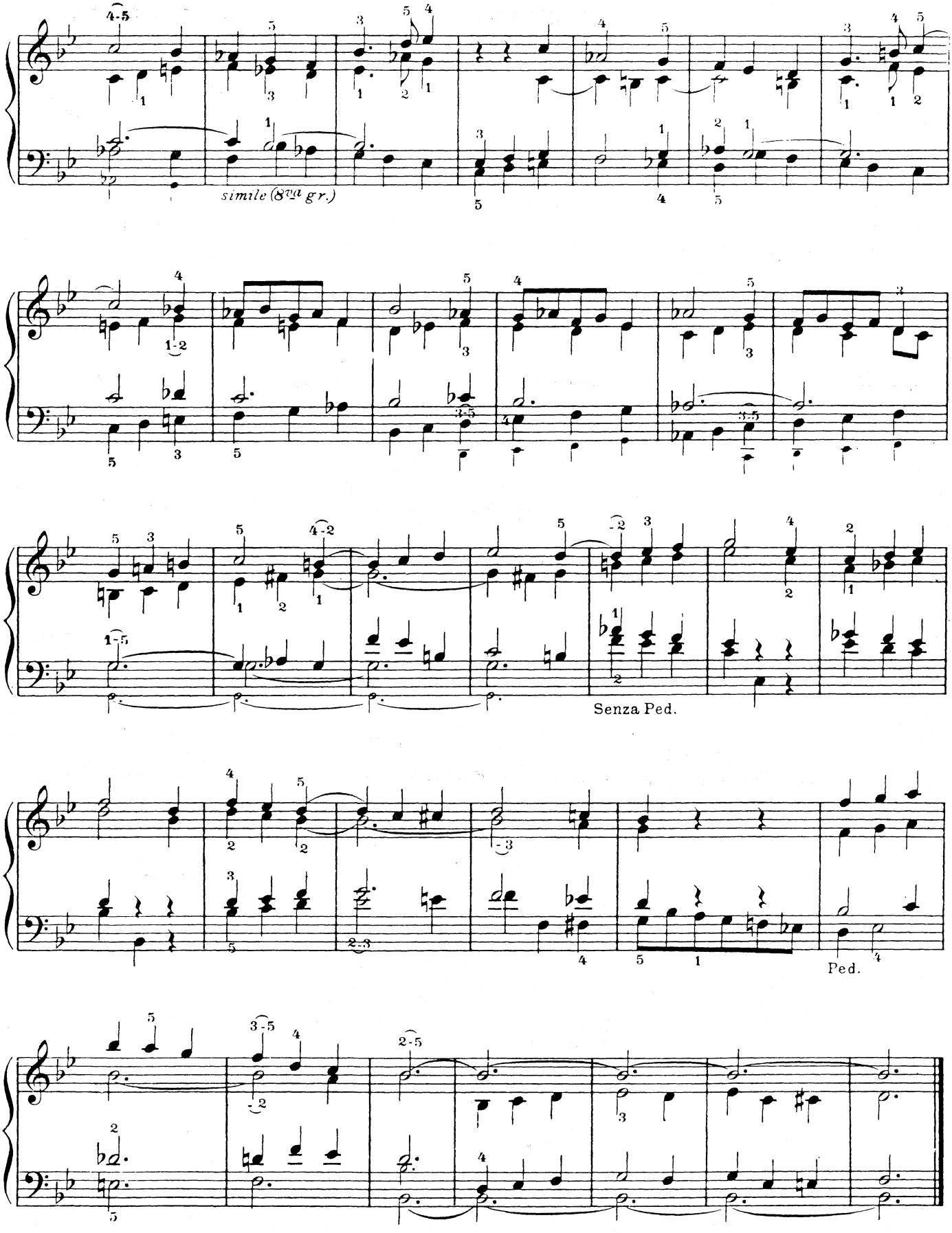
Jouer cette fugue sur le Gd Chœur et dans un mouvement assez vif; les rentrées du thème devront être faites franchement partout où elles se rencontrent; les diverses parties exécutées très clairement afin qu'elles soient bien distinctes; la fin du morceau sera un peu ralentie.

G. WEDEMANN. (1805 - 1845.)



(1) Introduction de L. R.


Man.
Ped.
Man.
Ped.


simile (8va gr.)
Senza Ped.
Ped.

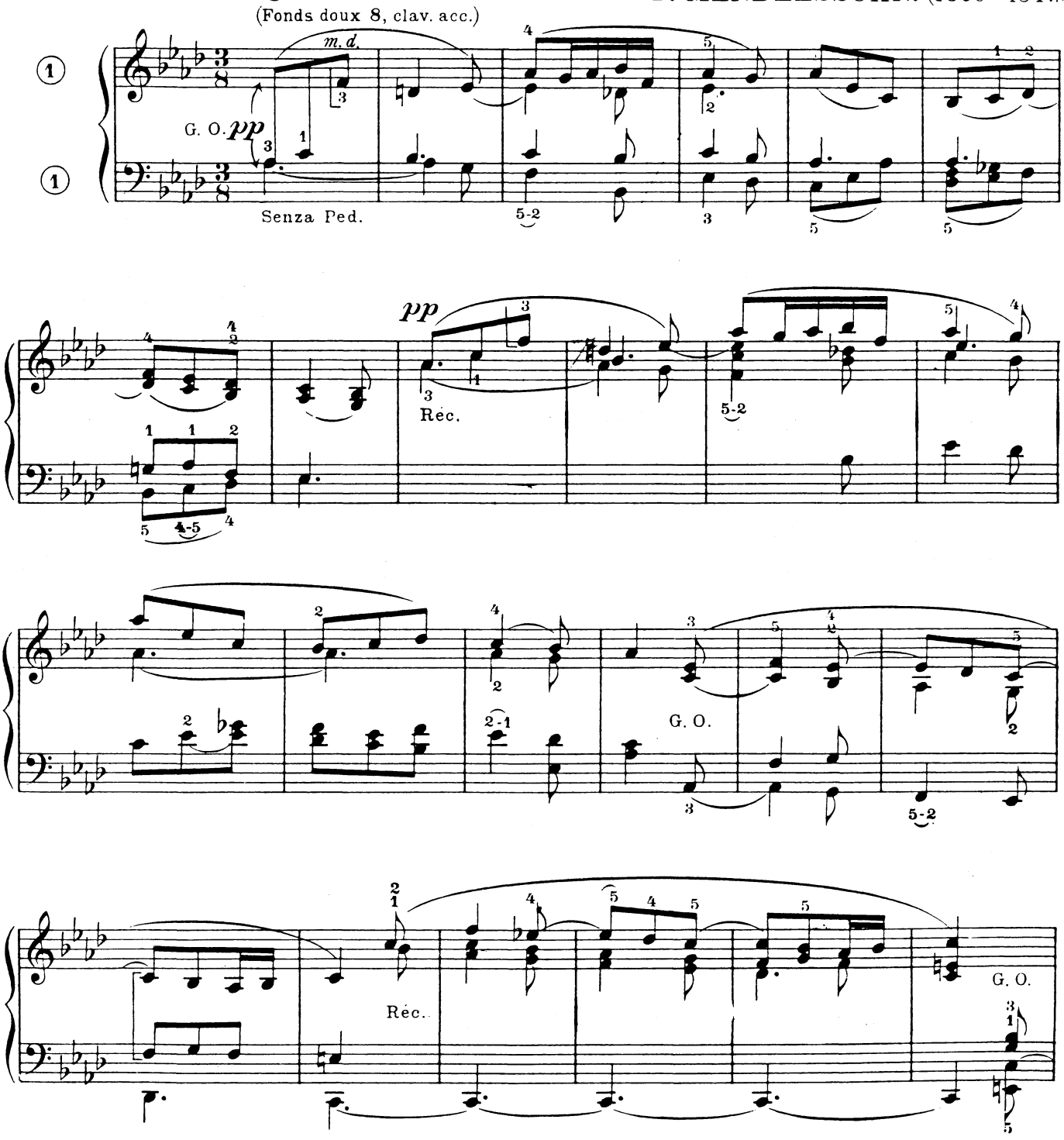
Nº 196. ADAGIO.

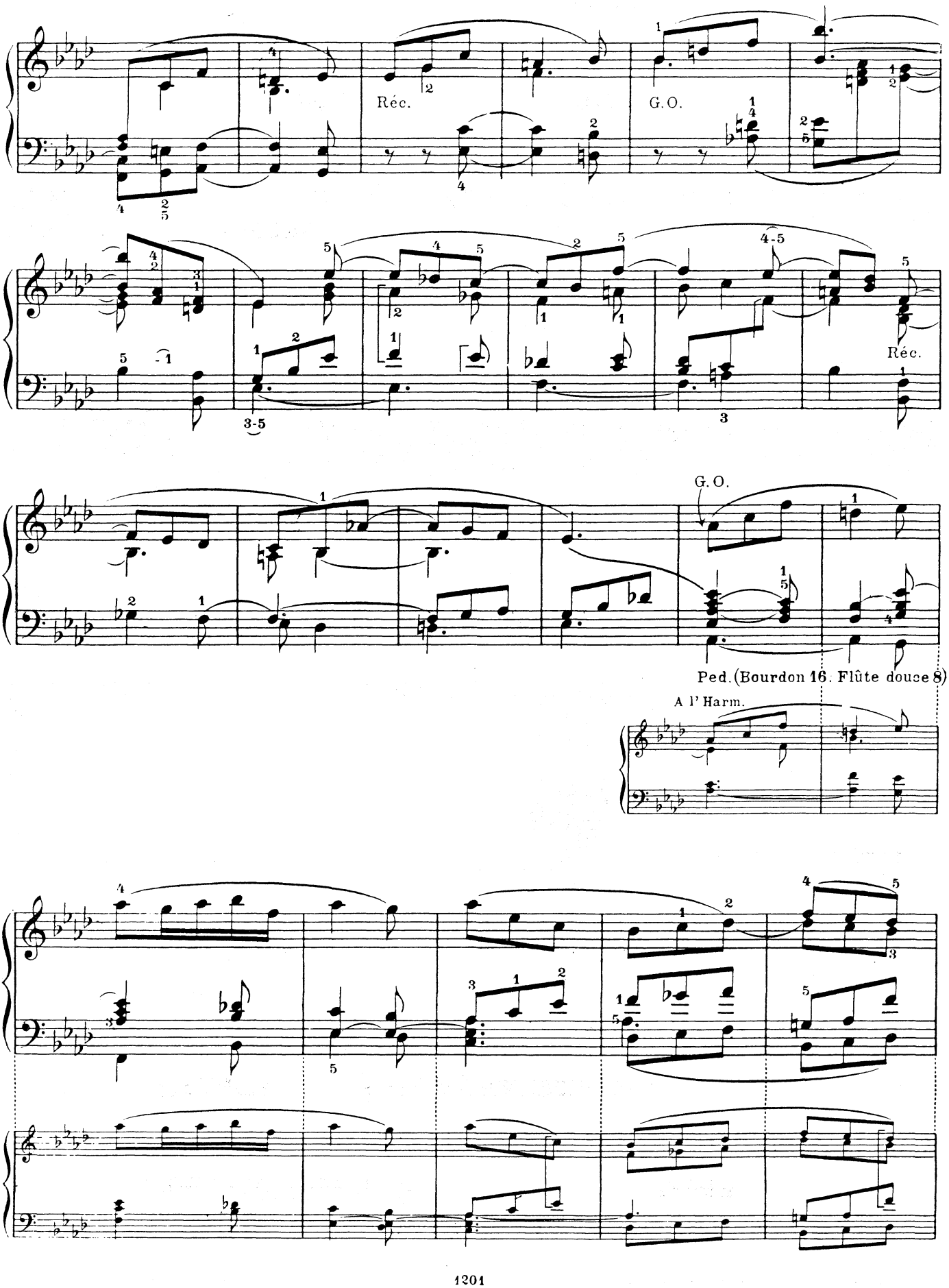
Extrait de la sonate pour orgue, Op. 65, cet Adagio est une page de maître; le style, d'un classicisme très pur, porte en lui une grande élévation de pensée et est, en tous points, digne de la plus grande admiration. Remarquer les nombreuses reprises du thème initial, dans différentes nuances et tonalités, tantôt à la partie supérieure, tantôt aux parties intermédiaires, reprises amenées avec les plus grand art, (mesures 9, 25, 27, 29, 41, 49, 56, 72, 76.)

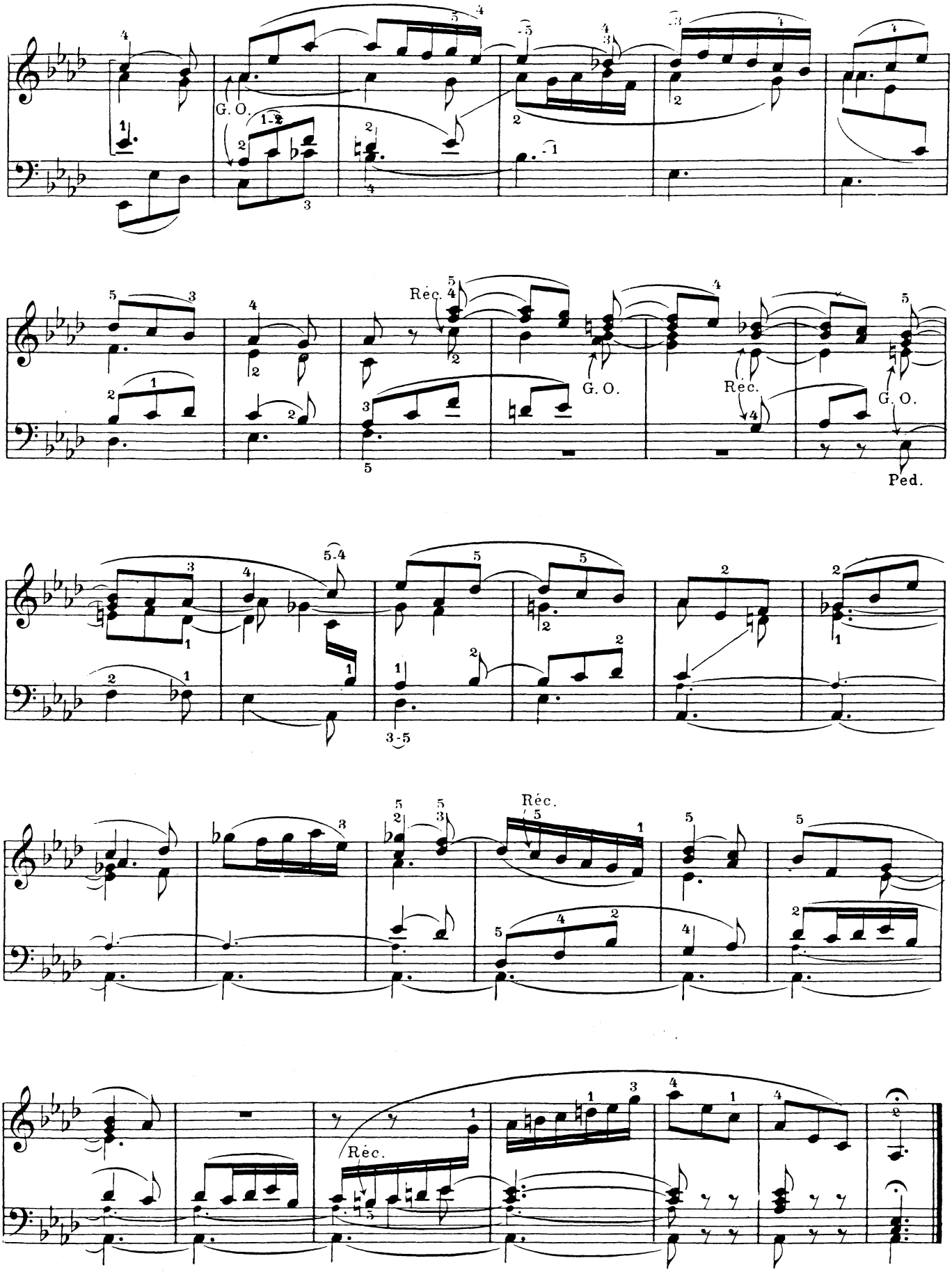
Lier les sons dans les fragments de phrases placés sous les liaisons; observer la registration et les changements de claviers; suivre un mouvement lent et très soutenu.

Adagio. **F. MENDELSSOHN.** (1809 - 1847)

(Fonds doux 8, clav. acc.)




Réc.
G.O.
Réc.
G.O.
Ped. (Bourdon 16. Flûte douce 8)
A l' Harm.

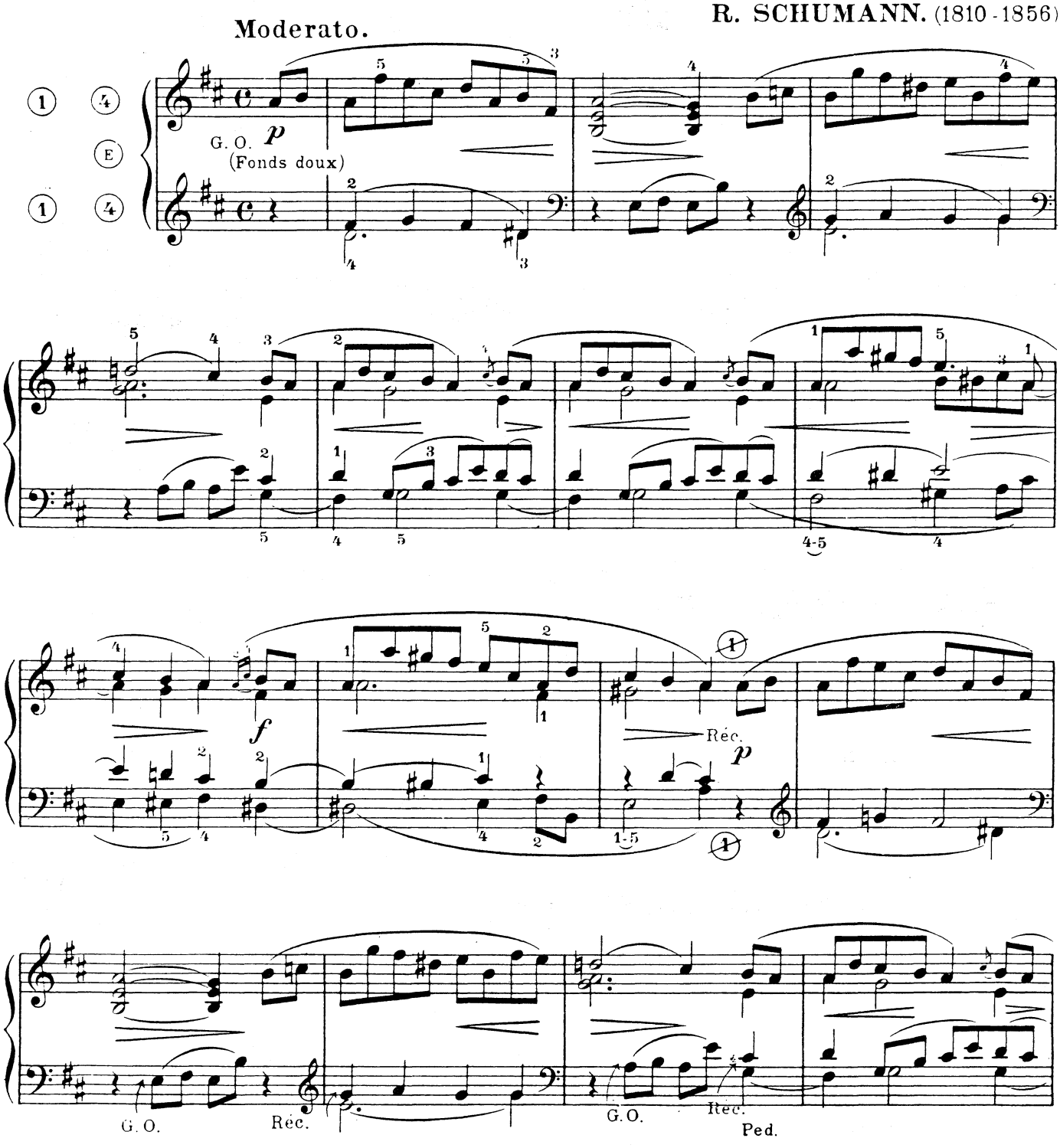

G. O.
Réc.
G. O.
Réc.
G. O.
Ped.
Réc.
Réc.

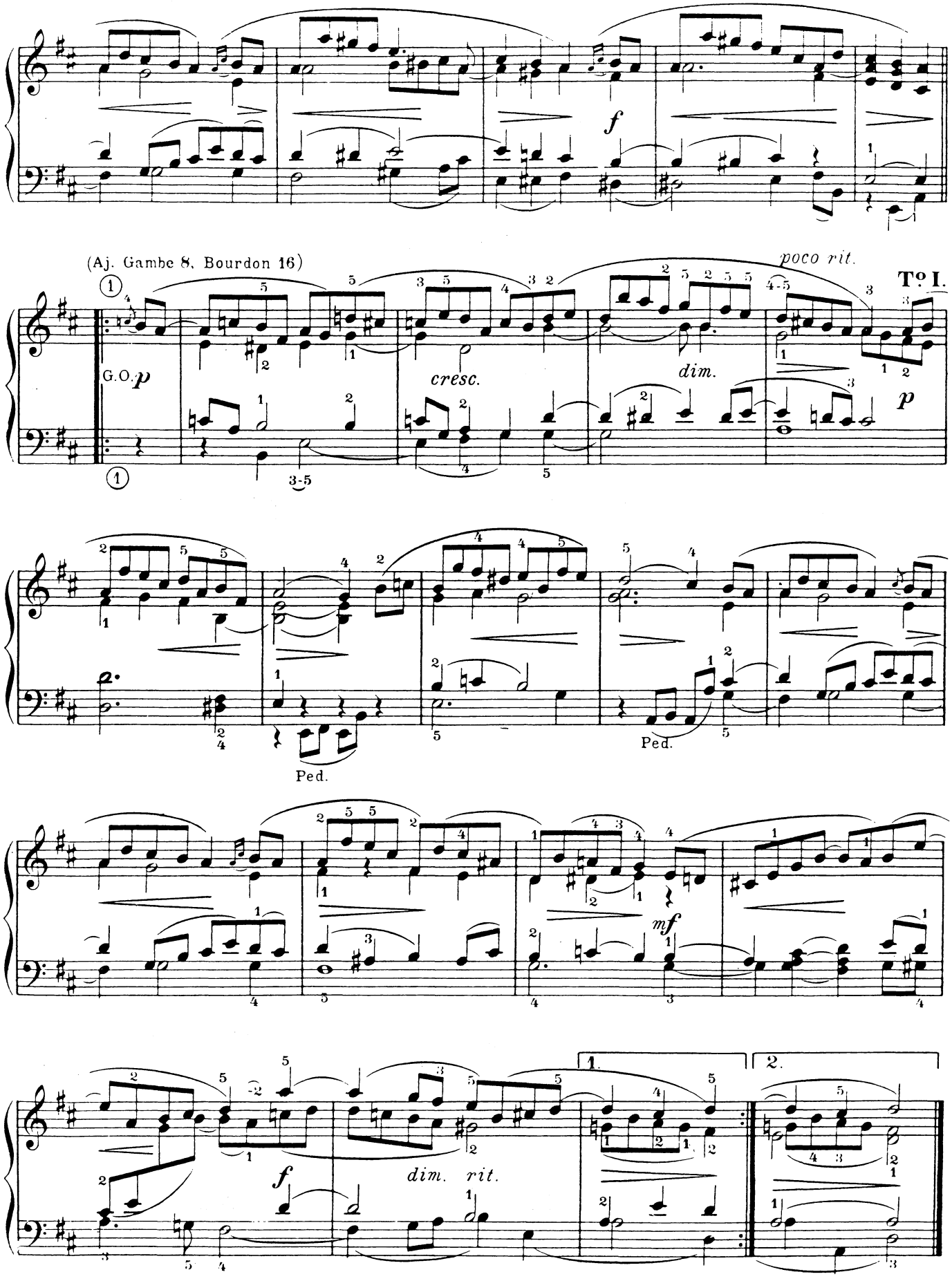
Nº 197. MODERATO.

Ce Moderato, à la mélodie fraiche et joyeuse comme une matinée de printemps, est une des heureuses inspirations de Schumann; alors que dans certaines de ses conceptions, il se montre sombre, rêveur, parfois nébuleux, ici, il épanche son âme en un chant gracieux et plaisant. Tous goûteront ce délicat petit morceau.

Remarquer les réponses de la basse, mesures 3 et 5, l'intéressant mouvement des parties, aux mesures suivantes et la réplique du ténor, cinq mesures avant la fin. Mettre beaucoup d'expression dans le jeu et suivre une mesure un peu élastique, en pressant ou en retardant à certains passages qu'indiquent aisément les contours mélodiques. Finir très doucement et sur un *rallentando* très prononcé.

R. SCHUMANN. (1810-1856)




(Aj. Gambe 8, Bourdon 16)
G.O.
p
cresc.
dim.
poco rit.
Tº I.
p
Ped.
Ped.
mf
f
dim. rit.
1.
2.

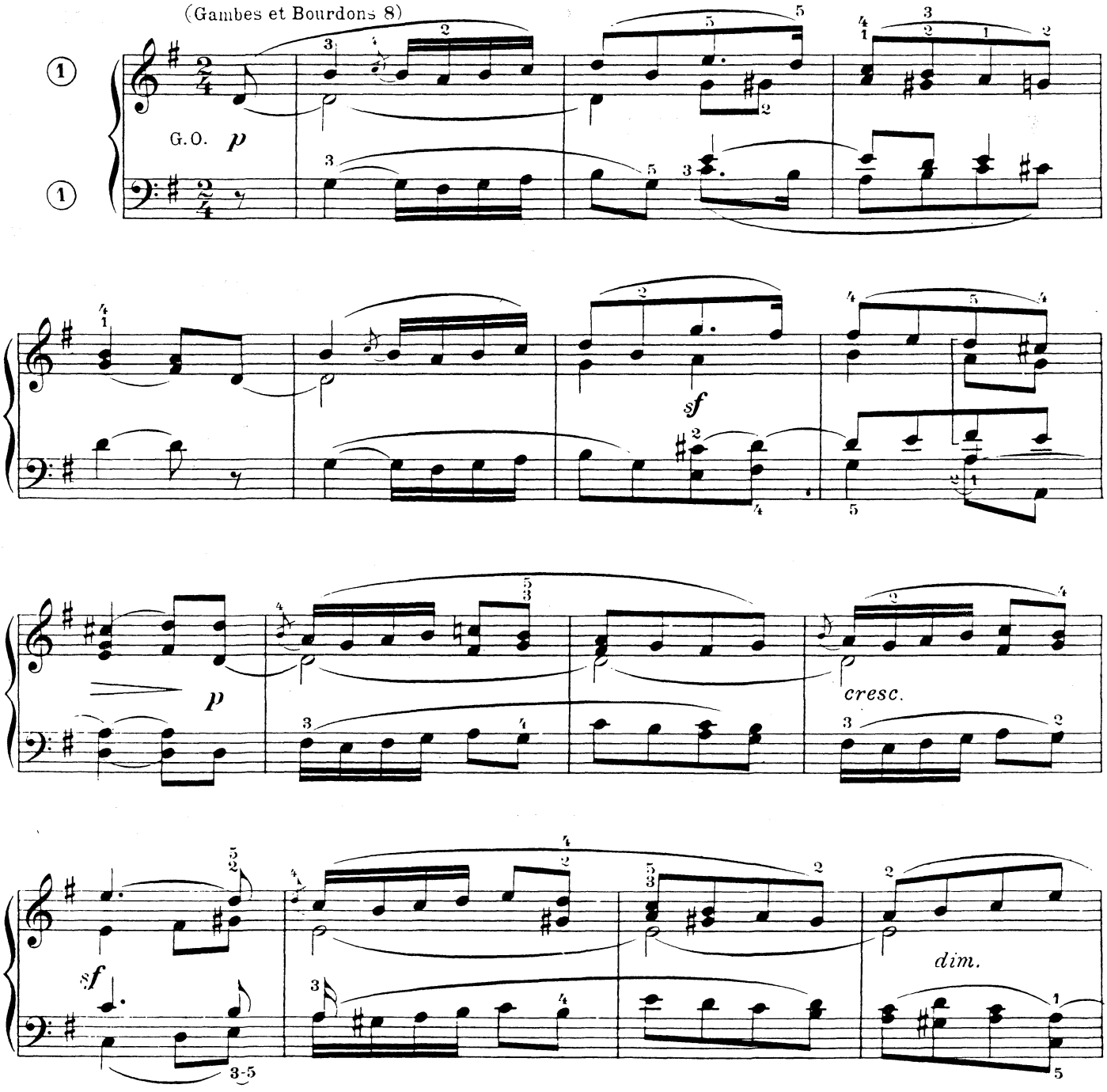
Nº 198. ALLEGRETTO.

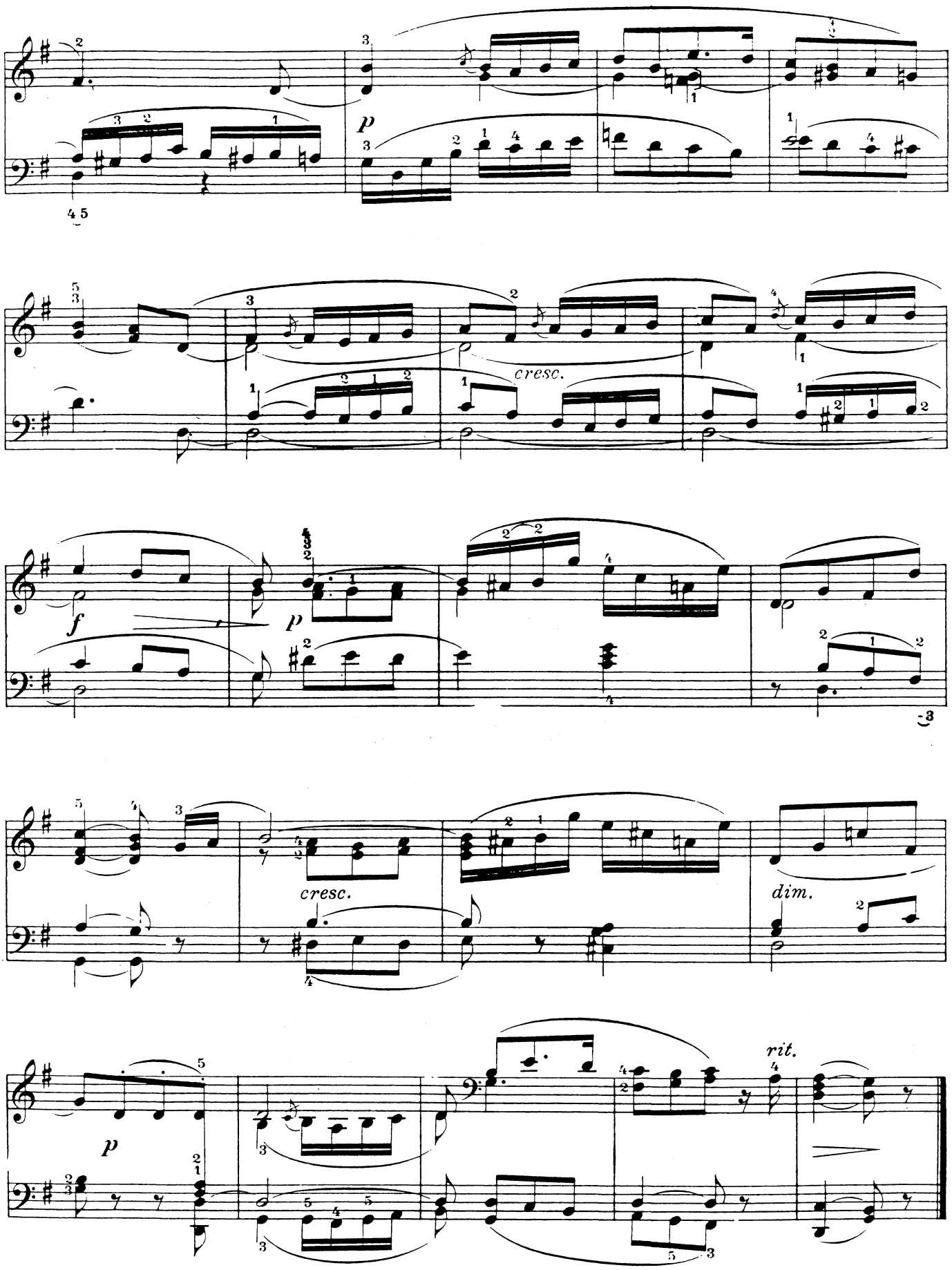
Jouer avec grâce et légèreté ce charmant Allegretto, bien faire chanter la melodie ainsi que la basse qui accompagne, le plus souvent, en tierces, la partie superieure; mettre une grande régularite dans l'execution des double croches; jouer avec clarté, les notes d'agrément, en se conformant au doigter, faire attention à la partie de ténor qui, a la huitieme mesure, passe à la main droite, accentuer les notes qui portent le *sforzato;* enfin terminer le morceau dans une nuance douce, comme un chant qui s'éteint peu a peu dans le lointain.

Allegretto.

F. MENDELSSOHN. 1809 - 1847

(Gambes et Bourdons 8)



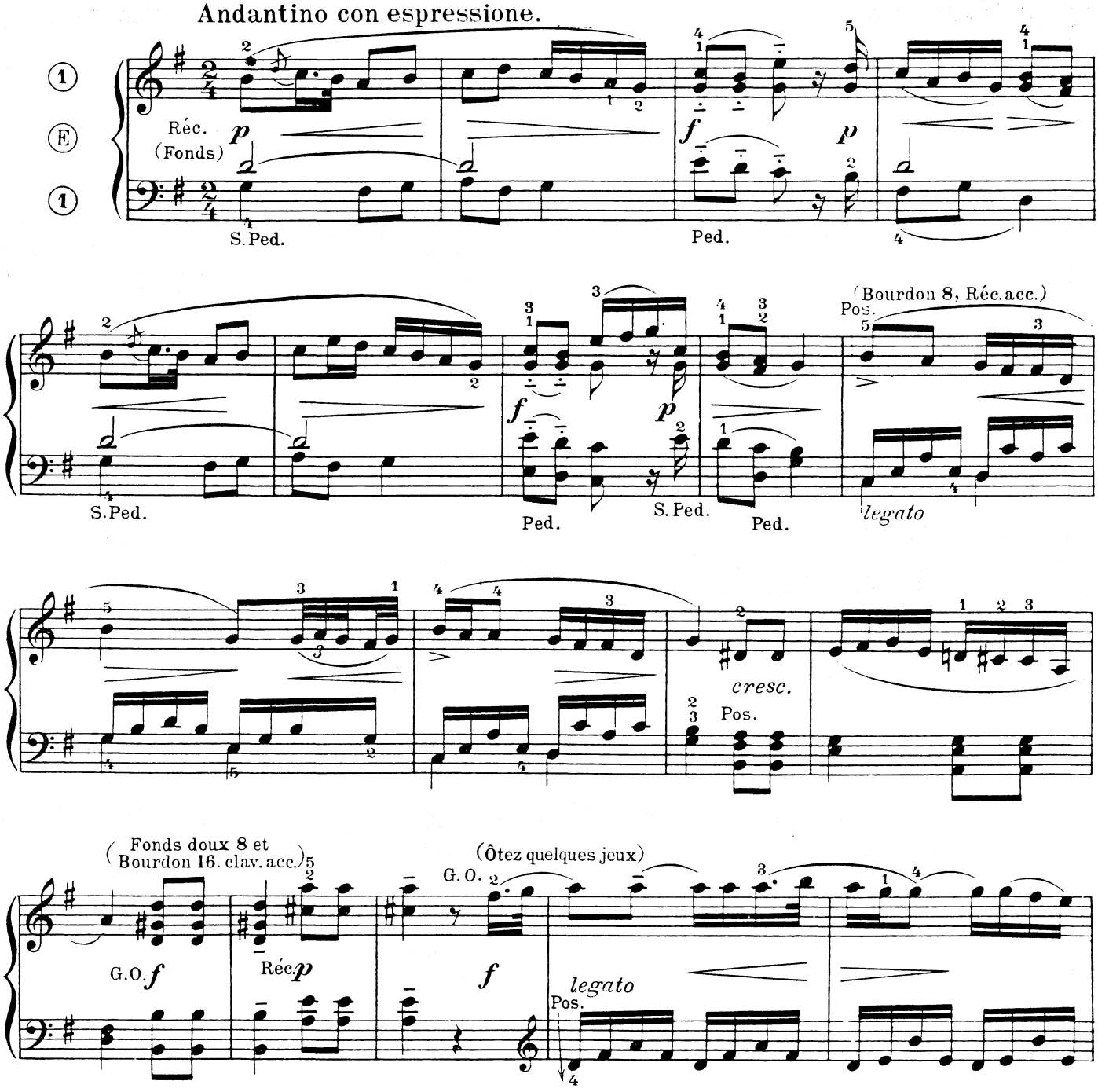

p
cresc.
f
p
cresc.
dim.
p
rit.

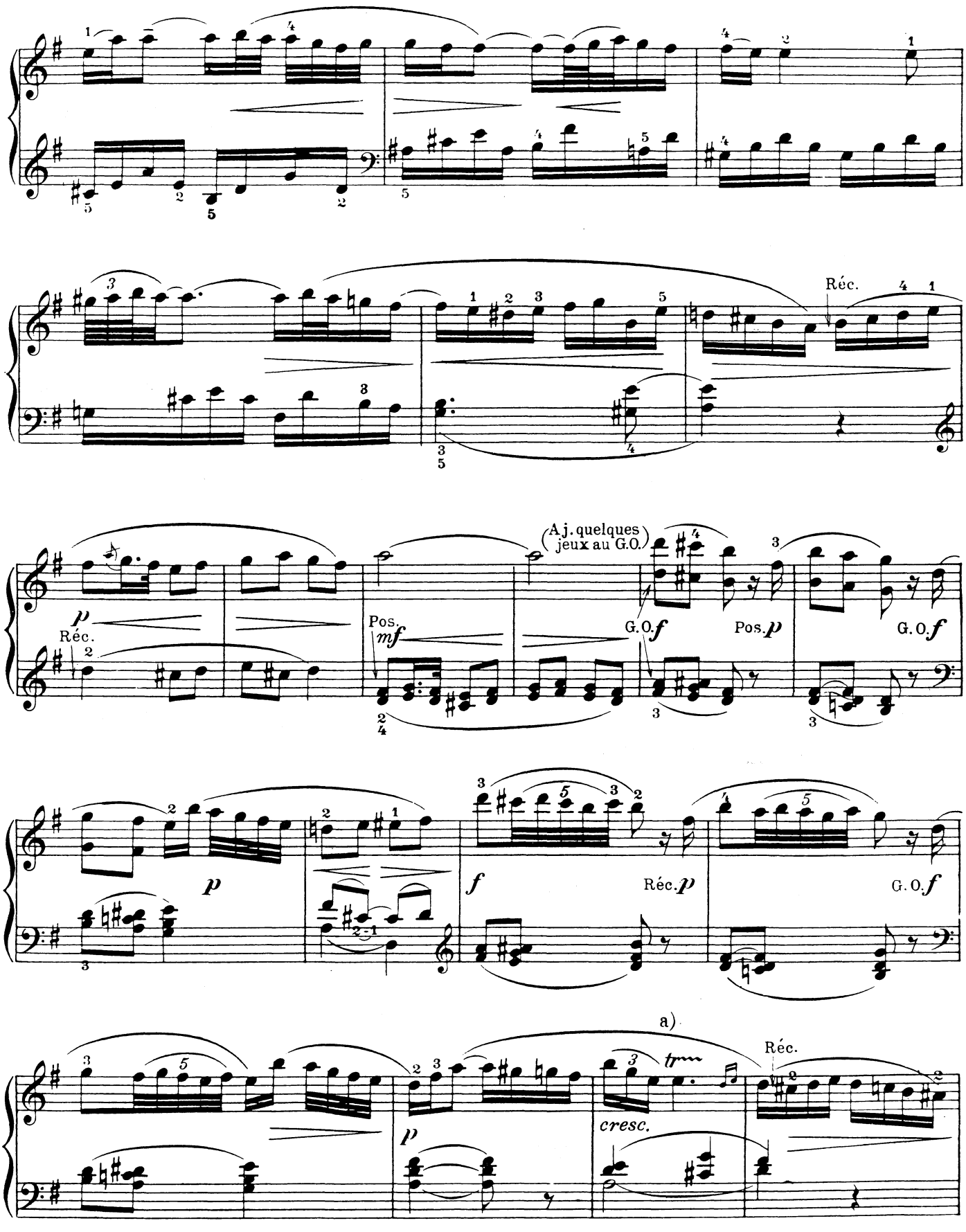
Nº 199. ANDANTINO.

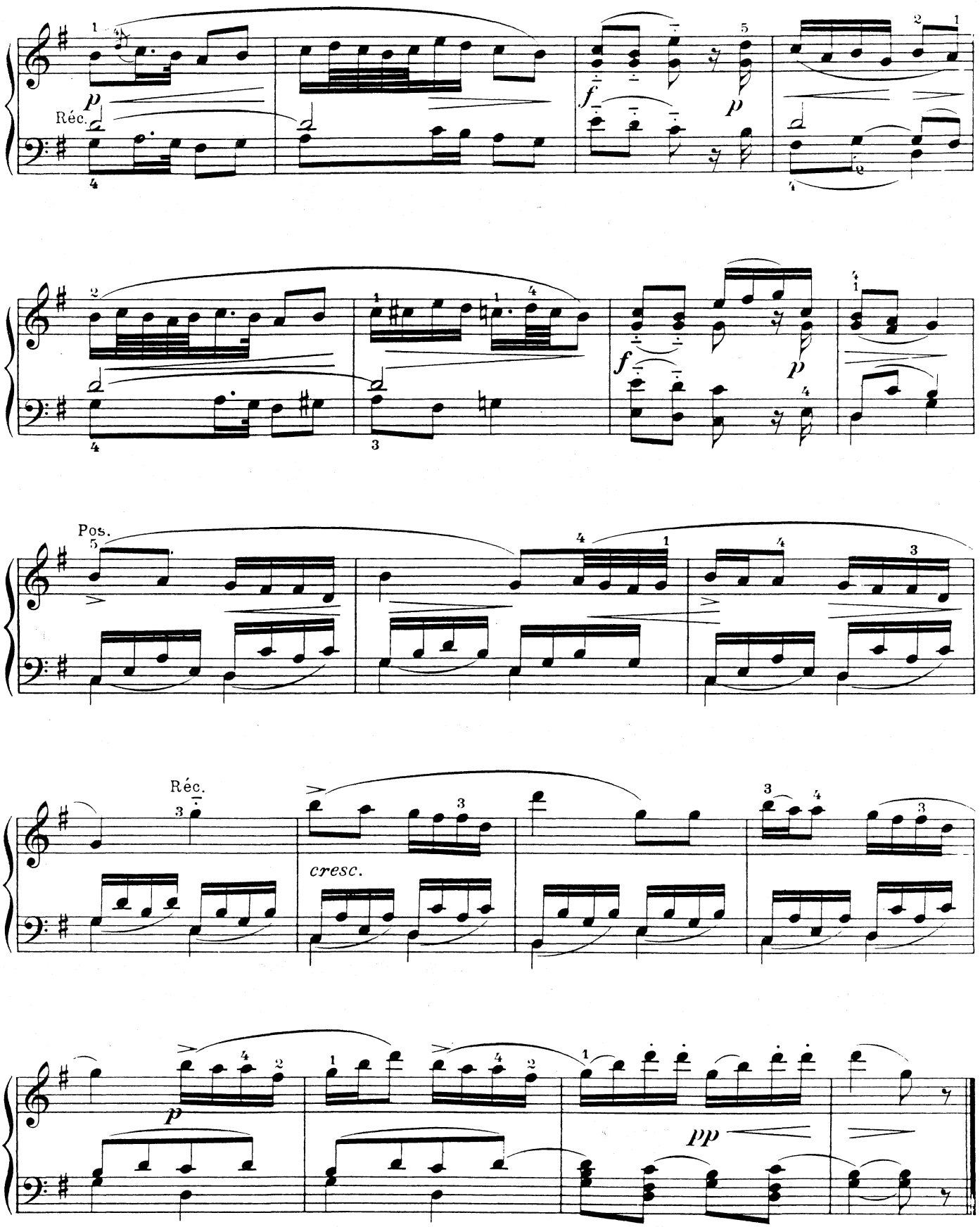
Malgré son aspect un peu noir, ce morceau n'est pas difficile parce qu'il doit se jouer très lentement et à quatre temps, avec la croche pour unité de temps. Il est d'un charmant effet, à l'orgue, exécuté sur les jeux doux de Fond; les changements de claviers sont nécessaires pour rompre la monotonie qu'engendreraient les mêmes jeux si on les gardait durant tout le morceau. Nuancer très finement et suivre très rigoureusement la ponctuation. Cet Andantino est une perle de finesse, de grâce et de légèreté; l'âme de Mozart s'y réflète tout entière et charme l'auditeur autant que l'exécutant.

W. MOZART. (1756 - 1791.)

Andantino con espressione.



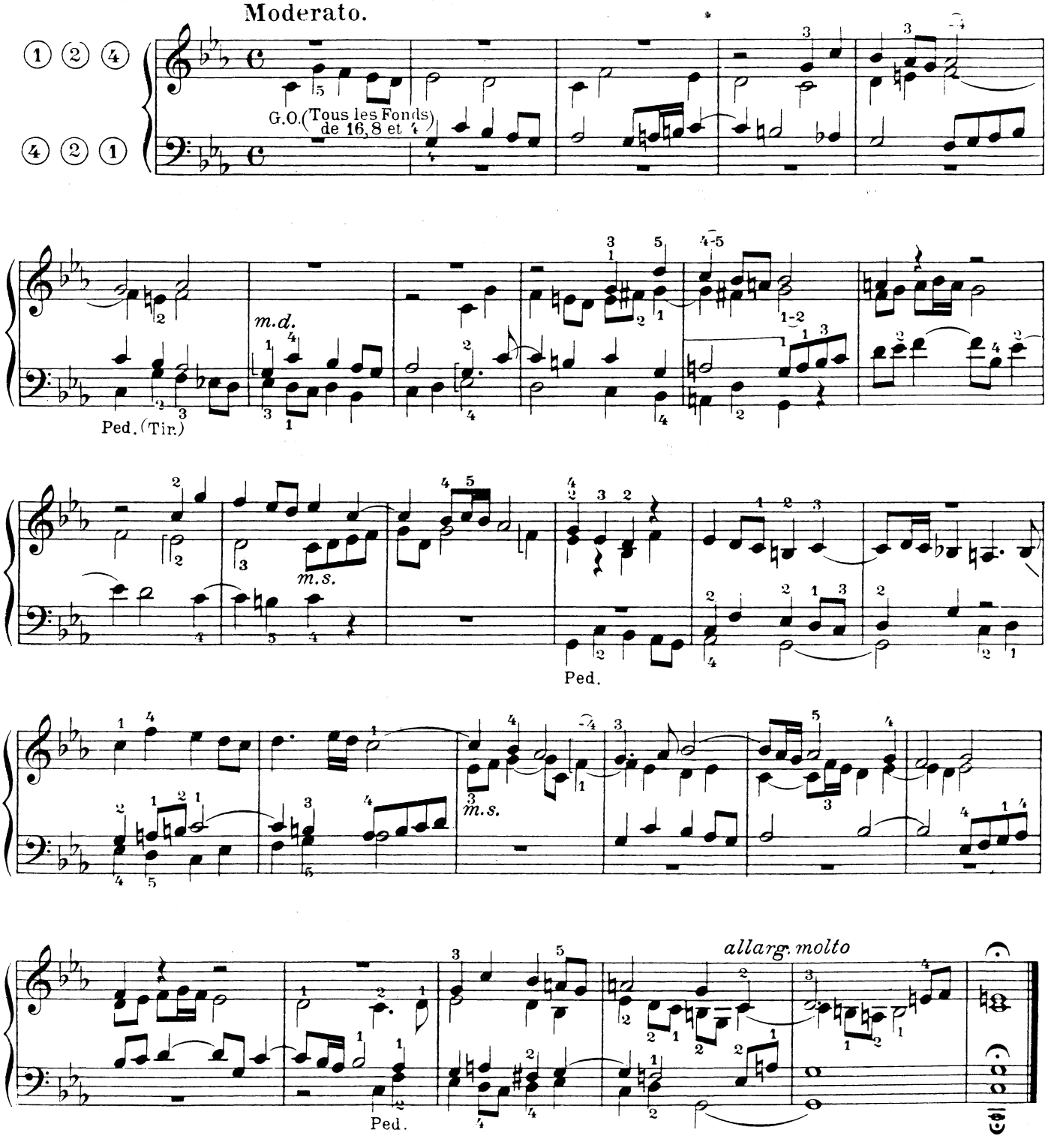

Réc.
(A.j. quelques jeux au G.O.)
Pos.
G.O.
Pos.
G.O.
Réc.
G.O.
a)
Réc.
cresc.
a)


Réc.
Pos.
Réc.
cresc.

Nº 200. PRÉLUDE FUGUÉ.

J. Pachelbel, qui fut, au XVII^e siècle, un savant dans son art, a écrit une quantité de pièces en style fugué, genre qu'affectionnaient les anciens et qui n'est certes pas le plus mauvais. Le Prélude qui suit sera joué sur tous les Fonds de 4, 8 et 16 réunis sur le clavier du G^d Orgue ; il exige un jeu très lié, surtout à la pédale. Sur l'harmonium, jouer à l'octave supérieure, avec la registration indiquée.

J. PACHELBEL. 1653 - 1706.)



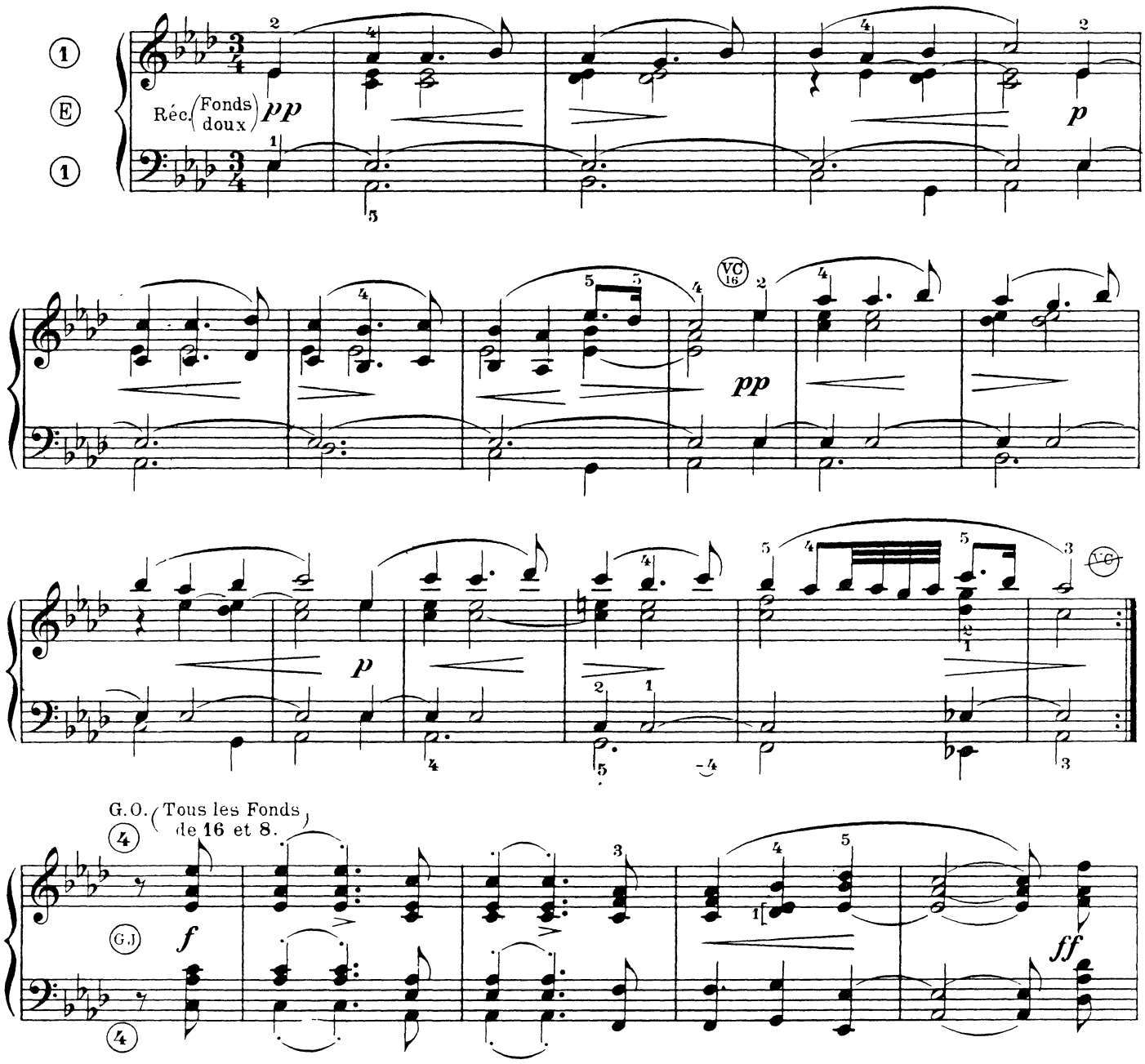
Nº 201. COMMUNION.

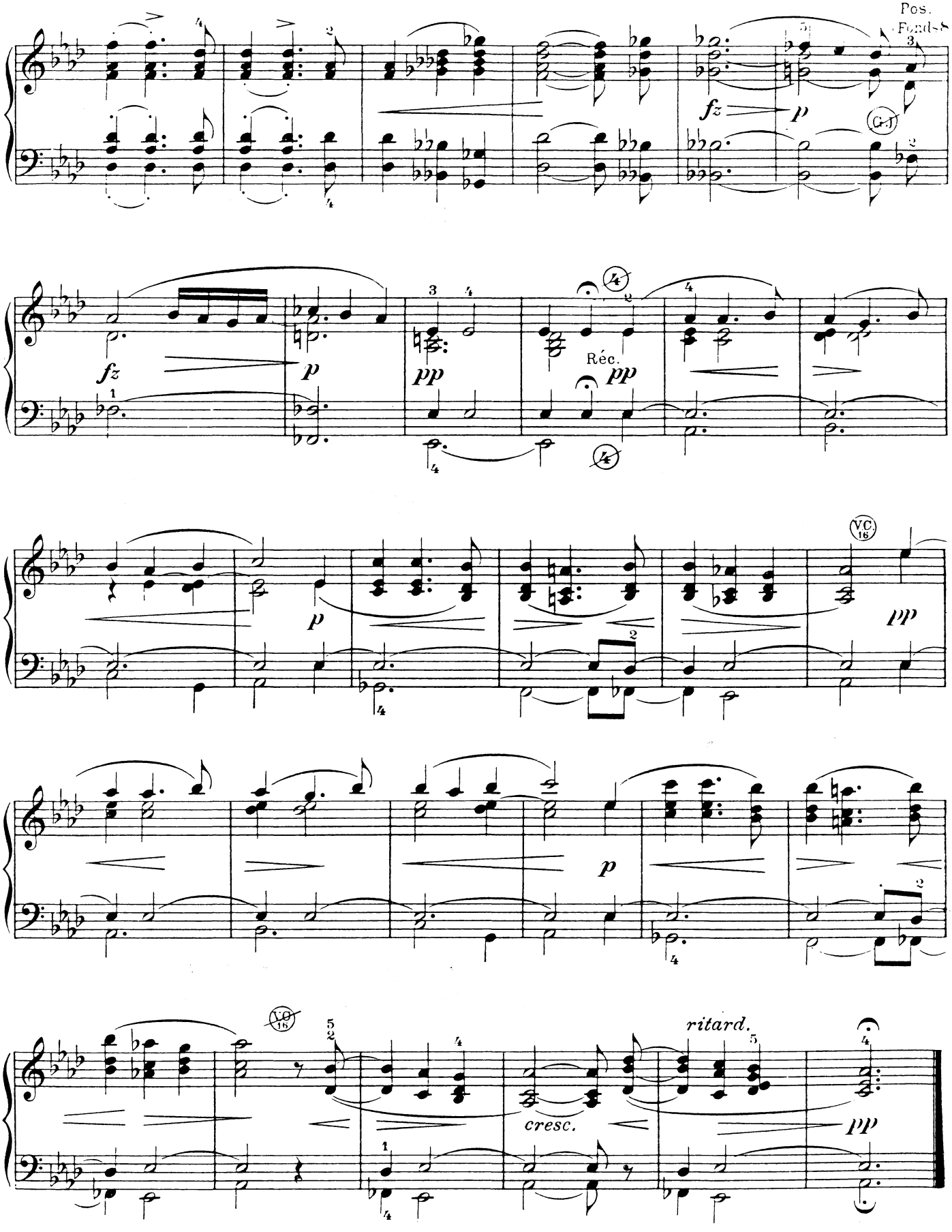
Cette pièce, d'un charme exquis, est une des meilleures pages qui soient sorties de la plume de Schubert; elle fait regretter la mort prématurée du jeune et déjà illustre musicien qui n'eût pas manqué de produire, dans l'âge mûr, des chefs-d'œuvre capables d'éclipser, ou tout au moins d'égaler, ceux des compositeurs de son temps.

Jouer la première phrase dans une très douce sonorité, en suivant les *crescendo* et les *diminuendo* qui soulignent si bien les contours de la mélodie et en retardant le mouvement vers la fin. La deuxième reprise doit être en grand contraste de nuance avec la précédente; elle débute *forte*, avec de nombreux accords accentués; un *crescendo* amène un *fortissimo* suivi brusquement d'un *piano* qui précède, de quelques mesures, le retour de la phrase initiale; la tournure mélodique de celle-ci est modifiée à la fin de la période et le morceau s'achève, mystérieusement, laissant l'auditeur sous un charme indéfinissable.

F. SCHUBERT. (1797 - 1828.)

Andante.




Pos.
Fonds-8
fz
p
fz
p
pp
Réc.
pp
p
pp
p
ritard.
cresc.
pp

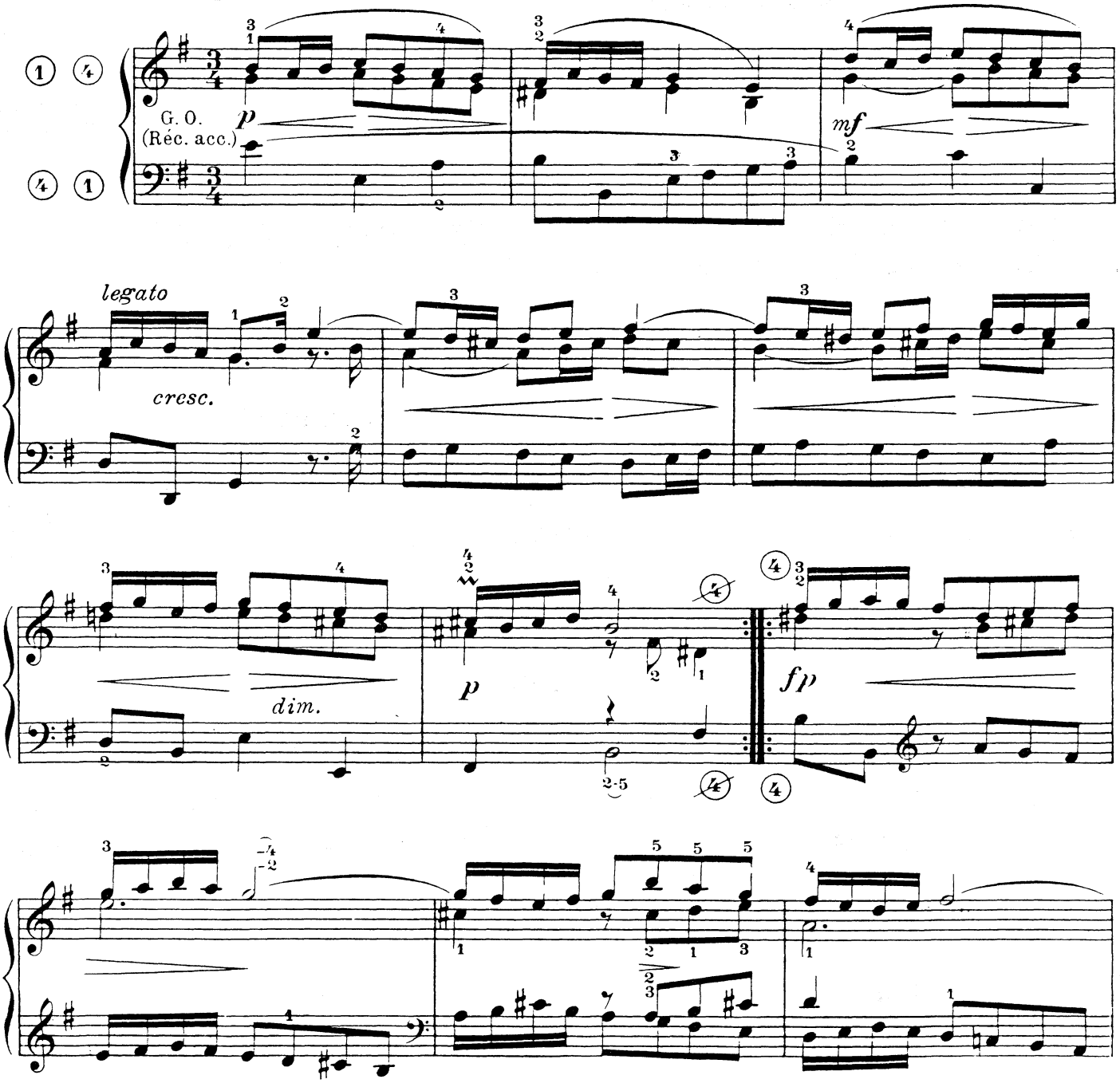
Nº 202. ANDANTINO.

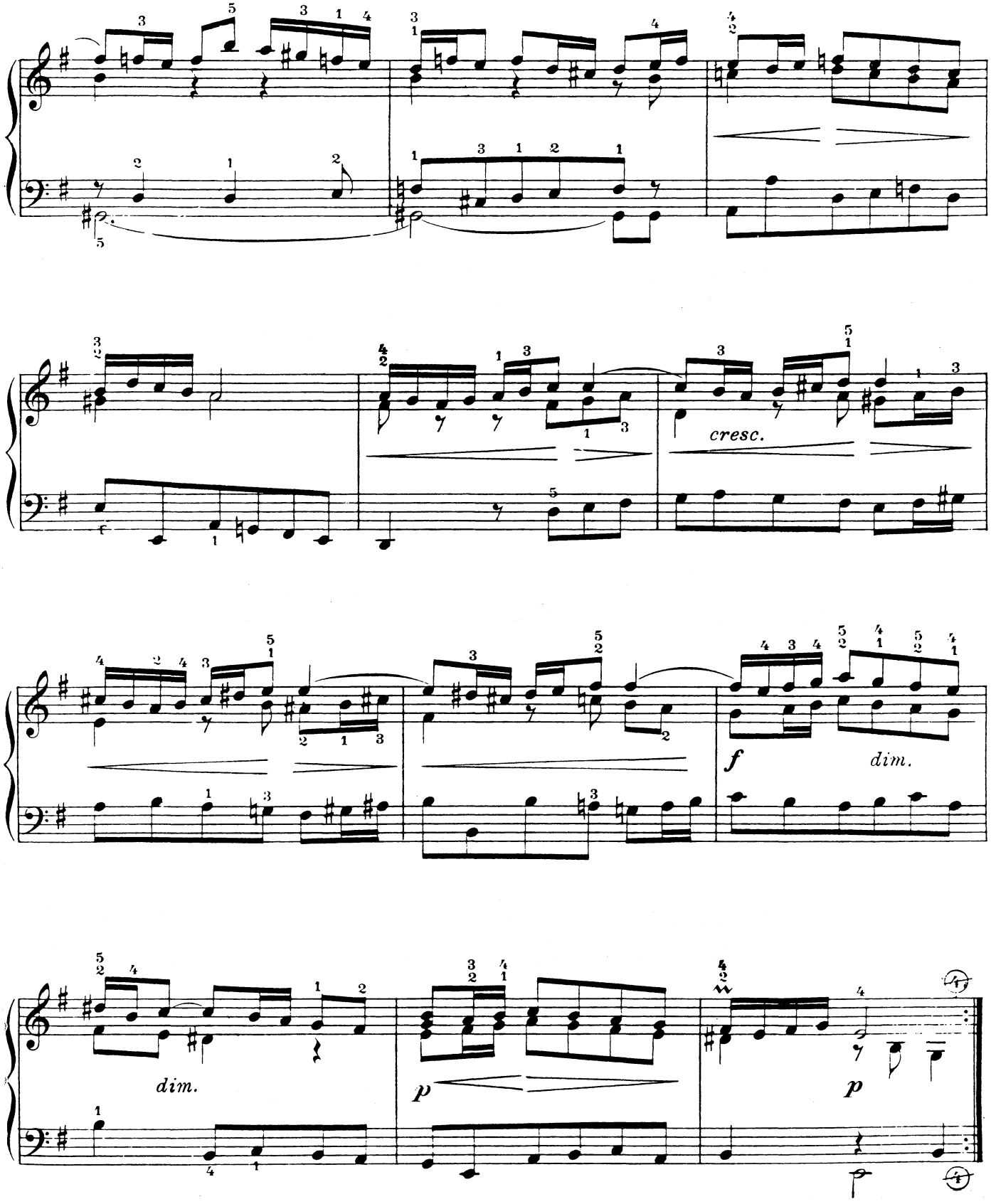
Science, inspiration, voilà les deux idées qui viennent à l'esprit, à l'exécution de cette page. Et n'est-ce pas là les deux conditions essentielles qui produisent les chefs-d'œuvre? Bach fut un grand savant; il fut aussi, quoi qu'en disent ses détracteurs, un grand artiste. "A lui seul, dit Marpurg, il réunissait les talents et les perfections de plusieurs grands hommes." N'est-ce pas Gounod qui écrivait: "Si par un cataclysme extraordinaire, toute la musique disparaissait de la surface du globe, excepté celle de Bach, on retrouverait tout, dans les œuvres de ce grand génie."

Etudions Bach et nous serons en mains sûres pour nous perfectionner, sans cesse, dans notre art.

S. BACH. 1685-1750.

Andantino.




cresc.
f
dim.
dim.
p
p

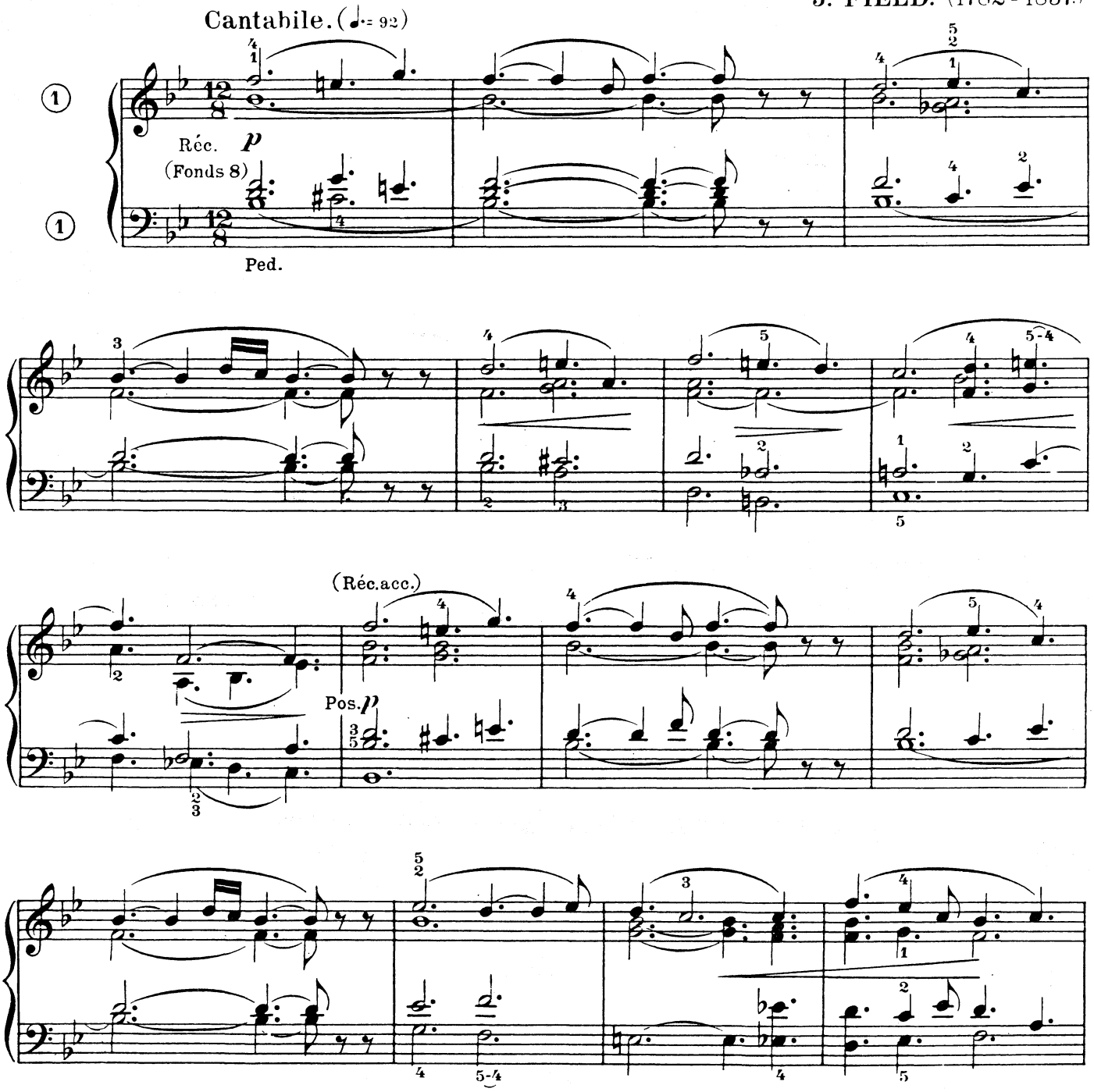
Nº 203. CANTABILE.

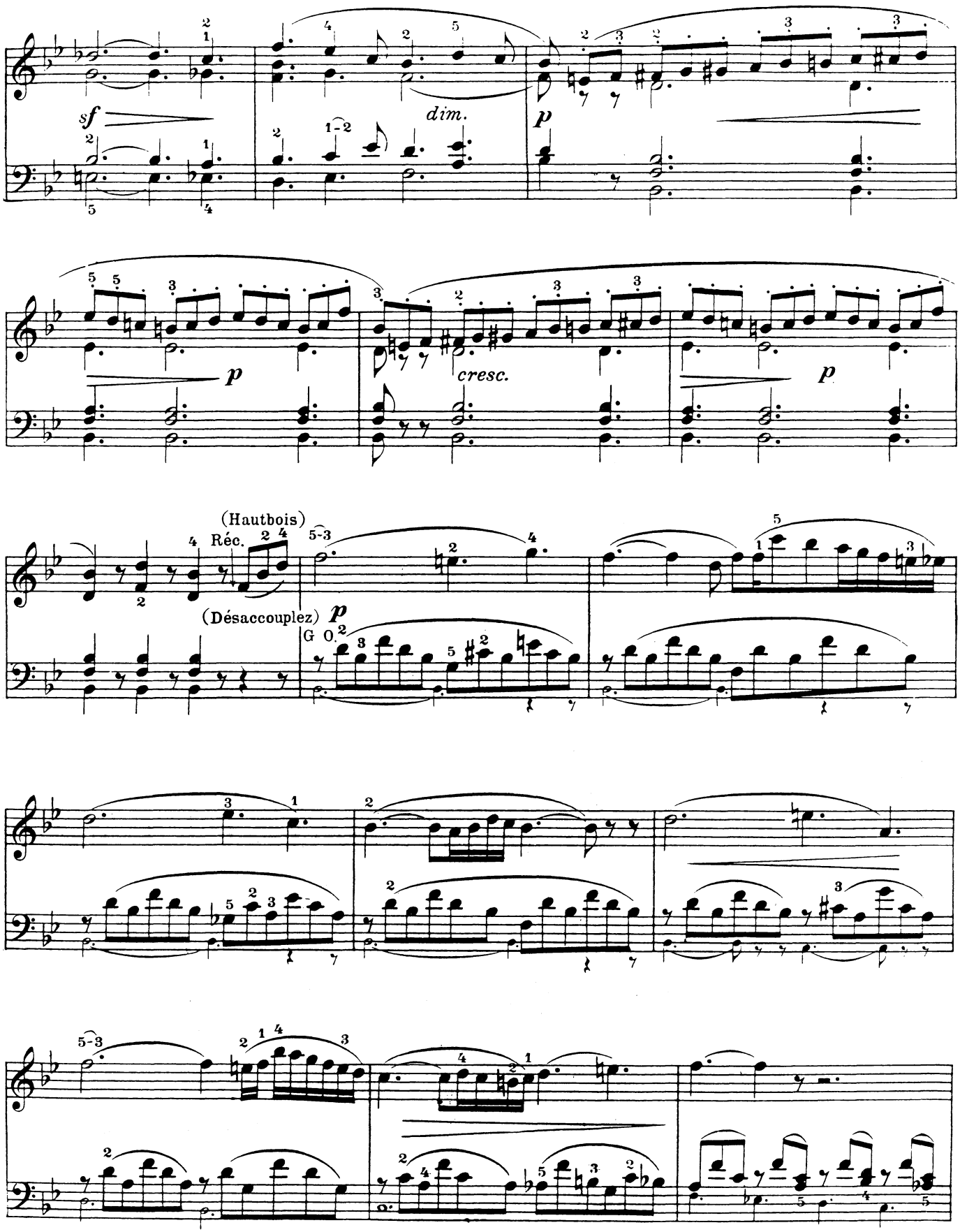
La mélodie de cette pièce est d'un caractère très expressif; elle demande donc à être mise en lumière, laissant l'accompagnement dans une teinte un peu effacée. La première version convient surtout à l'harmonium; la deuxième, ne peut être exécutée que sur l'orgue; la pédale obligée qu'elle contient est très facile.

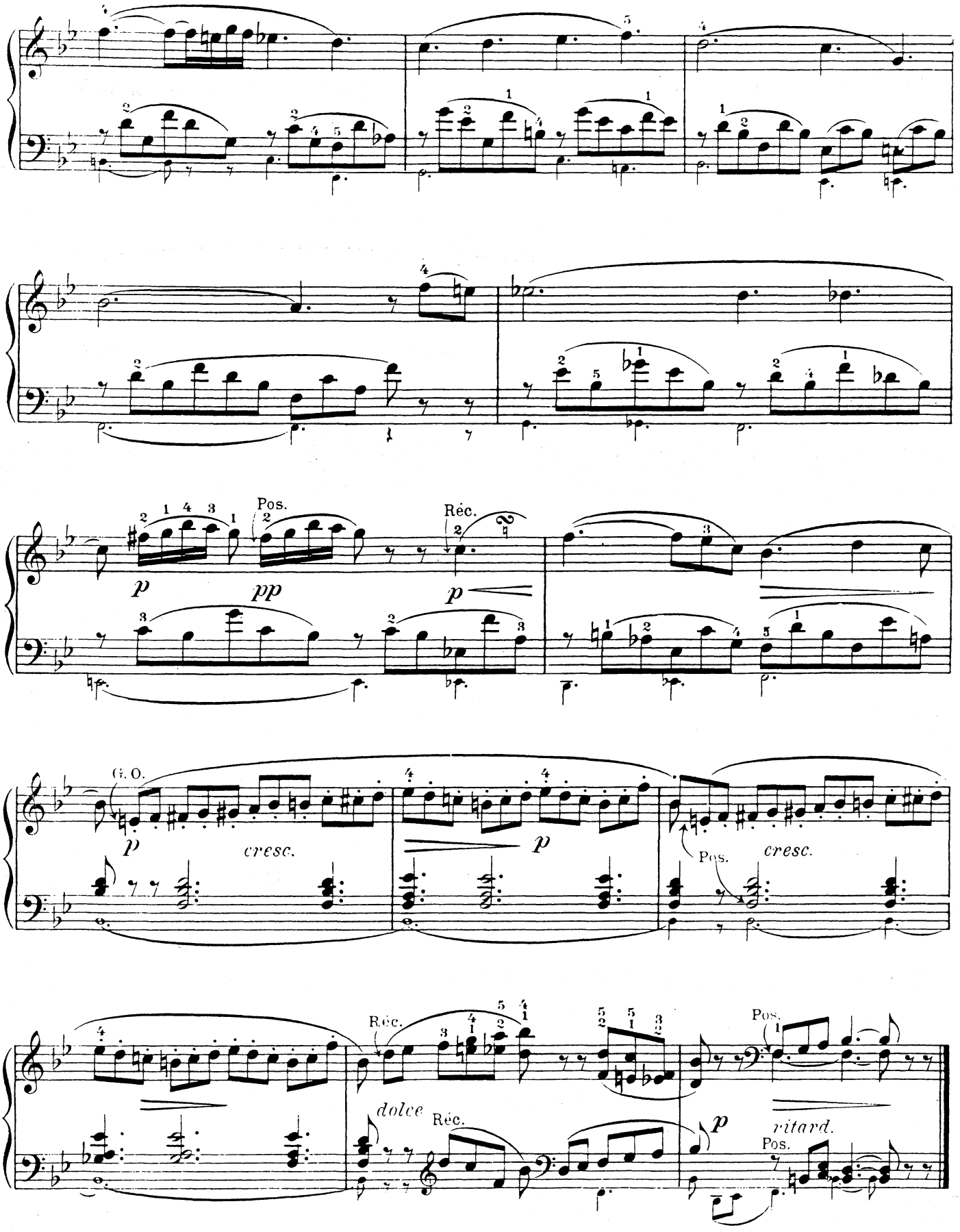
Jouer avec beaucoup de sentiment, en suivant les nuances marquées; retarder à la fin des phrases; le trait chromatique qui les termine sera exécuté en *portato*. Bien détailler les variantes que contient la deuxième phrase, ainsi que les *grupetti* que l'on devra exécuter ainsi:

J. FIELD. (1782 - 1837.)

Cantabile. (♩ = 92)




sf
dim.
p
p
cresc.
p
(Hautbois)
Réc.
(Désaccouplez)
p
G O.

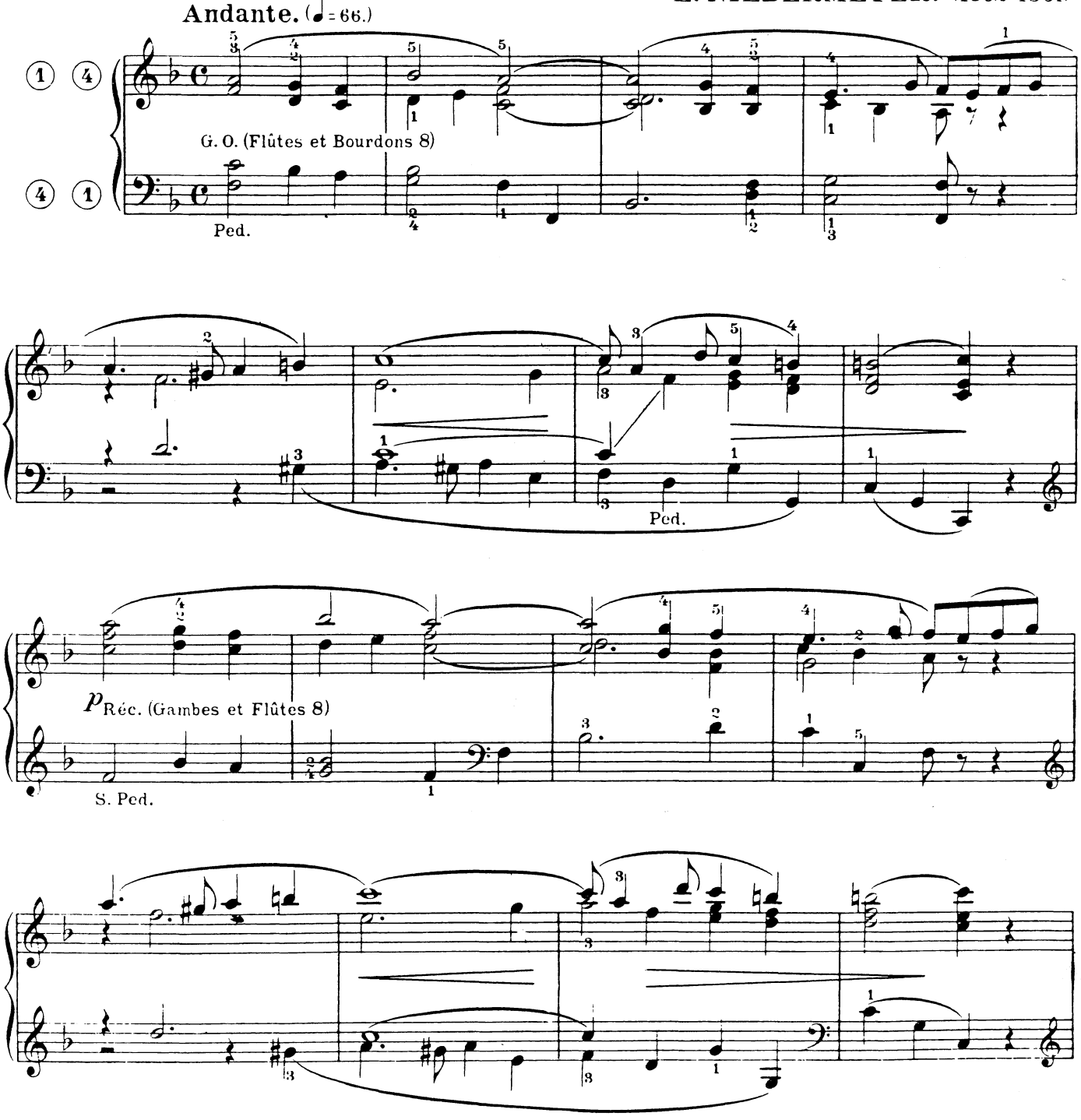

Pos.
Réc.
p
pp
p
G. O.
p
cresc.
p
Pos.
cresc.
Réc.
dolce
Réc.
p
Pos.
ritard.
Pos.

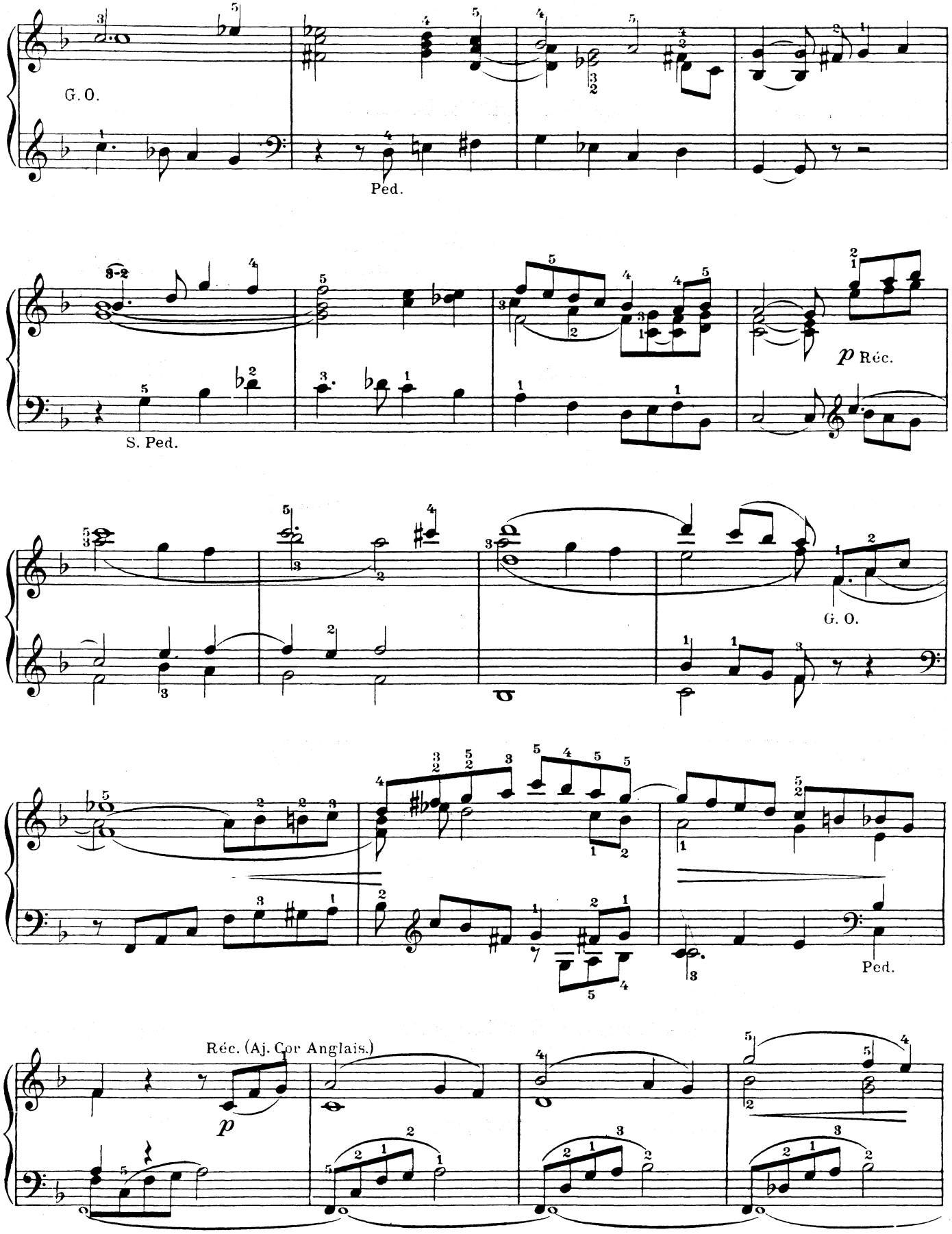
N° 204. OFFERTOIRE.

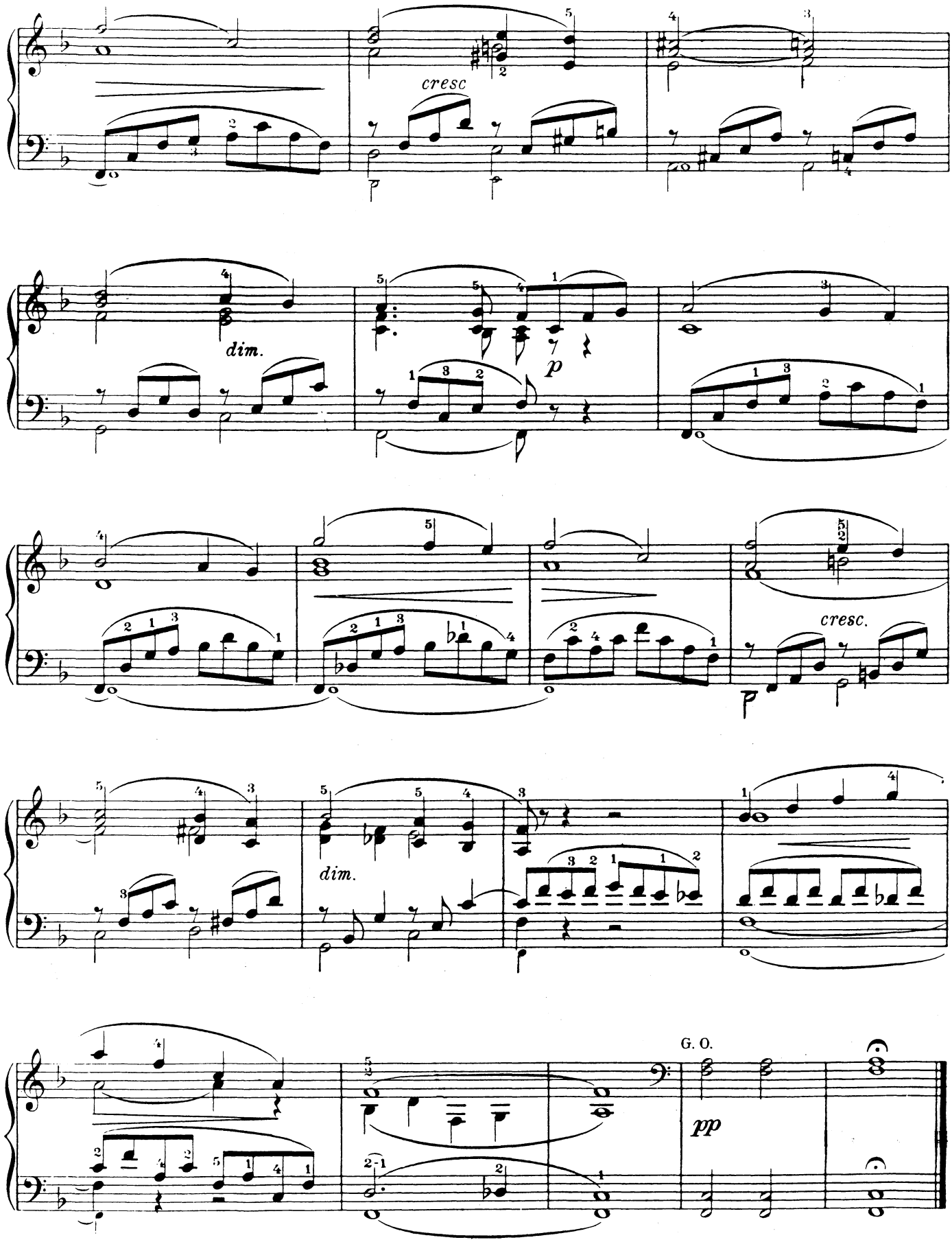
La première phrase rappelant le genre "*choral*" est d'un sentiment pieux et recueilli; jouée d'abord sur les Fonds du G^d orgue, elle est reprise, à l'aigu, sur ceux du Récit; ce contraste de nuances et ce changement d'échelle ne sont pas sans effet. Après une période savamment dialoguée reparait encore (mesure 25), le thème primitif, mais couvert, cette fois, comme d'une gaze, par les tenues de la partie supérieure; un chant mélodieux se dessine, plus loin, et se prolonge jusqu'à la fin, souligné par d'agréables arpèges.

Le doigter est pour l'harmonium; le modifier, à l'orgue, si l'on joue avec la pédale.

L. NIEDERMEYER. (1802-1861.)




G. O.
Ped.
S. Ped.
p Réc.
G. O.
Ped.
Réc. (Aj. Cor Anglais.)
p

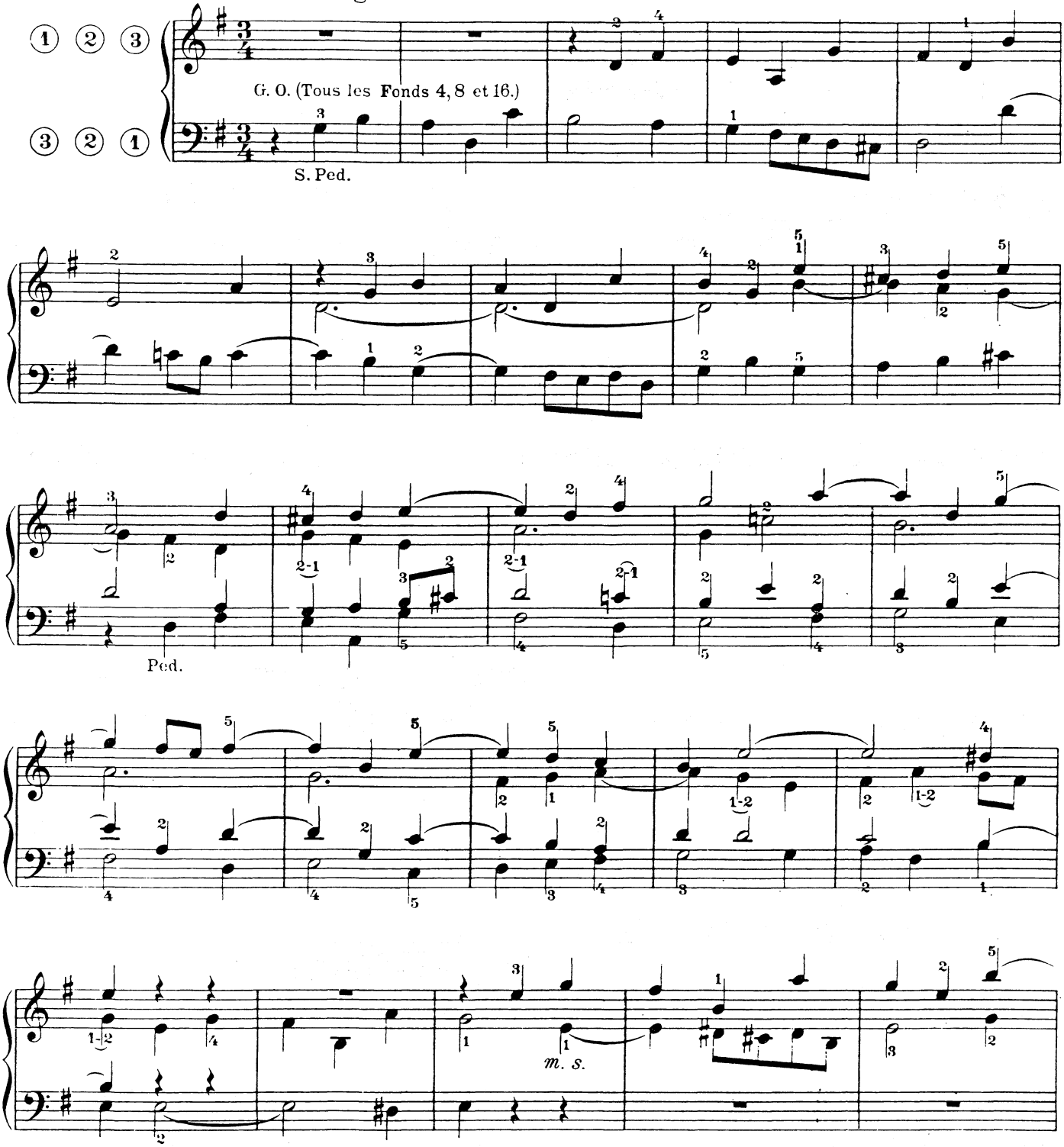

cresc
dim.
p
dim.
cresc.
G. O.
pp

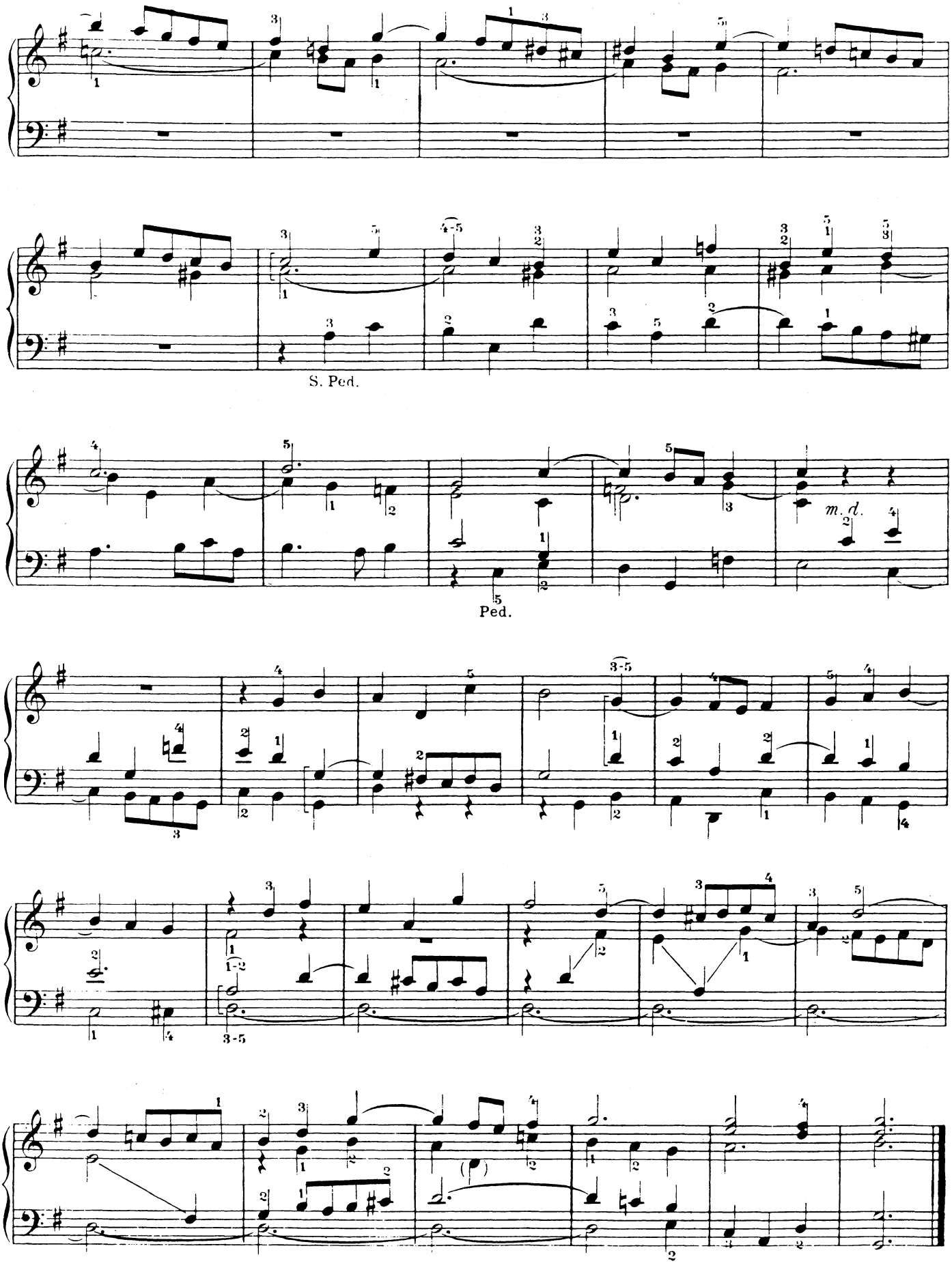
Nº 205. PRÉLUDE FUGUÉ.

Ce Prélude peut se jouer, comme Entrée, sur tous les Fonds de 4, 8 et 16 auxquels on ajoutera les Anches du Récit; le mouvement en est assez vif, ce qui rend difficile l'exécution de certains passages. Il faudra une étude préalable, faite avec persévérance et intelligence, si l'on veut arriver à jouer ce morceau correctement. *proprement.* commencer cette étude lentement pour atteindre, peu à peu, le mouvement indiqué.

Poco allegro. (♩ = 120.)

J. E. REMBT. (1749-1810.)

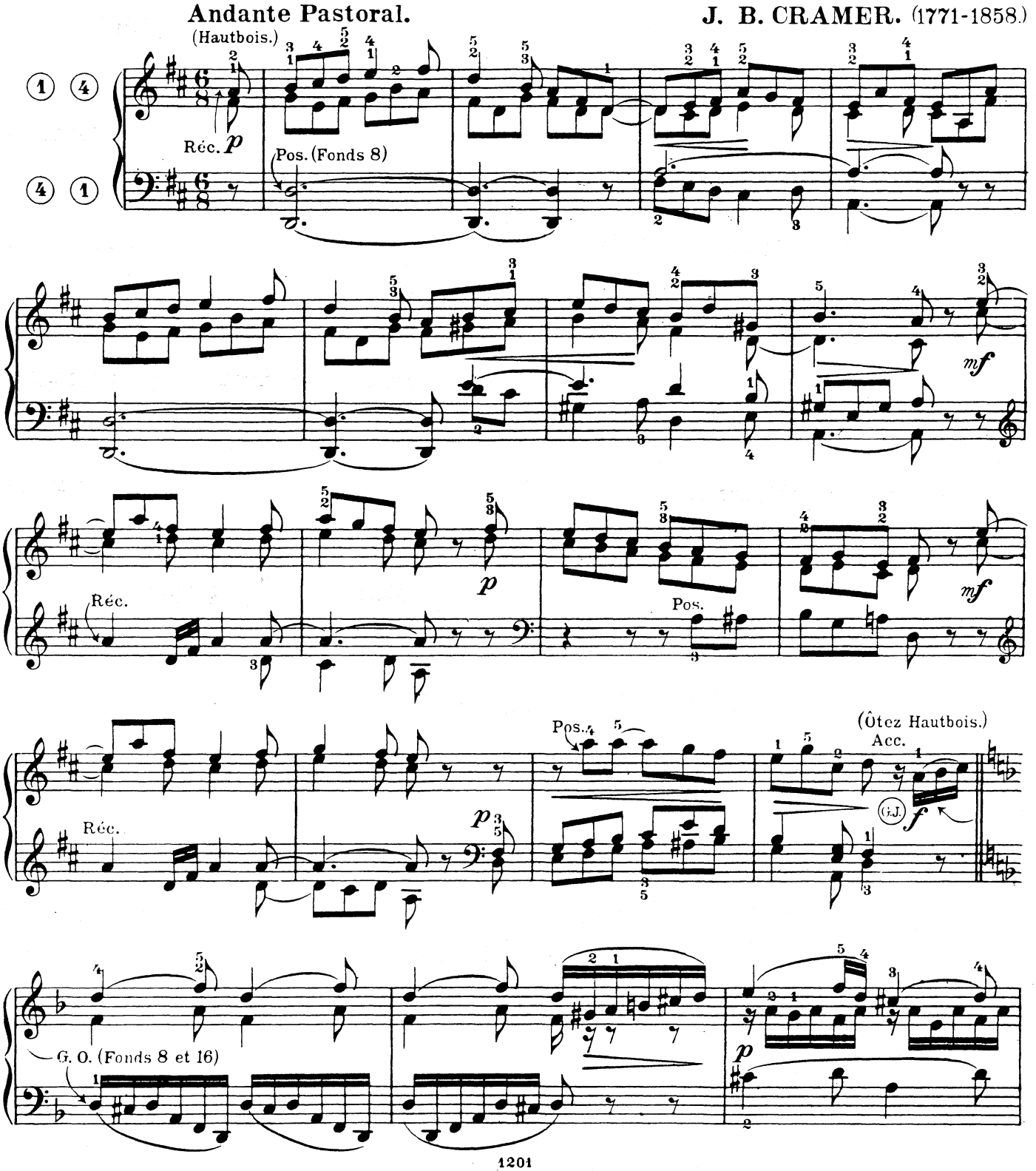


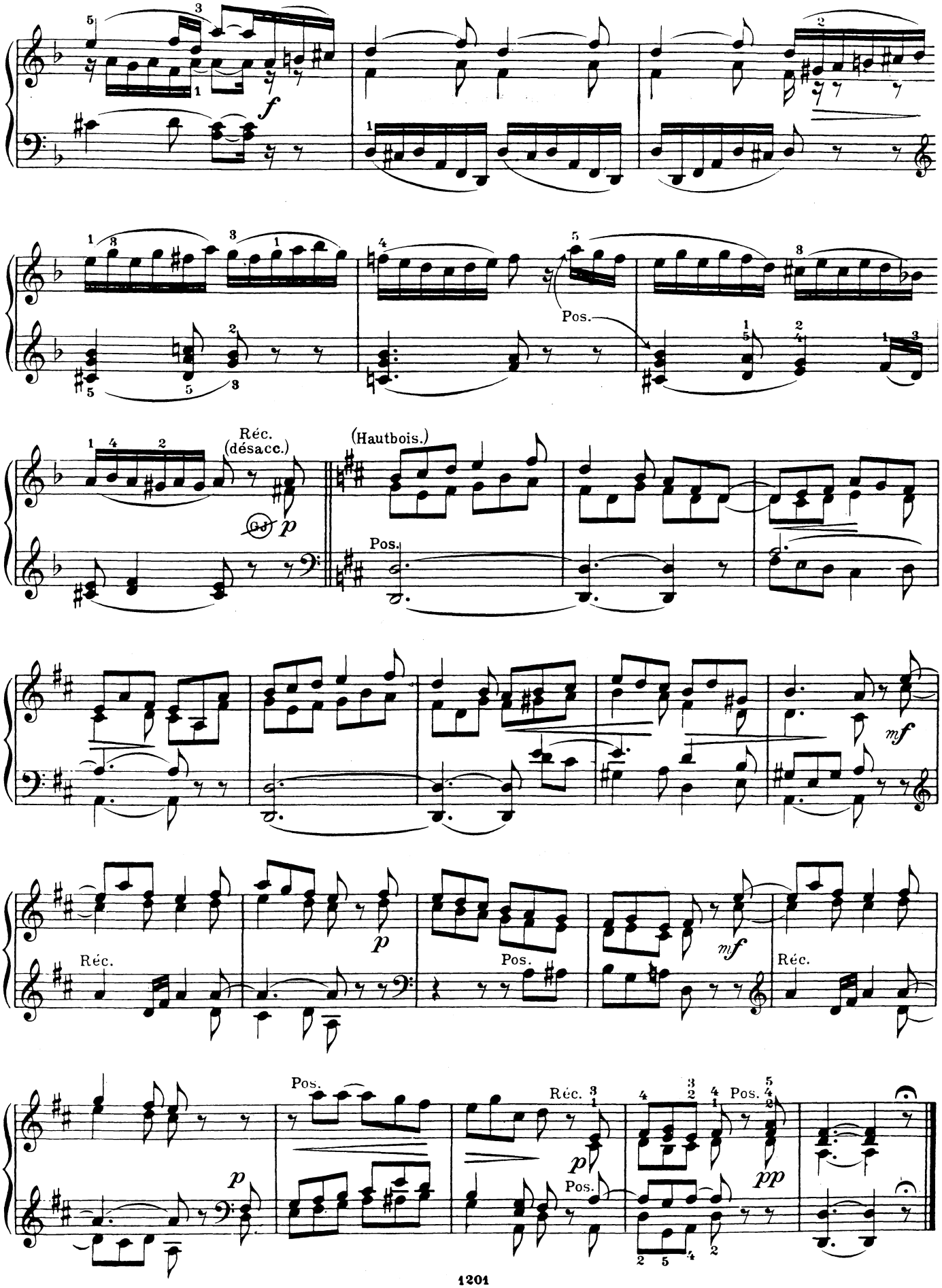

S. Ped.
Ped.
m. d.

Nº 206. ANDANTE PASTORAL.

Le titre seul de cette pièce indique son caractère; lui conserver son cachet par une exécution légère, simple, surtout dans la première phrase où les deux parties supérieures s'unissent dans un duo charmant. La deuxième phrase est plus sombre, plus agitée; on croirait entendre les grondements de la tempête, les mugissements des flots, imités par les arpèges graves de la main gauche; la fin de cette phrase, où la main droite, seule, continue dans l'aigu, les traits en doubles croches, fait déjà pressentir le calme et la douce clarté du premier motif qui reparaît encore, dans son entier et termine le morceau.

Jean-Baptiste Cramer fut un grand virtuose du piano; il écrivit beaucoup pour cet instrument: 105 sonates, 7 concertos avec orchestre, études devenues classiques, etc.....

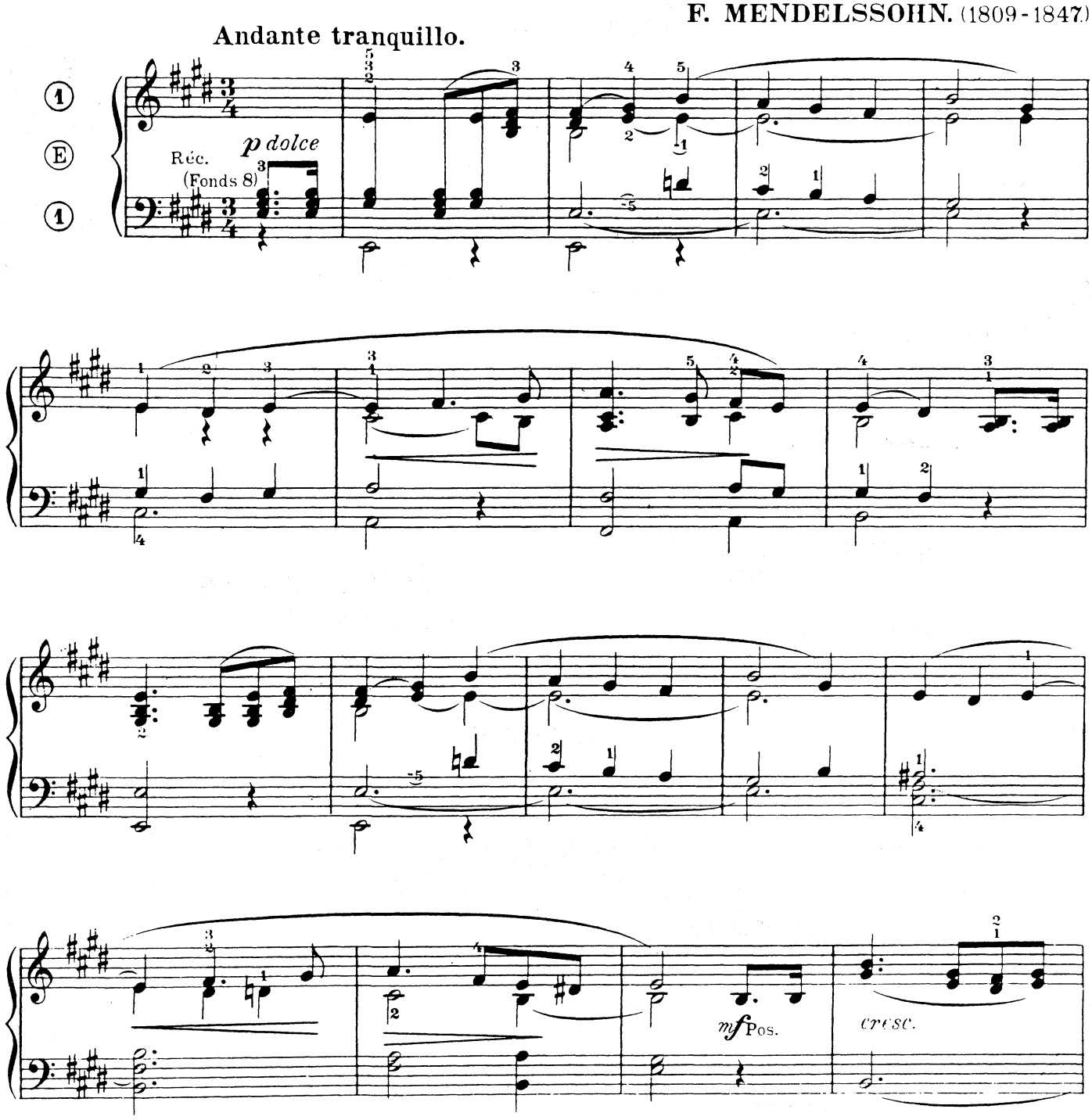


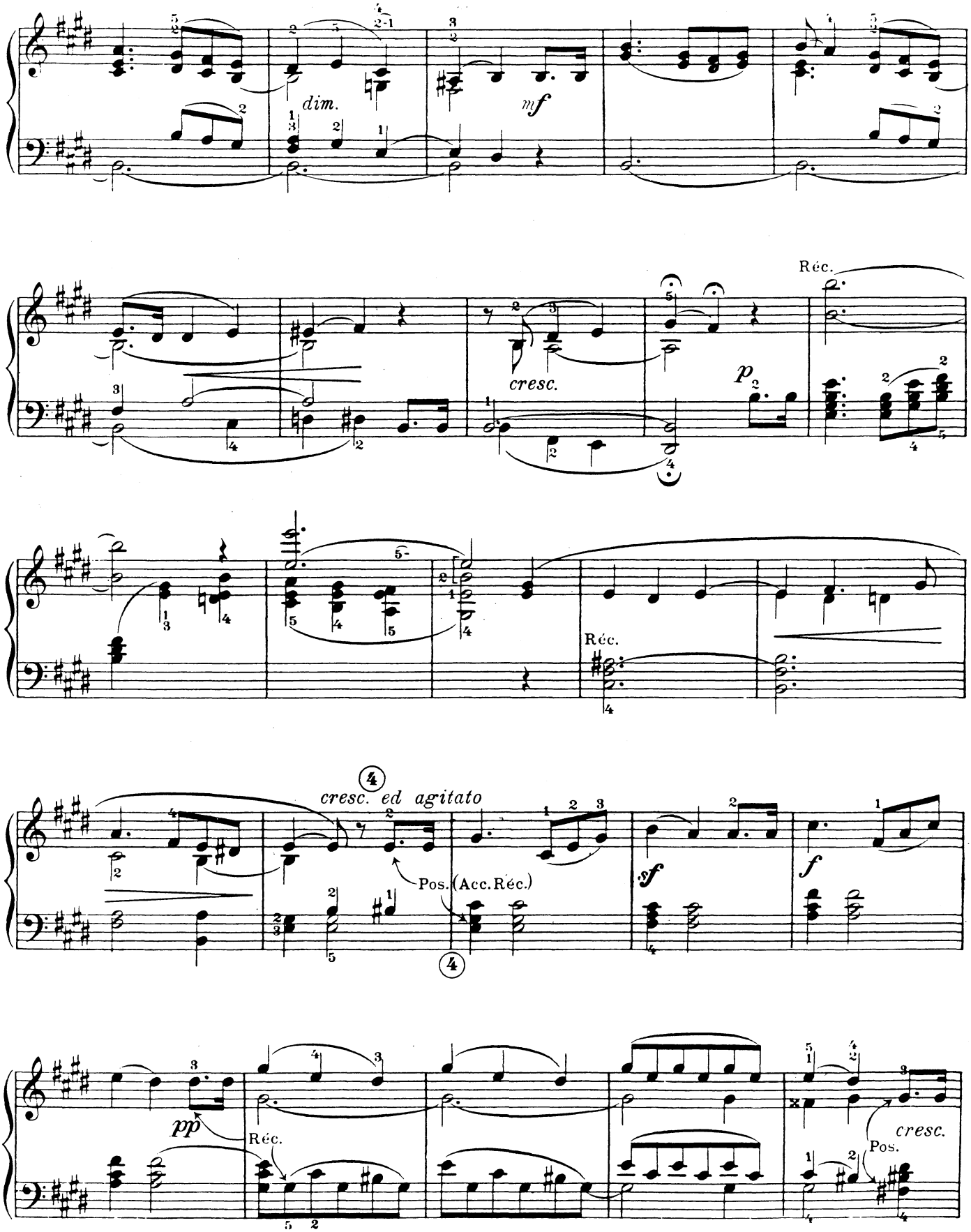

f
Pos.
Réc.
(désacc.)
p
(Hautbois.)
Pos.
mf
p
Réc.
Pos.
mf
Réc.
p
Pos.
Réc.
p
Pos.
pp

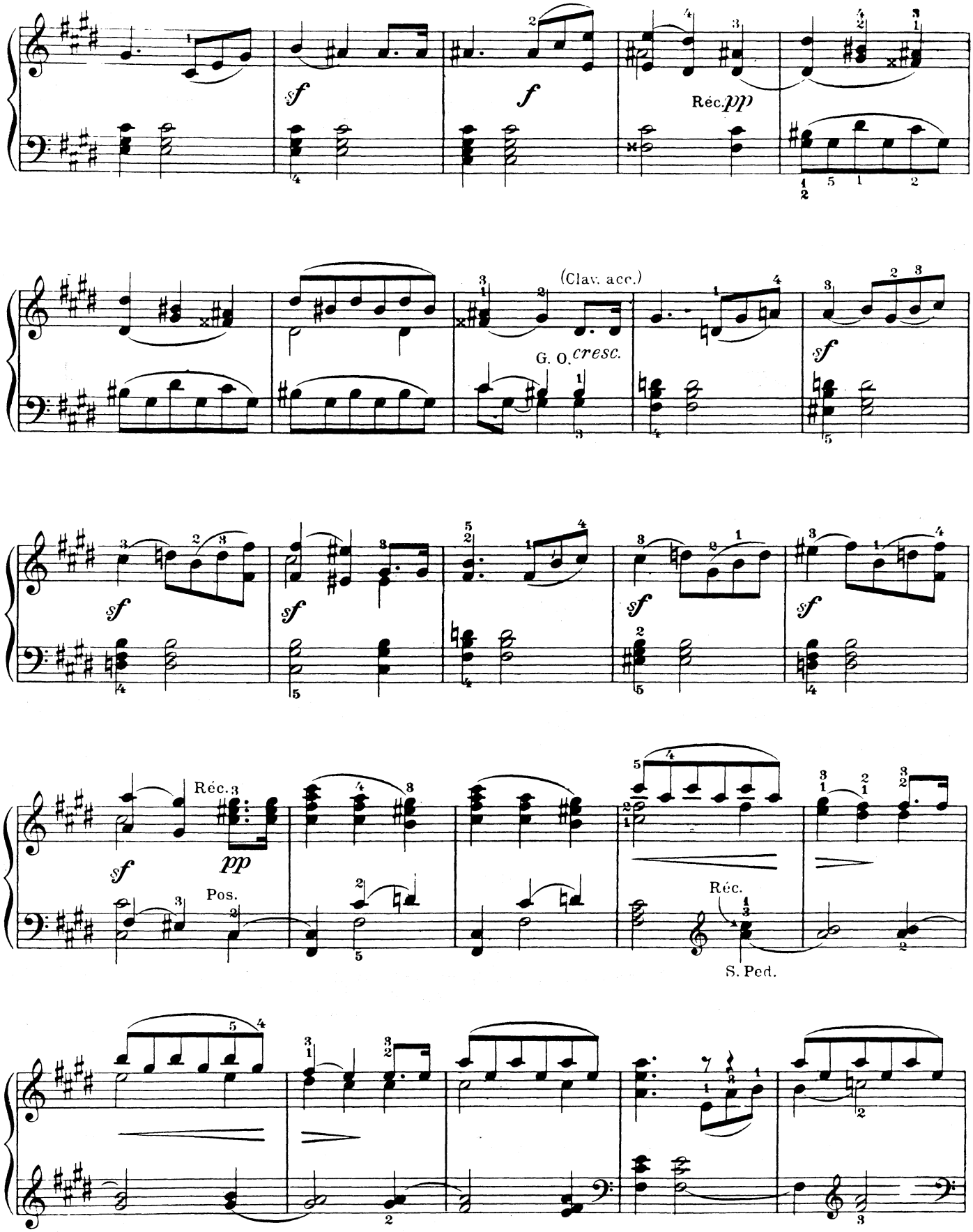
Nº 207. ÉLÉVATION.

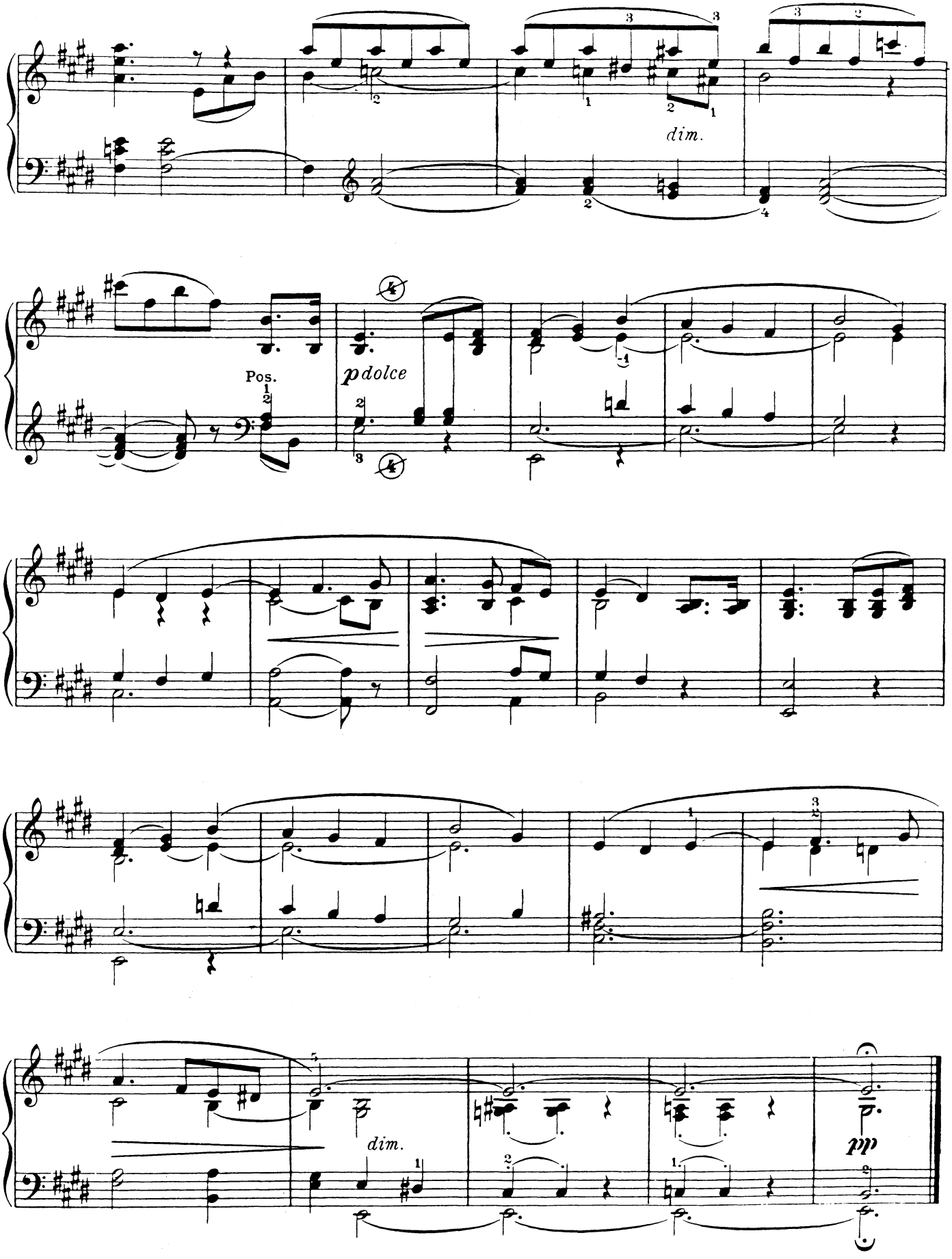
L'interprétation de cette page sublime, dans laquelle Mendelssohn a su réunir tant de riches et poétiques inspirations, demande tout à la fois du sentiment, de la couleur, une musicalité très développée et une profonde pénétration de l'idée de l'auteur. Jouer en *legato,* en observant les liaisons qui surmontent la mélodie et suivre, dans toute la première partie, un mouvement lent et soutenu. Au *crescendo* de la 35e mesure, presser un peu mais sans exagération et retourner au mouvement primitif dès la reprise du thème du début. Bien observer les *pp* qui, arrivant sur des modulations exquises de poésie et de charme, sont d'un grand effet.

F. MENDELSSOHN. (1809-1847)




dim.
mf
Réc.
cresc.
p
Réc.
cresc. ed agitato
Pos. (Acc. Réc.)
sf
f
pp
Réc.
cresc.
Pos.

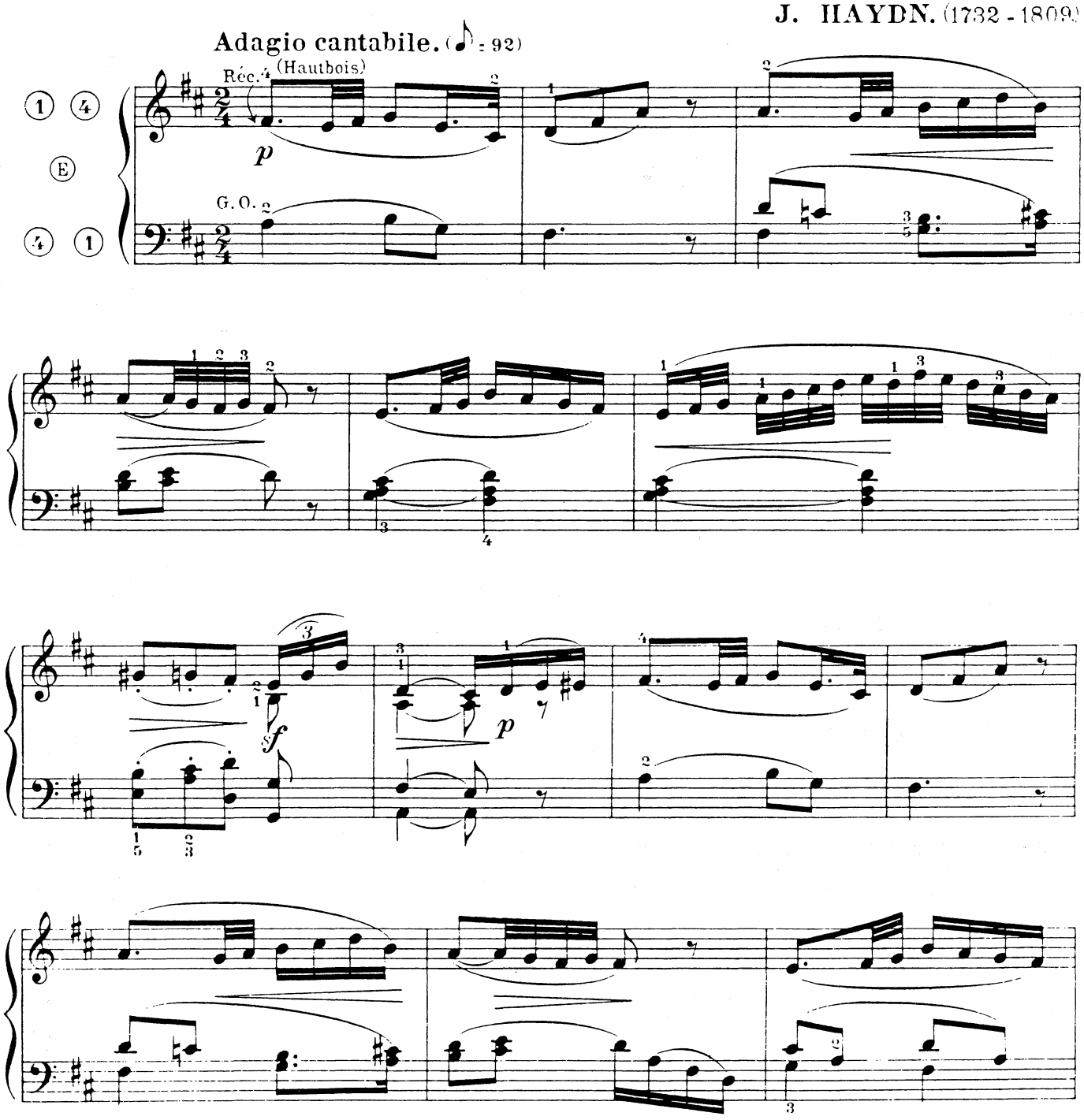

Réc. pp
(Clav. acc.)
G. O. cresc.
Réc.
pp
Pos.
Réc.
S. Ped.

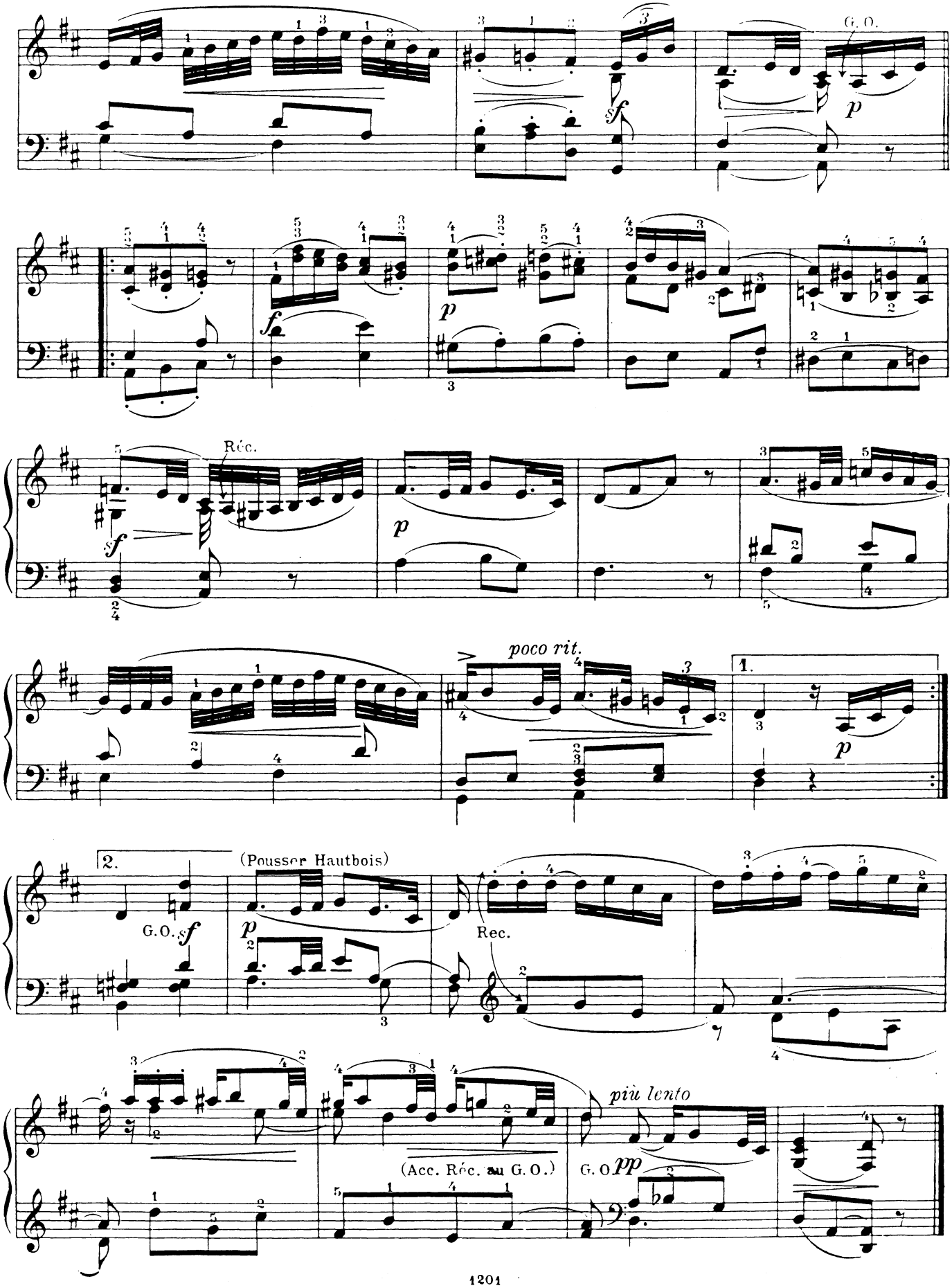

dim.
Pos.
p dolce
dim.
pp

Nº 208. COMMUNION.

Ce petit chef-d'œuvre est admirable autant par la pureté de la forme que par l'élégance de sa mélodie; celle-ci demande un style simple, léger et expressif. Exécuter, avec une grande netteté, les traits en triples croches, mais pas vite puisque la mesure doit être prise à quatre temps, la croche égalant 92. La deuxième phrase réclame un peu plus de sonorité que la première; dans sa 2e mesure, détacher la deuxième croche, comme l'indique le texte. Bien suivre le rythme syncopé de la fin et terminer lentement.

J. HAYDN. (1732 - 1809)

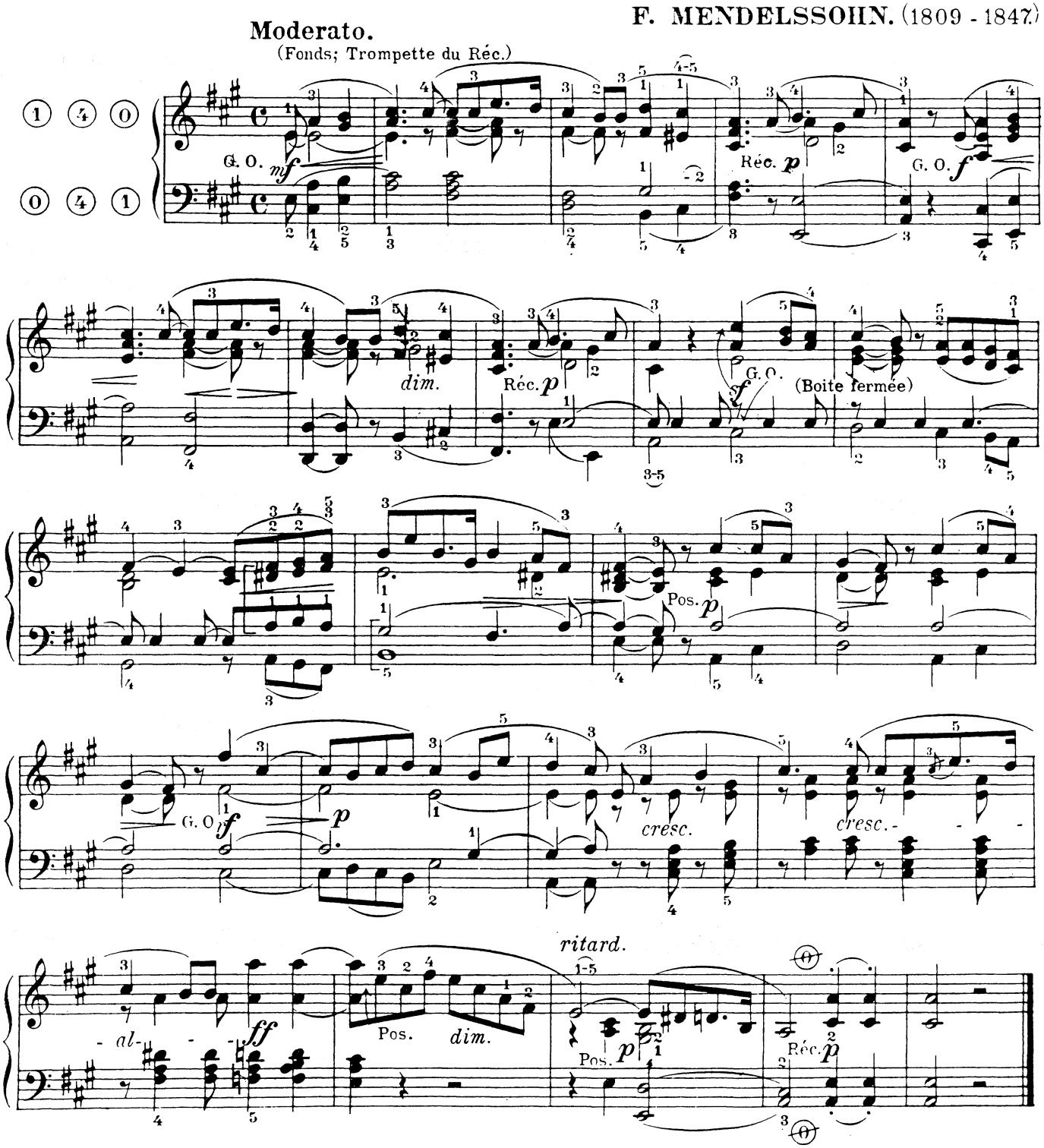



G. O.
Réc.
poco rit.
1.
2.
(Poussez Hautbois)
G.O.
Rec.
più lento
(Acc. Réc. au G. O.)
G. O

N° 209. ENTRÉE.

Jouer la première phrase avec une sonorité ronde, pleine mais non éclatante; chacun de ses membres se termine *piano*, sur un dessin mélodique d'une grande poésie; bien observer ce contraste de nuances qui caractérise ce premier motif. Le deuxième exige un jeu plus lié et une grande régularité dans la mesure, à cause des syncopes de la main gauche. Le premier motif reparait encore, mais plus vigoureux, plus sonore; le *crescendo* qui le souligne amène un *ff* plein d'élan et d'expression; finir doucement par un rapide *diminuendo* en retardant beaucoup.

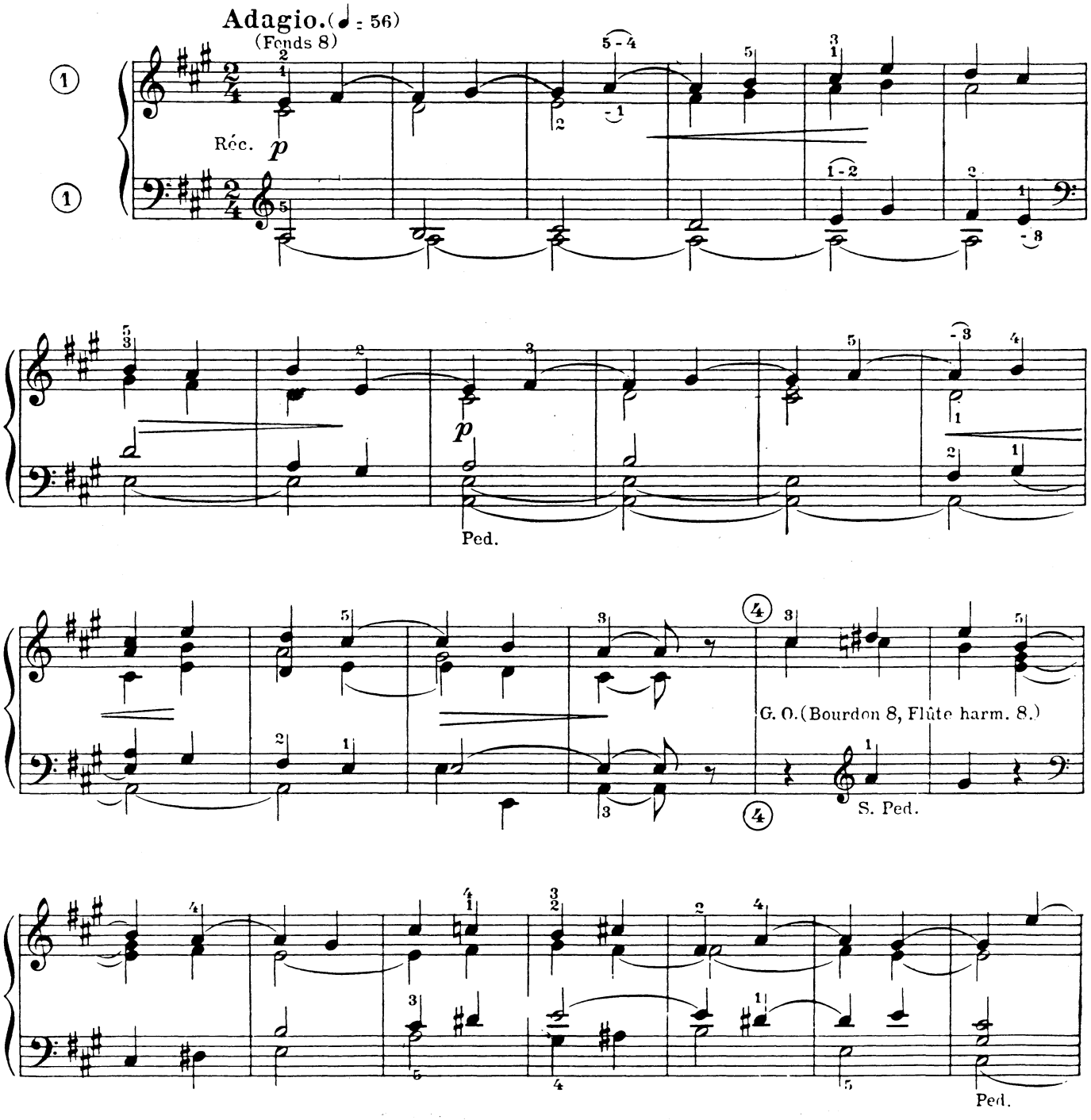
F. MENDELSSOHN. (1809 - 1847.)

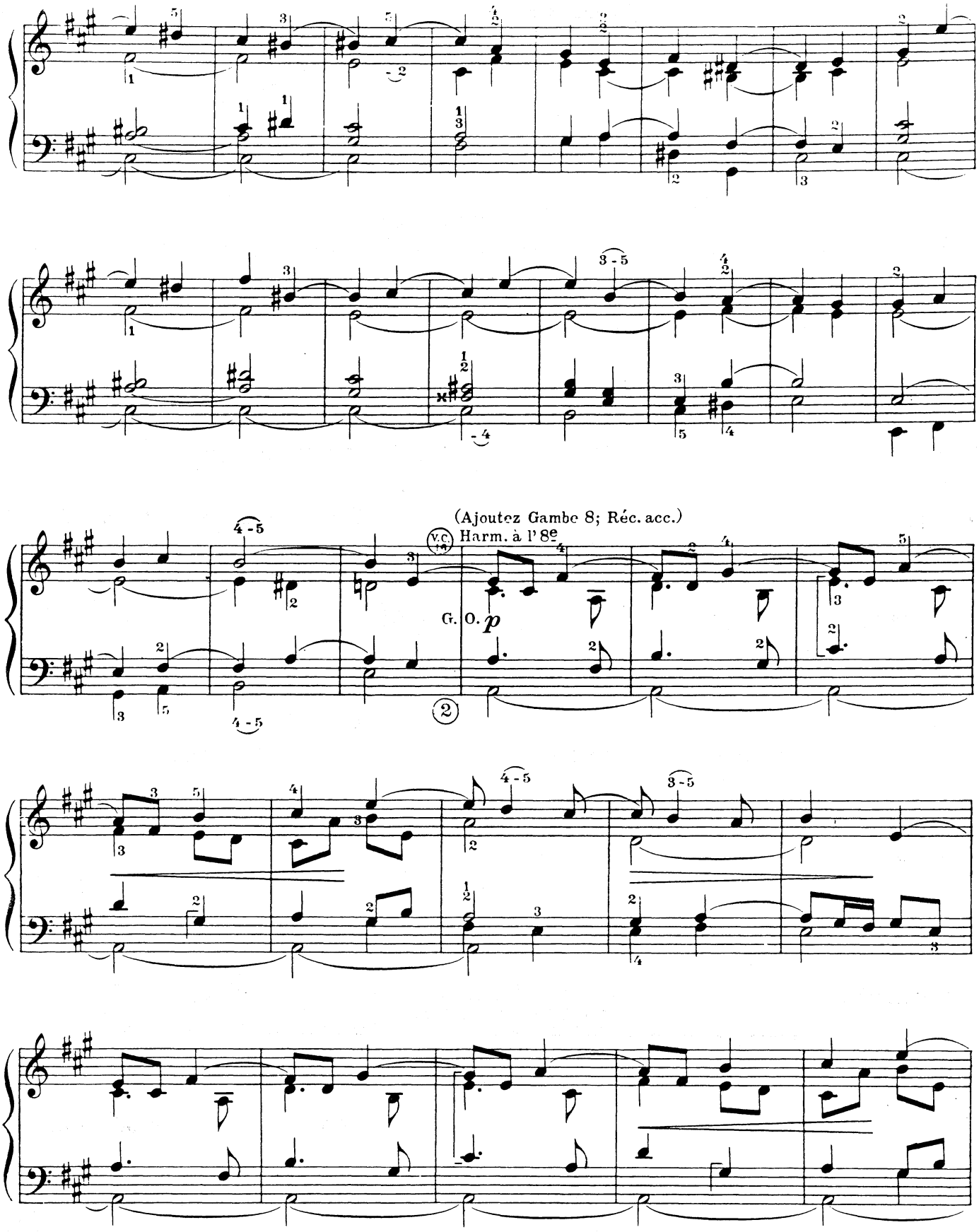


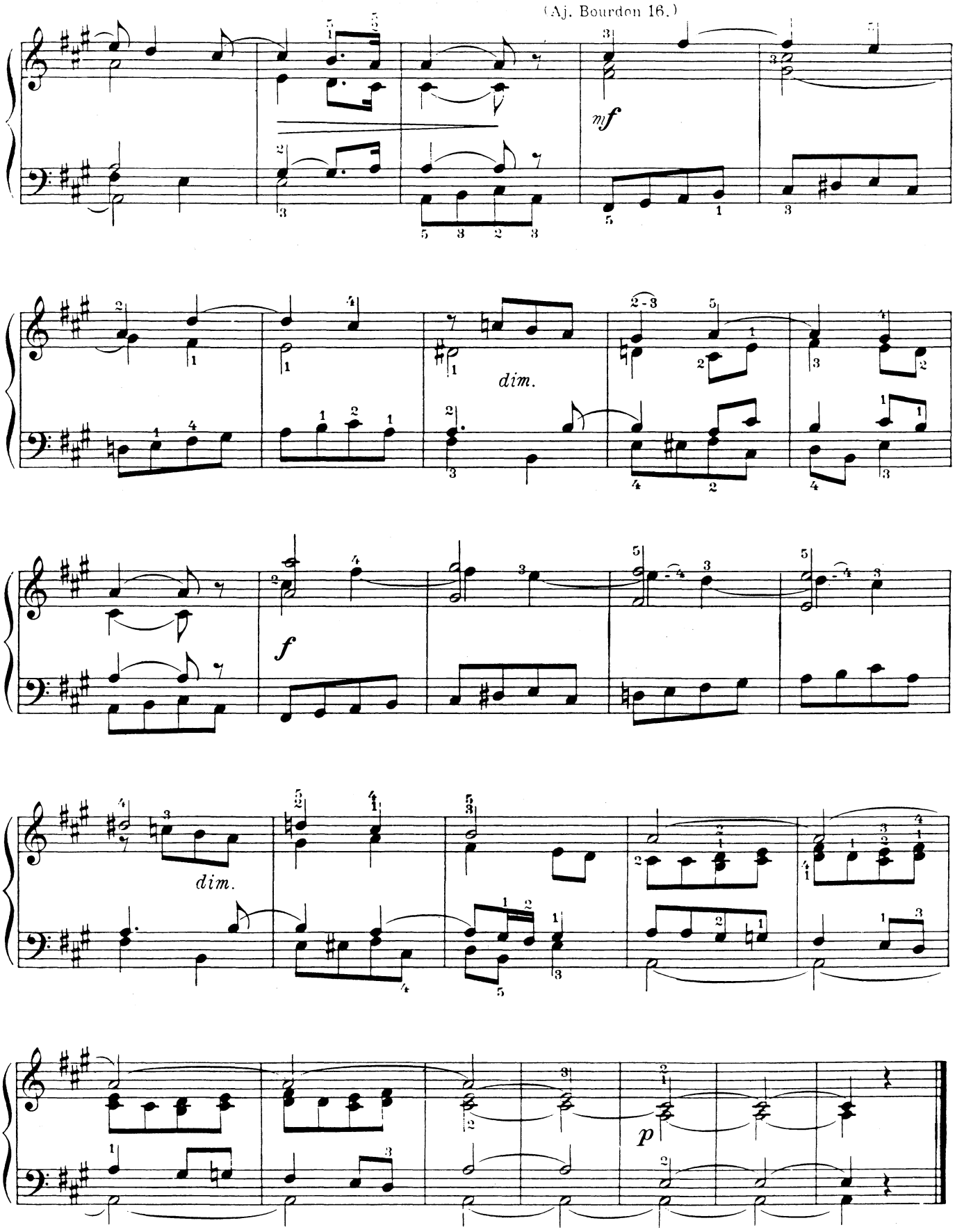
Nº 210. COMMUNION.

Transcrite du Gd Orgue, cette délicieuse page offre quelques difficultés d'exécution si elle est jouée sur l'harmonium, notamment à la reprise du thème où la partie de ténor passe souvent d'une main à l'autre; avec un peu d'attention et de travail, on arrivera vite à une exécution correcte; pour cela, il est indispensable de suivre le doigter marqué afin de conserver un jeu lié dans le mouvement des parties. Sur l'orgue, modifier ce doigter si l'on joue avec la pédale.

L. NIEDERMEYER. (1802 - 1861.)




(Ajoutez Gambe 8; Réc. acc.)
V.C. Harm. à l'8e
G. O. p


(Aj. Bourdon 16.)
mf
dim.
f
dim.
p

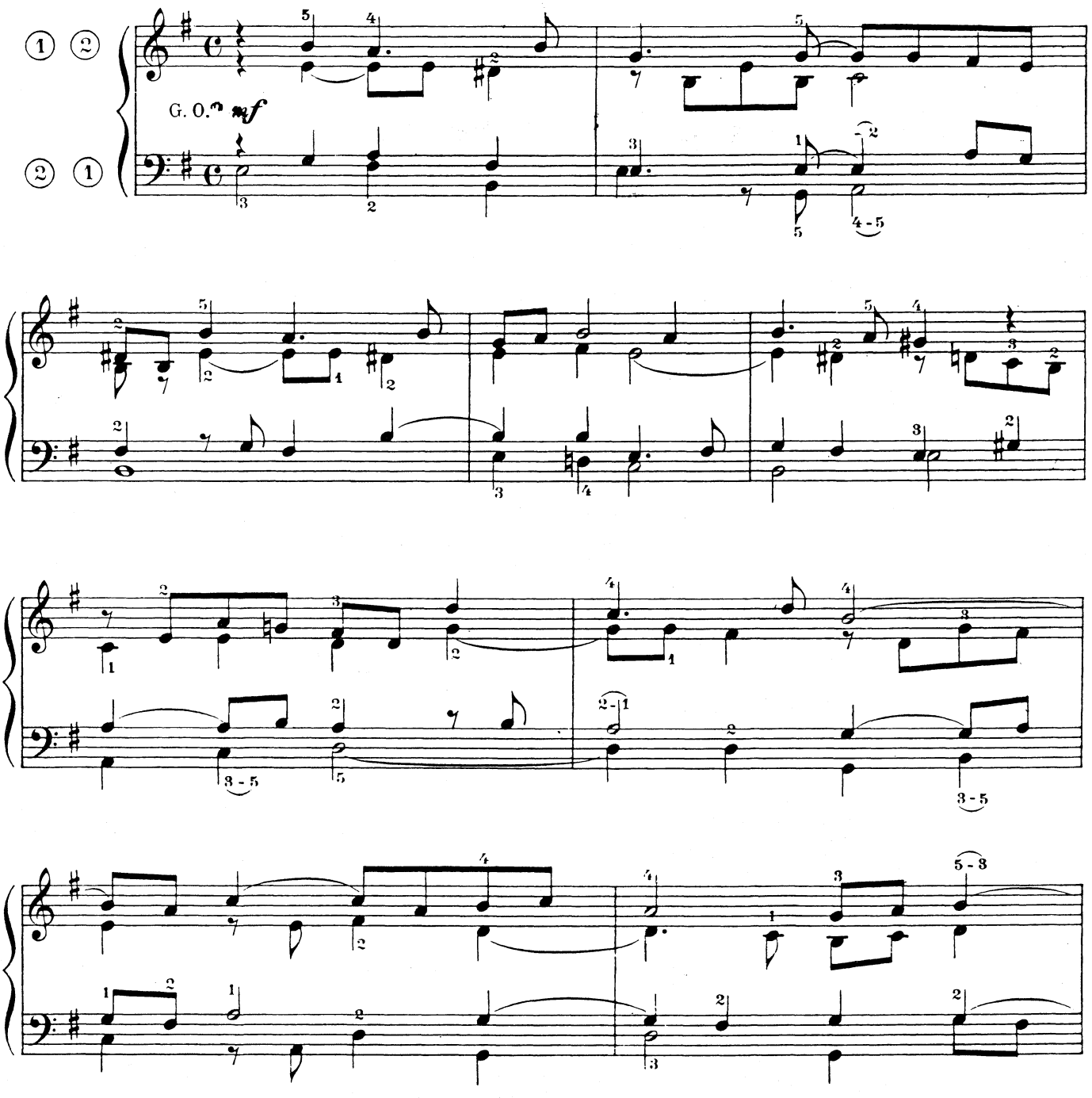
Nº 211. ÉLÉVATION.

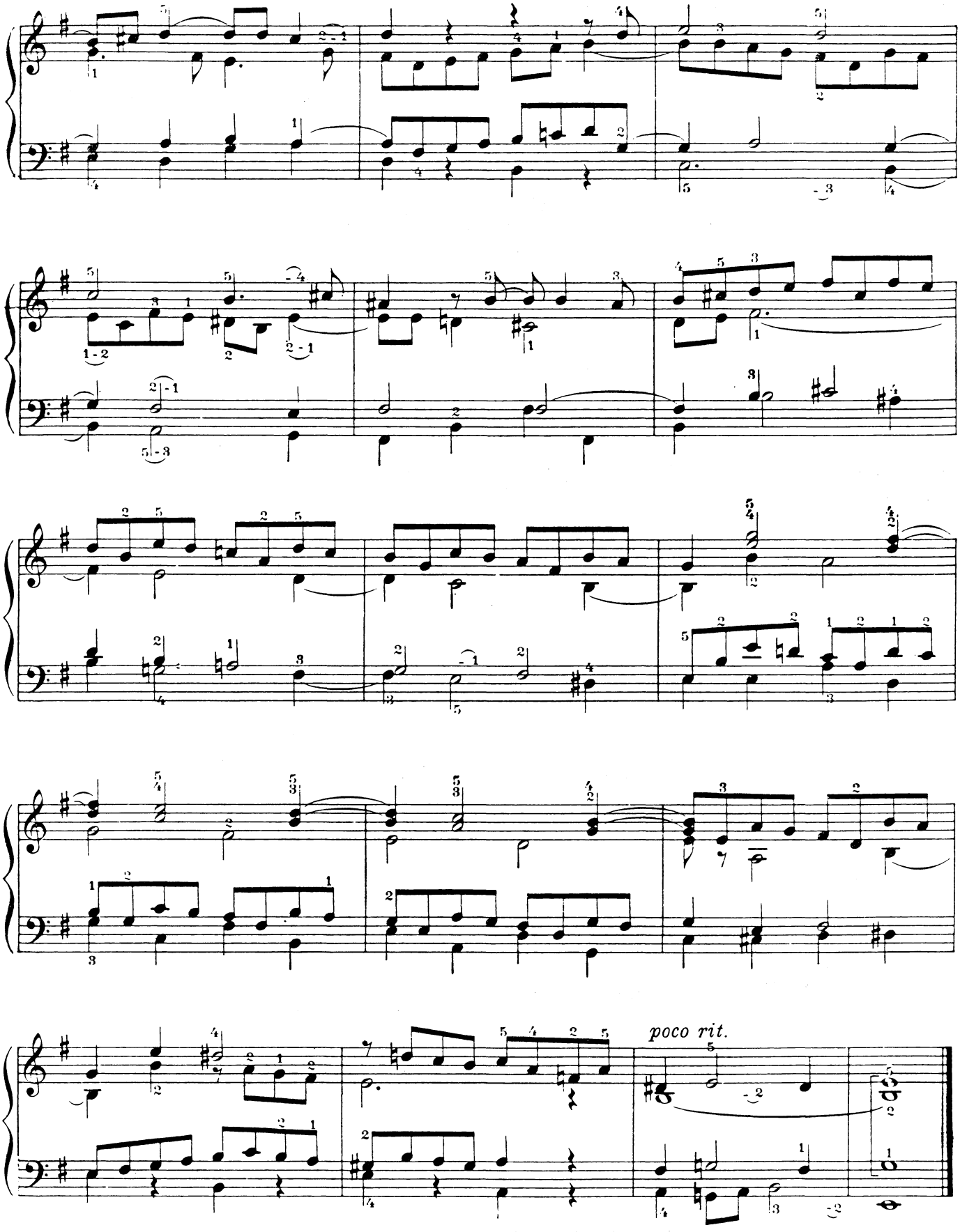
Morceau d'une science profonde et d'une inspiration très élevée qui demande une étude de quelques jours pour être parfaitement compris dans tous ses détails. Les quatre parties chantent indépendantes les unes des autres, formant un contrepoint d'une grande beauté; remarquer la progression descendante des mesures 15 à 20, écrite avec une habileté consommée.

Jeu très lié et mouvement retenu à la fin de chaque période.

Andante. **S. BACH.** (1685 - 1750.)

(Tous le Fonds 8; Bourdon 16; clav acc.)

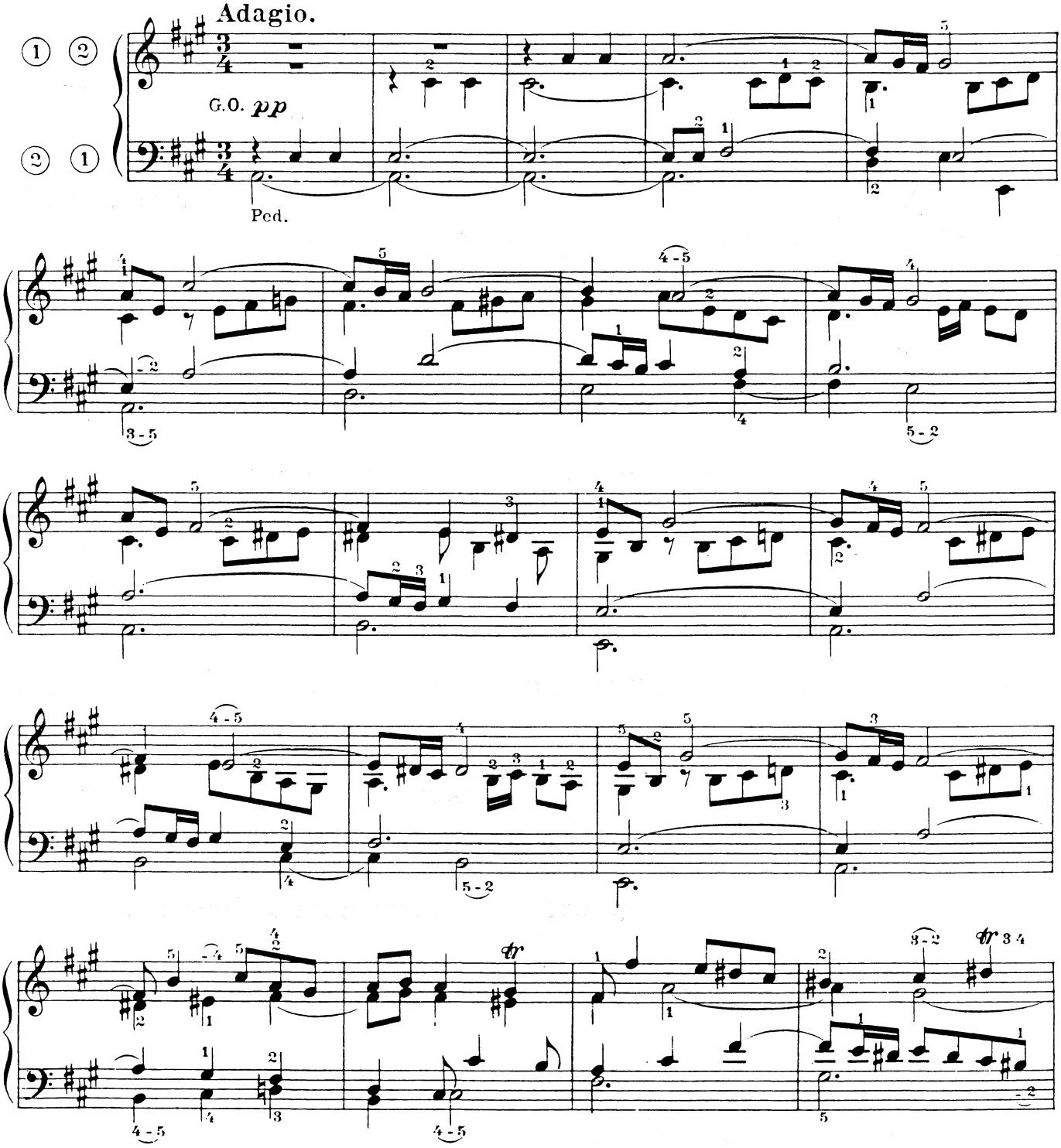


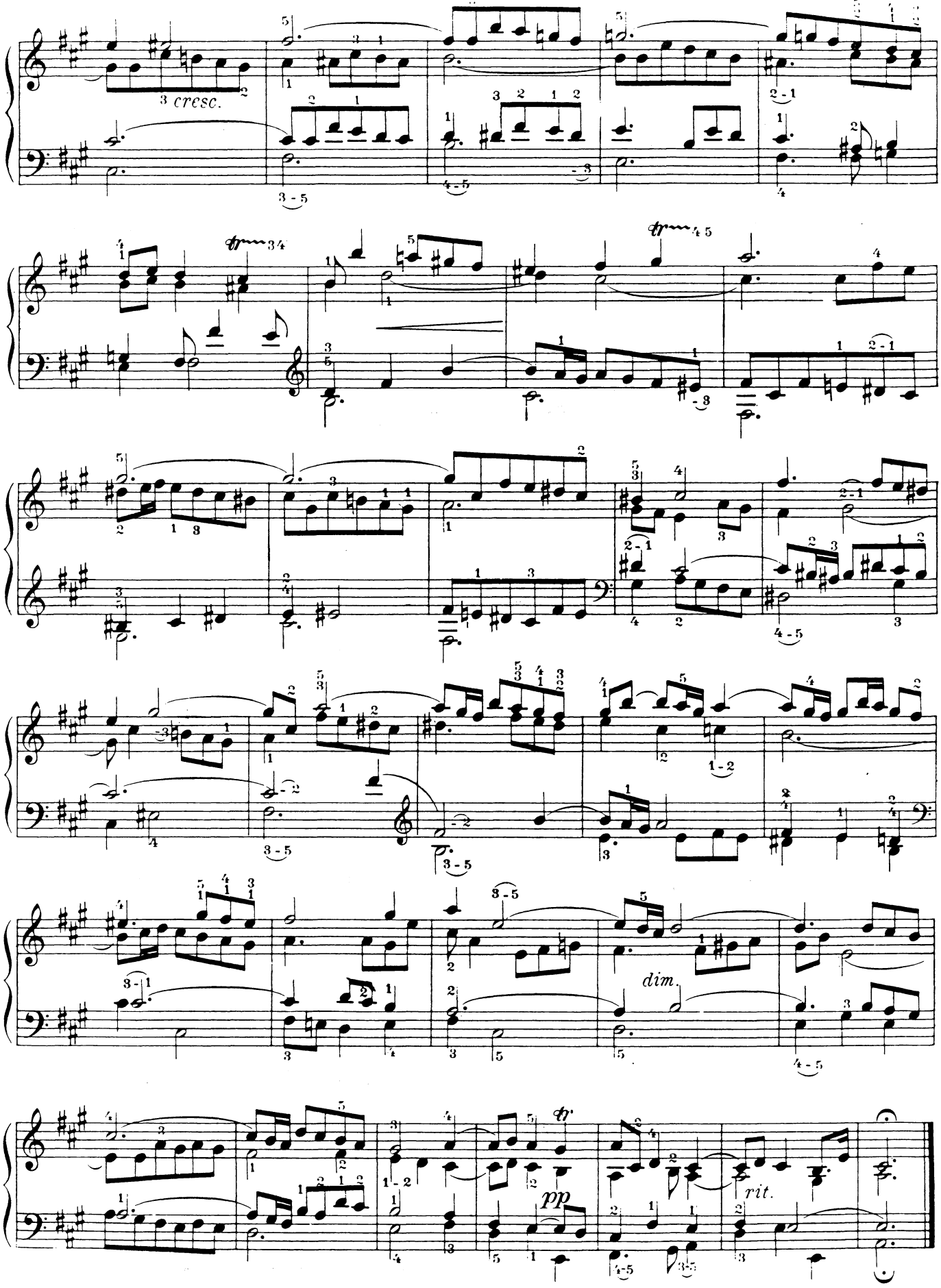

poco rit.

Nº 212. ÉLÉVATION.

D'un caractère profondément religieux, d'une inspiration élevée, ce morceau doit être joué dans un mouvement très lent et très soutenu, en retardant seulement à la fin de chaque période (mesures 19, 27, 51). Les trilles seront exécutés sans presser puisqu'il faut ralentir aux endroits où ils sont placés; voici la réalisation du premier: elle servira de modèle pour les autres. L'indication à l'octave supérieure ne s'applique qu'à l'harmonium si l'on se sert du registre ② qui est de 16 pieds. Sur l'orgue, on emploira quelques Fonds doux de 8, en accouplant le Récit sur le Gd Orgue.

JOHN BENNETT. (1790 - 1830)



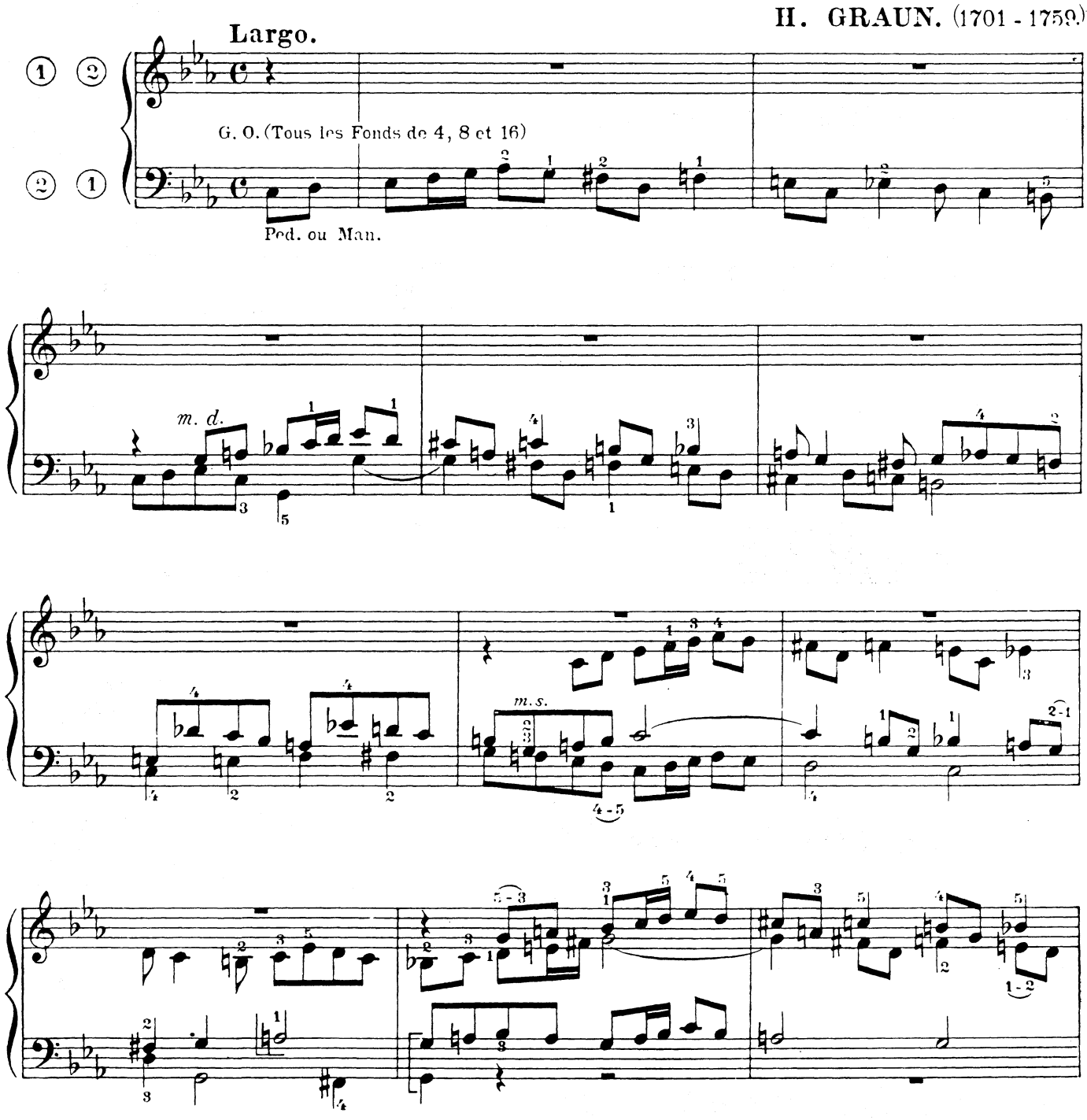

cresc.
dim.
pp
rit.

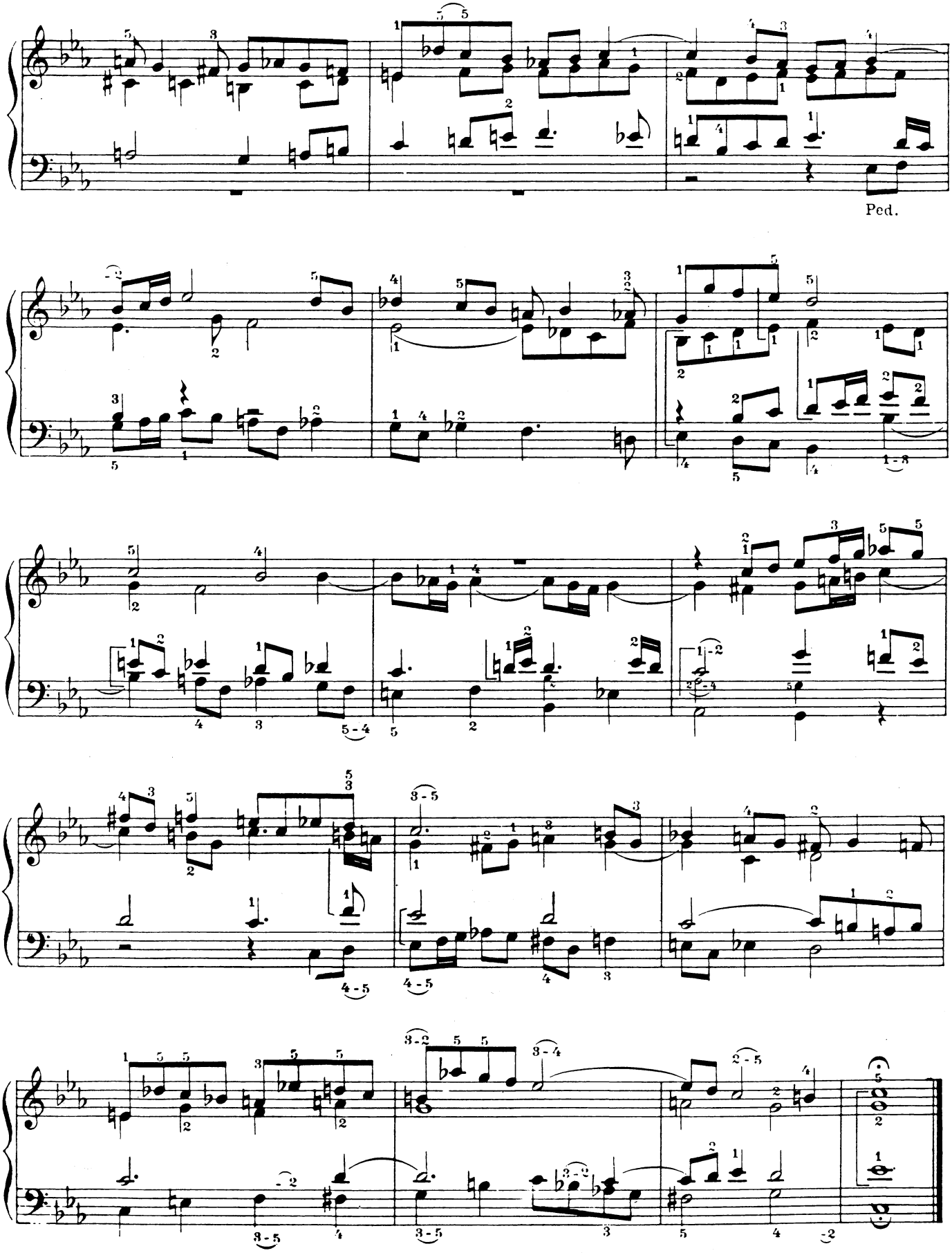
Nº 213. PRÉLUDE.

Ce Prélude, écrit dans un style très sévère, peut être considéré comme un modèle du genre; le thème, avec ses modulations chromatiques, développé avec une science profonde, donne à l'ensemble du morceau, un caractère d'une tristesse indicible. A la dix-huitième mesure, 4e temps, se trouve un croisement entre la partie du contralto et celle du ténor; cette mesure est assez malaisée à exécuter sur l'harmonium, à cause du grand écart qui existe entre les quatre parties; à l'orgue, cette difficulté disparait si l'on joue la basse sur le clavier de pédales.

Charles Henri Graun, né à Wahrenbrück, se distingua comme ténor à l'opéra de Brunswick; plus tard, il devint maître de chappelle de Frédéric II, roi de Prusse et fut spécialement chargé, par ce prince, de former, pour sa cour, une troupe d'opéra et de composer les ouvrages qui devaient être représentés. Parmi ses meilleures partitions, on cite la *Musique funèbre pour les funérailles de Frédérick-Guillaume* et la *Mort de Jésus*.

H. GRAUN. (1701-1759.)



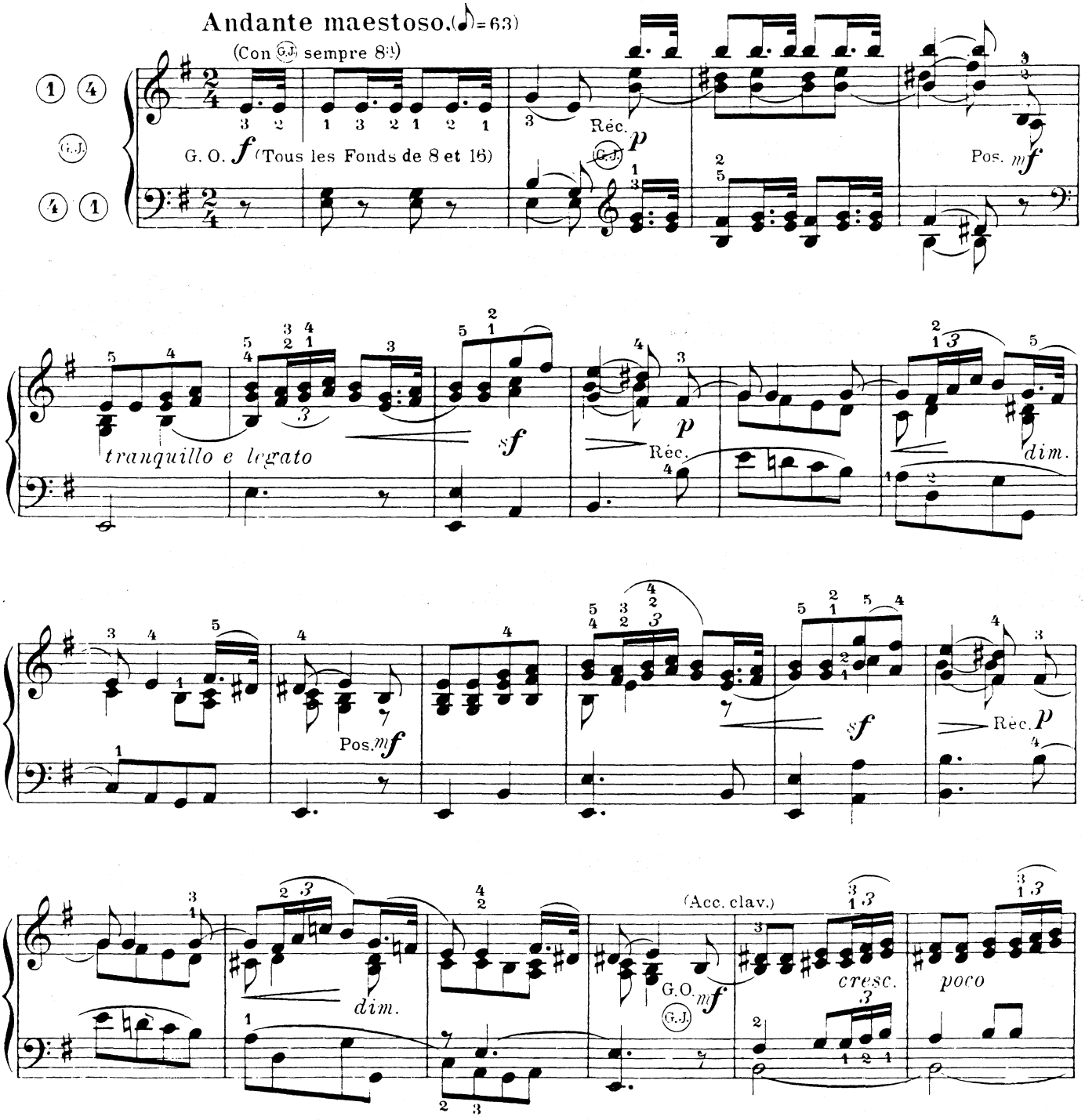

Ped.

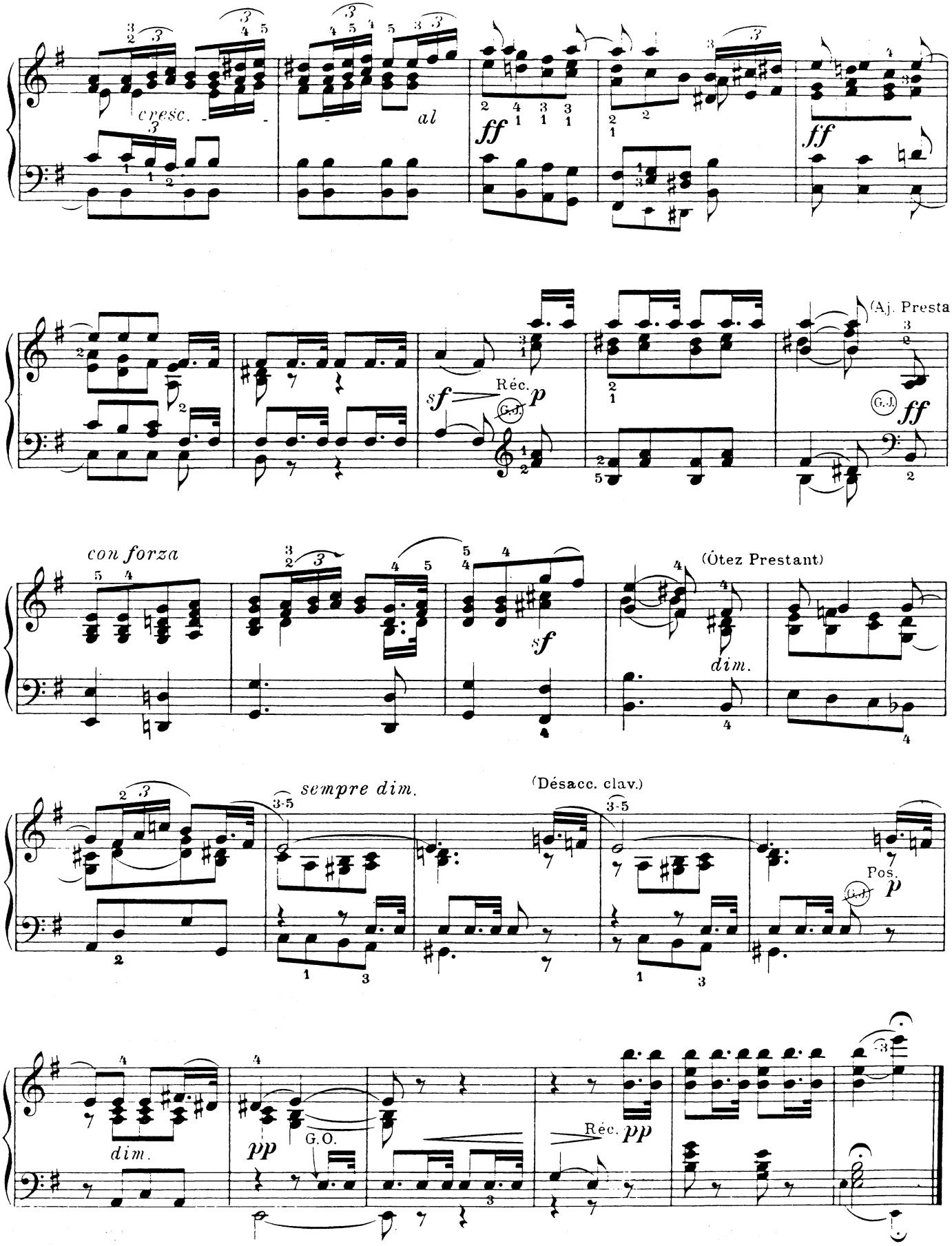
Nº 214. MARCHE FUNEBRE.

Cette Marche Funèbre, d'une très puissante inspiration, est une page dans laquelle l'angoisse et la douleur sont rendues avec une réalité saisissante. Dès le début du morceau, on est impressioné par les sonneries lugubres que lancent les trompettes et par la réponse des cordes, dans le registre aigu. Le thème que suit, exposé d'abord dans une demi sonorité et se développant insensiblement pour atteindre un *fortissimo* des plus puissants, produit un effet irrésistible d'émotion.

Nuancer avec beaucoup d'âme et suivre un mouvement très lent, en comptant une mesure à quatre temps.

F. MENDELSSOHN. (1809-1847)



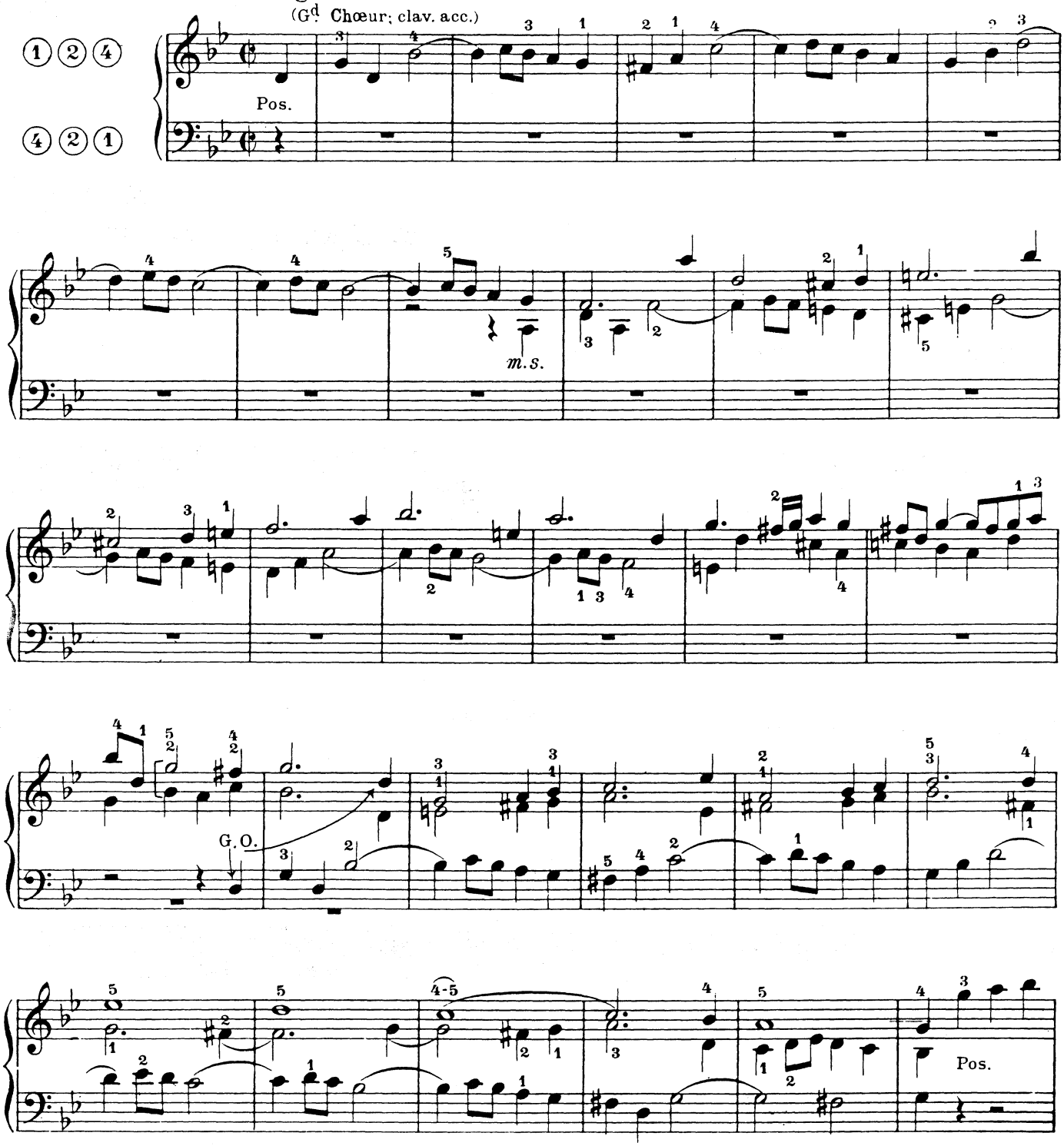

cresc.
al
ff
ff
(Aj. Prestant)
sf
Réc.
p
G.J.
ff
con forza
sf
(Ótez Prestant)
dim.
sempre dim.
(Désacc. clav.)
3-5
3-5
Pos.
p
dim.
pp
G.O.
Réc.
pp

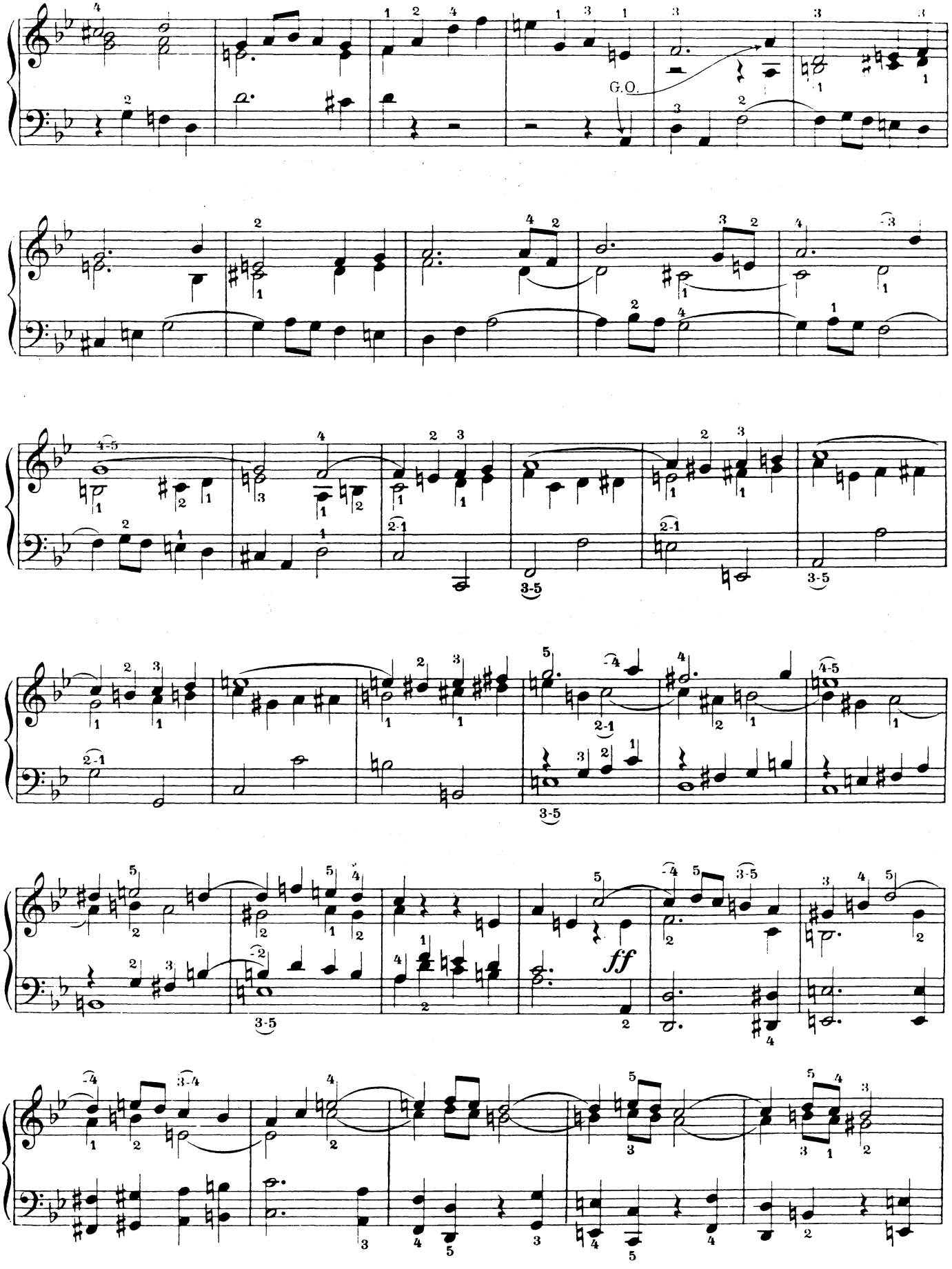
Nº 215. OFFERTOIRE.

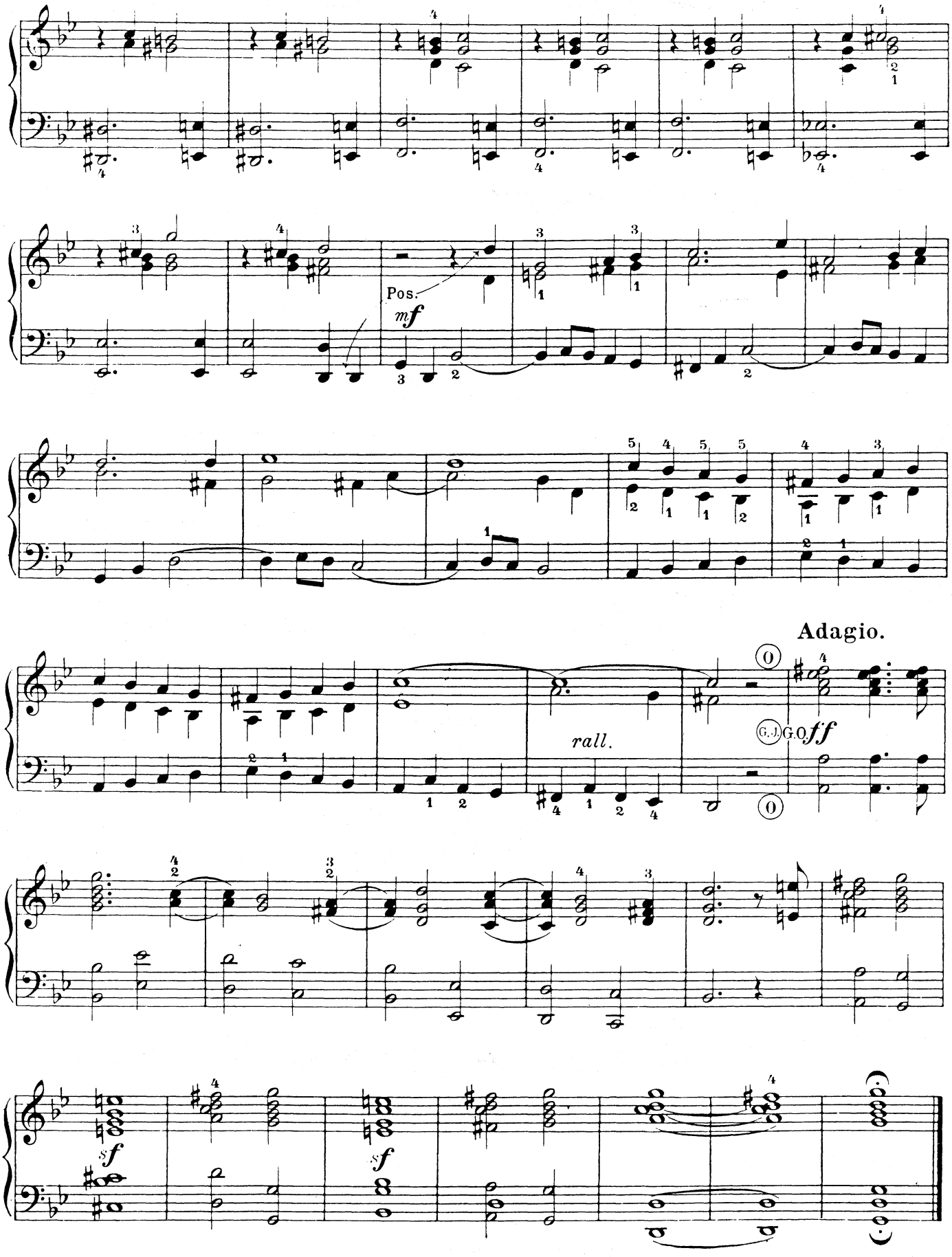
Il faut jouer cette intéressante fugue à deux temps et dans un mouvement assez rapide; comme conséquence, certaines mesures sont malaisées à exécuter en *legato*, par exemple celles du *fortissimo*, puis, quelques mesures plus loin, les sixtes placées à la main droite. Vers la fin se trouve un changement de mouvement: de l'Allegro, il faut passer à l'Adagio, mais toujours à deux temps. Donner à cette partie le plus de sonorité possible et terminer largement.

BEAUVARLET-CHARPENTIER. (1730-1794.)

Allegro moderato.




G.O.
ff


Pos.
mf
Adagio.
rall.
G. J. G. O.
ff
sf
sf